



LIBRAIRIE HATCHUEL
livres rares



Marsilio Ficino

catalogue 70

LIBRAIRIE HATCHUEL

Patrick Hatchuel
58, rue Monge
75005 Paris - France

tél 01 47 07 40 60
tel (international) +33 1 47 07 40 60

E-mail: librairie@hatchuel.com

Site: www.hatchuel.com

la librairie est ouverte du lundi au vendredi inclus
10 h - 13 h et 14 h - 19 h



CONDITIONS DE VENTE

en cas de commande ferme, les livres peuvent être retenus
par téléphone ou par e-mail

les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire
tous nos envois sont effectués en recommandé

les ouvrages sont expédiés à réception du règlement

aucun retour n'est accepté sans motif valable et sans notre accord préalable
(délai 8 jours)



RÈGLEMENT

Visa, Mastercard, chèque
virement bancaire



achat permanent de livres

catalogue soixante-dix



1 ALLAIS (Maurice). The Role of Capital in Economic Development.

Roma (Vatican), *Pontificiae Academiae Scientiarum*, 1965.

Grand in-8, broché, couverture imprimée, (697)-1002 p. (306 p.).

650 €

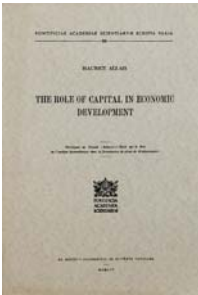
Édition originale de ce tiré à part, très rare : l'importante contribution donnée par Maurice Allais, dans le cadre de la « Semaine d'Étude sur le Rôle de l'Analyse économétrique dans la Formulation de Plans de Développement », organisée par l'Académie Pontificale des Sciences Sociales (Rome, 7-13 octobre 1963).

Maurice Allais expose le résultat de ses recherches et livre sa contribution la plus achevée sur la théorie du capital, dans laquelle il défend la thèse de la neutralité de la quantité de capital disponible par tête par rapport à la productivité marginale du travail.

“The first part presents a general formulation of Capital theory; the second a model illustrating the general theory, the third confronts the model with the empirical data, and the fourth presents different applications. In the appendix, the model is studied for a very general case” (Maurice Allais, “Abstract”, p. 698).

L'exposé est suivi (p. 979 à la fin) d'une discussion entre Maurice Allais, F. Fisher, H. Wold, W. Leontief, H. Theil, T. Haavelmo et E. Malinvaud. Maurice Allais était l'un des esprits les plus brillants de notre temps. À la fois physicien et économiste, il a réussi à imprimer sa marque dans ces deux disciplines. Il est le seul économiste français à avoir obtenu le Prix Nobel de Sciences économiques (1988). (New Palgrave, I, 118).

Exemplaire tel que paru, à l'état de neuf.



2 ALLAIS (Maurice). Les conditions de l'efficacité dans l'économie.

Milan, *Centro Studi e Ricerche su Problemi Economico-Sociali (CESES)*, 1967.

In-4, broché, dos toilé, couverture imprimée, iv, 145, 3 p. de rectificatif.

450 €

Édition originale et unique, rare, de ce rapport présenté par Maurice Allais au 4^{ème} séminaire international organisé à Rapallo par le Centro studi e ricerca su problemi economico-sociali de Milan, 12-14 septembre 1967.

« Maurice Allais introduit son critère d'efficacité, et le définit sur la base du *maximum d'ophélimité* de Pareto. Pour Allais c'est un critère neutre du point de vue éthique, il est un résultat d'une analyse scientifique (...). En réintégrant de la sorte le critère de Pareto dans son analyse de l'économie, Allais en fait non plus un critère éthique, mais il le technicise, le présente comme un résultat de l'analyse économique (...). Ce nouveau terme devait permettre de l'affranchir des jugements de valeur qui étaient véhiculés par le terme d'*optimalité* » (Irène Berthonneau, *De l'économie néoclassique au projet néolibéral : quelle concurrence pour quelle efficacité ?* – CLERSE, Université Lille I, art. en ligne. *Bibliographie des ouvrages et articles cités*, p. 139-145. Couverture partiellement insolée.

Très bon exemplaire, tel que paru.



L'invention de la conserve alimentaire

3 APPERT (Nicolas). L'art de conserver, pendant plusieurs années, toutes les substances animales et végétales ; Ouvrage soumis au bureau consultatif des Arts et manufactures, revêtu de son approbation et publié sur l'invitation de S. Exc. le ministre de l'intérieur. *Paris, Patris et Cie, 1810.*

In-8, cartonnage moucheté à la Bradel, pièce de titre de veau rouge (rel. Devauchelle), xxxij, 116 p., une planche dépliant. 1 000 €

Édition originale de premier tirage, avec la signature autographe de l'auteur au dos du faux-titre.

Le compte rendu de l'invention de la conserve alimentaire, par stérilisation à chaud dans des contenants hermétiques et stériles.

« En juin 1810 un ancien confiseur parisien publie un livre qui va révolutionner la gastronomie et entraîner la création, sur l'ensemble de la planète, d'une nouvelle industrie (...). Son auteur, Nicolas Appert, natif de Châlons-en-Champagne, est installé à Massy. Le procédé de conservation des aliments par la chaleur en récipient hermétiquement clos, qu'il a découvert en 1795, est dévoilé, et dans le monde entier, à partir de cette date, des conserveries vont prospérer » (J.-P. Barbier).

« The first workable process for canning food. In 1795 Appert began developing the process under Napoleon's auspices as a way to maintain food on military expeditions. For strategic reasons he was not allowed to publish the secret method until 1810. Appert's method was strictly empirical. Pasteur eventually discovered a scientific explanation for the process and refined its operation » (Garrison & Morton, 2467.1).

(Bitting, 13. *En français dans le texte*, 220. Norman 59. Oberlé, 184. Vicaire, 34).

Quelques infirmes rousseurs.

Très bon exemplaire, bien relié.



« Les plaisirs des sens rendent-ils heureux ? ».

4 [ARNAULD (Antoine)]. Dissertation sur le prétendu bonheur des plaisirs des sens pour servir de réplique à la réponse qu'a faite Mr. Bayle pour justifier ce qu'il a dit sur ce sujet dans ses *Nouvelles de la république des lettres* du mois de septembre 1685 en faveur du P. Malebranche contre Mr. Arnauld.

Cologne, Nicolas Schouten [i.e. Bruxelles, Eugene Henry Fricx], 1687.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuronnés, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, (1) f., (6), 127 p. 400 €

Édition originale de l'une des principales contributions dans la querelle philosophique qui opposa Malebranche, Arnauld et Bayle et qui enflamma le milieu intellectuel de l'époque.

Arnauld critiqua violemment la proposition de son ancien ami Malebranche qui affirmait que « les plaisirs des sens rendent heureux ».

Bayle, dans un compte rendu des *Nouvelles de la République des Lettres*, prit parti pour Malebranche. Il tenta de démontrer contre Arnauld que la propriété de « rendre heureux » attribuée par Malebranche aux plaisirs sensibles a pour fondement leur spiritualité: les plaisirs des sens ne sont pas matériels. Arnauld répliqua et développe sa pensée.

L'adresse serait fictive, l'ouvrage aurait été imprimé à Bruxelles, par E.H. Fricx, d'après le matériel typographique.

(Barbier, I, col. 1079. Pour le lieu de parution: Weller, 2, 42).

Cf. Denis Moreau, *Deux cartésiens : la polémique entre A. Arnauld et N. Malebranche*, Vrin 1999. Reliure épidermée, mors fendillés. Dos légèrement frotté. Reliure solide. Parfait état intérieur.

5 [BABEUF (Gracchus) et MARECHAL (Sylvain)]. Copie des pièces saisies dans le local que Baboeuf [sic] occupait lors de son arrestation.

Paris, Imprimerie Nationale, *Frimaire (t.1) et Nivôse (t.2) an V* [1796].

2 volumes in-8, brochés, couverture papier bleu d'origine, 334 p. et 334 p. 1 300 €

Édition originale. La source fondamentale pour l'histoire de la « Conjuración des Égaux ».

Le premier tome contient la première édition du *Manifeste des Égaux* (p. 159 et s.) dont la rédaction est attribuée à Sylvain Maréchal.



« Première tentative pour faire entrer le communisme dans la réalité sociale », ce manifeste jette les principes d'une doctrine égalitaire et athée fondée sur la gestion communautaire des biens et des moyens de production en prônant la prise du pouvoir par la révolution ; une période transitoire de dictature populaire devant conduire à l'instauration d'une démocratie directe universelle. C'est sur ces documents et les pièces contenus dans ces volumes que la Haute Cour de Justice appuya son accusation qui aboutit à la condamnation à mort de Babeuf.

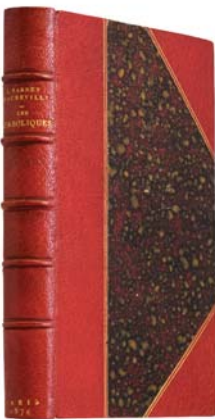
(Daline, Saitta et Soboul, *Inventaire des manuscrits et imprimés de Babeuf*, p. 102, n°51 et 52. Dommanget, *Sylvain Maréchal*, p. 459. Martin & Walter, *Anonymes*, n°7421. Monglond, IV, 42).

Petits accros de papier aux dos.

Bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru dans sa couverture de livraison.

6 BARBEY D'AUREVILLY (Jules). Les Diaboliques.

Paris, E. Dentu (Orléans, impr. de G. Jacob), 1874.



In-12 (179 x 116 mm), demi-marroquin rouge cerise à grands coins soulignés de doubles filets dorés, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, daté en pied, tranche supérieure dorée (rel. de l'époque), (1) f. de fx-titre, viii, [7-], 354 p., (1) f. de table, non rogné. 2 000 €

Édition originale de premier tirage. Dès sa publication en novembre 1874, ce recueil de six nouvelles fut saisi et Barbey poursuivi en justice. La police se rendit chez l'éditeur Dentu afin de saisir les exemplaires et l'auteur comparut sous l'inculpation « d'outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs ».

Âgé de soixante-six ans en cette année 1874, Barbey, qui avait déjà été emprisonné à plusieurs reprises, ne pouvait plus compter sur personne pour le défendre. Ce fut finalement grâce à l'intervention de Gambetta qu'il négocia un non-lieu en échange du retrait du livre. Il fallut attendre 1882 pour que *Les Diaboliques* soient réédités chez Alphonse Lemerre.

(Carteret, *Époque romantique*, I, 110-112 : « Fort rare et recherché ». Drujon, *Ouvrages condamnés*, p. 124. *En Français dans le texte*, n°300. Vicaire, I, 305).

Quelques rousseurs éparses, plus soutenues à certains feuillets.

Très bon exemplaire, très bien relié, non rogné, grand de marges.

7 [BAUDEAU (Abbé Nicolas)]. Lettres historiques sur l'état actuel de la Pologne, et sur l'origine de ses malheurs [Suivi de: Avis économiques aux citoyens éclairés de la République de Pologne sur la manière de percevoir le revenu public].

Amsterdam et Paris, Didot l'aîné, Delalain Lacombe, 1772.

2 parties en un volume in-8, demi-vélin marbré vert bronze à petits coins, dos lisse, plats de papier raciné, tranches citron (rel. fin XVIII^e), 4, 328 p. et 52 p. 700 €
 Première et unique édition de cette analyse et projet de réformes pour la Pologne par l'un des principaux théoriciens de la doctrine physiocratique.



Les « Avis économiques aux citoyens éclairés de la République de Pologne » figurent en pagination séparée (52 p.) ; ils avaient été d'abord publiés dans les *Ephémérides du Citoyen* en 1770.

La situation désastreuse de la Pologne en cette année 1772, en partie due à l'anarchie nobiliaire et à la guerre civile, conduisit au premier partage du pays entre la Russie, l'Autriche et la Prusse.

C'est en Pologne et en Allemagne que les théories physiocratiques attirèrent le plus d'adeptes. Baudeau fit le voyage à Varsovie pour y prendre possession d'un bénéfice ecclésiastique et y fut suivi par Dupont de Nemours appelé pour réformer l'enseignement.

Il soumet, sous forme de « Lettres », son analyse et ses observations de la situation politique et sociale.

Dans les « Avis économiques », il livre un diagnostic de la crise économique et financière et propose des remèdes en tous points conformes aux idéaux physiocratiques.

(A. Clément, *Baudeau*, p. 373. Goldsmiths, *Online*, n°10841.1. Manque à Einaudi, Higgs, INED et Kress).

Le feuillet 73-75 est en double, le second exemplaire est à la place du feuillet 283-284 qui fait défaut. Quelques piqûres éparses et taches de cire de bougie plus soutenues aux p. 105-116.

Bon exemplaire, grand de marges, imprimé sur papier vergé de Hollande.

8 BÉRENGER DE LA DRÔME (Alphonse Marc). Des moyens propres à généraliser en France le Système pénitentiaire (...) et en plaçant les libérés sous la protection organisée de la bienfaisance publique. *Paris, Imprimerie Royale, 1836.*

In-8, reliure « Révorim » rigide, dos de box beige, titre rouge en long, coutures rouges et noires apparentes, plats de polyuréthane gris anthracite moulé ornés de motifs géométriques en relief et nom du relieur en médaillon (« Jean de Gonet Artefacts, 1989 »), doublures et gardes marbrées noir, couverture conservée, (4), 135 p., tableaux statistiques, 2 grands plans pliés hors texte. 750 €

Édition originale. Député de la Drôme en 1815 et de 1828 à 1839, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, Bérenger de la Drôme devint l'un des principaux spécialistes des questions pénales et carcérales et l'un des pionniers de la réforme pénitentiaire.

Dans cet ouvrage, l'auteur soumet son projet de réforme du système carcéral, fondé sur la réinsertion sociale et la diminution du nombre de récidives. Tableaux statistiques et 2 grands plans pliés de prisons. (Coquelin & Guillaumin, I, 697).

Très bel exemplaire, intérieur à l'état de neuf, imprimé sur papier fort, dans une impressionnante reliure de Jean de Gonet de sa série « Artefacts 1989 ».



9 BEAUVOIR (Simone de). La femme rompue. Monologue. L'âge de discrétion. *Paris, Gallimard, 1967 (Lagny sur Marne, Emanuel Grevin et fils, décembre 1967).*

In-8, broché, couverture rempliée, 251 p., témoins conservés, non coupé. 300 €

Édition originale tirée à 175 exemplaires, un des 135 exemplaires sur vélin pur fil. Recueil de trois nouvelles : *La Femme rompue, L'Âge de discrétion et Monologue.* (Francis & Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, p. 232).

Parfait exemplaire, entièrement non coupé, à l'état de neuf.

10 BIBLE, HOLBEIN (Hans, le Jeune). Biblia utriusque Testamenti iuxta vulgatam translationem, & eam, quàm haberi potuit, emendatissimam (...).

Lugduni, Apud Hugonem à Porta [Lyon, Melchior et Gaspard Trechsel pour Hugues de La Porte], 1538.

In-folio (331 x 238 mm), cartonnage vélin ivoire à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge, tranches rouges (rel. moderne Honegger), (1) f. titre, (6), 569, (46) p. 4 500 €

Première édition de cette Bible illustrée des célèbres vignettes sur bois de Hans Holbein le jeune en premier tirage.



Le texte, celui de la Vulgate, reprend l'édition soigneusement établie par Robert Estienne à Paris (1528 révisée en 1534).

95 vignettes (60 x 86 mm), dont la suite des 86 vignettes d'après les dessins d'Hans Holbein le Jeune, gravées par Hans Lützelburger (1495-1526), l'un des meilleurs graveurs de son temps.

Grande marque des Trechsel sur la page de titre et au colophon. « Biblia » dans un cartouche, letrines sur fond criblé, ornements typographiques. Texte sur deux colonnes.

Henri Baudrier a été le premier à affirmer que ces vignettes apparaissent en premier tirage dans cette Bible et non dans *Historiarum Veteris Testamenti Icones Biblicae*, paru la même année, comme on l'avait cru jusqu'alors.

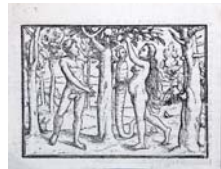
La question de cette antériorité a été définitivement tranchée par Jean Vial, *Destinée de quelques dessins d'Holbein* : « Gutenberg Jahrbuch », 1957, p. 238 sq.

Le succès et l'influence de ces bois de Holbein ont été considérables. Ils servirent d'inspiration et de modèles à des générations d'illustrateurs jusqu'au XIX^e siècle.

« Les compositions de ce chef-d'œuvre sont du plus haut style (...), les expressions des figures sont justes et offrent un mélange de simplicité, d'énergie et de naïveté qui caractérisent Holbein » (A. Firmin-Didot, *Essai (...) sur l'histoire de la gravure sur bois*, 1863, col. 70).

Fondateur de la science biblique, Henri Estienne produisit cette « édition critique » de la Vulgate de saint Jérôme dans le but de fournir une version la plus exacte et la plus précise possible, mais aussi en la rendant accessible, par l'adjonction de plusieurs tables et index. Les théologiens de la Sorbonne ne tardèrent pas à réagir et l'ouvrage fut mis au tableau de l'inquisition espagnole.

(Baudrier, *Biblio. lyonnaise*, VII, p. 308. Brun, *Livre illustré de la Renaissance*, p. 124. Bujanda, *Index de l'Inquisition espagnole*, n°207. Delaveau & Hillard, *Bibles imprimées du XV^e au XVIII^e s.*, 2002, n°833).



Le feuillet 07, qui ne comporte pas d'illustrations, est manquant et remplacé par une reprographie. Le dernier feuillet est restauré sans manque de texte. Quelques petites taches claires éparées. Quelques soulign. anciens.

Trois petites signatures ex-libris anciens sur le titre: « Bodin », « de Chélun » et « Lemoine de La Giraudais », Jean-Marie Lemoine de La Giraudais (1739-1814) député à l'Assemblée constituante.

Très bon exemplaire, grand de marges (331 x 238 mm).

11 « LA QUERELLE DES FEMMES AU XVII^e SIÈCLE » - RECUEIL.

1- [BOILEAU-DESPRÉAUX (Nicolas)]. Dialogue, ou Satire X. Paris, Denys Thierry, 1694. (4), 29, (1) p.

2- [GACON (François)]. Apologie pour Mr Despreaux, ou Nouvelle Satire contre les Femmes. S.l., 1695. (4), 4, 4, 4 p.

Ensemble de 2 pièces reliées en un volume in-4, plein maroquin rouge cerise, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, armoiries dorées au centre des plats, filet sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (reliure moderne dans le goût de l'époque). 1 500 €

1- Édition originale de cette célèbre charge contre les femmes et le mariage.

« Comme les *Caractères*, la *Satire X* propose une suite de portraits, cette fois de femmes (...). Défilent l'épouse infidèle et lubrique, la coquette frivole et dépensière, celle qui se ruine au jeu, l'avaricieuse, la précieuse, la bigote, etc. Longue tradition misogyne certes, mais aussi obsessions personnelles d'un vieux célibataire et la hargne d'un poète engagé dans la *Querelle des Anciens et des Modernes* (...).

Il est vrai que la mentalité mondaine et moderne s'est élaborée pour une bonne part dans les salons et ruelles des précieuses » (*Écriture féminine au XVII^e siècle*, en ligne).

(Magne, *Bibliogr. Boileau*, n°66. Tchemezine-Scheler, I, 756 a). Cet écrit valut à Boileau des répliques d'une extrême violence qui critiquaient tant l'homme (« implacable ennemi de tout le genre humain » selon Pradon) que l'œuvre.

2- François Gacon, dit « le Poète sans fard » soutient Boileau quant à la « malignité » des femmes et attaque ses contradicteurs en faisant référence aux femmes « malfaisantes » de son temps, la marquise de Brinvilliers ou La Voisin. Quelques petites taches claires éparées.

Provenance : le marquis de Villoutreys, au château de Plessis-Villoutreys (Maine-et-Loire), avec ses grandes armes dorées sur les plats et son ex-libris gravé.



Bel exemplaire, très bien relié en maroquin rouge aux armes, dans le goût de l'époque.

12 BONNET (Charles). Essai analytique sur les facultés de l'âme.

Copenhague, chez les Frères Cl. & Ant. Philibert, 1760.

In-4, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (1) f., (5), (1) bl., xxxii, 552 p., (1) f. d'errata, titre noir et rouge, vignette de titre gravée, bandeau historié gravé par Jonas Haas 1 000 €

Édition originale in-4°, de cet ouvrage pionnier dans l'histoire de la psychologie et la psycho-physiologie modernes.

L'*Essai* est précédé d'une épître dédicatoire à Frédéric V, roi du Danemark.

« Ouvrage de référence dans la philosophie du XVIII^e siècle. La méthode est identique que chez Condillac : animer graduellement une statue humaine pour expliquer la nature et le développement des opérations de l'âme (...). Bonnet va cependant aller beaucoup plus loin en développant une psychophysiologie des facultés mentales. L'insertion physique du psychisme humain est une des marques caractéristiques de sa philosophie analytique. De plus, cette révélation sensualiste rompt avec la



pensée de Condillac dans la mesure où Bonnet n'adhère pas à une conception purement passive du développement des facultés : il installe l'activité de l'âme au commencement, dès la première sensation, en accord avec les idées de Leibniz. La richesse du livre se retrouve surtout dans ses études sur la mémoire et l'attention » (S. Nicolas (Introduction), L'Harmattan, 2007).

C'est d'après les observations de l'auteur sur son grand-père, transcrites dans cet ouvrage, que l'on donnera le nom de « Syndrome de Charles Bonnet » à des manifestations d'hallucinations visuelles complexes chez des sujets âgés.

(*Dict. des philosophes*, P.U.F., I, p. 389. D.S.B., II, p. 286. Savioz, *Ch. Bonnet*, Bibliographie p. 373).
 Très bel exemplaire, très frais, grand de marges (250 x 191 mm), très bien relié à l'époque.

13 BOSSE (Abraham). Traicté des manières de graver en taille douce sur l'airin. Par le moyen des Eaux Fortes & des Vernis Durs & Mols. Ensemble de la façon d'en Imprimer les Planches & d'en Construire la Presse & autres choses concernans lesdits Arts.

Paris, Chez ledit Bosse, 1645.

In-8, plein vélin rigide de l'époque, dos lisse titré à la plume, (6), 75 p., frontispice et 20 planches gravées (dont 2 en double). 3 500 €

Édition originale de ce traité classique sur l'art de la gravure, le premier du genre.

L'illustration comprend un frontispice et 18 planches gravées par l'auteur, certaines recto-verso (les planches 5 et 6 sont répétées, comme il se doit).

« Manuel très complet (...). Après une introduction historique, Bosse donne des détails techniques sur la composition des vernis et acides, sur les instruments et la manière de les utiliser. Il explique également comment imprimer les estampes et fournit tous les éléments permettant de construire la presse à taille-douce » (*En Français dans le Texte*, n°92).



Protestant né à Tours en 1604 et mort à Paris en 1676, Abraham Bosse est l'un des fondateurs de la théorie de l'art en France au XVII^e siècle et celui qui diffusa les innovations apportées par Jacques Callot.

Il est l'un des meilleurs graveurs du XVII^e siècle.

« Remarquable technicien, il sut garder à l'eau-forte sa légèreté tout en lui donnant la rigueur du burin... ».

L'ouvrage fut traduit dans les principales langues européennes et demeura un usuel de base pour l'art de la gravure jusqu'au XIX^e siècle.

(Bigmore and Wyman, p. 72. Blum, p. 403-421. Brunet I, 1127. Cicognara, 251. Norman, 279).

Quelques rares rousseurs, un dessin d'époque à la plume sur la garde blanche en regard du frontispice.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

14 BOSSE (Abraham). Moyen universel de pratiquer la perspective sur les tableaux ou Surfaces irrégulières. Ensemble Quelques particularités concernant cet Art, & celui de la Graveure [sic] en Taille-Douce. Paris, chez ledit Bosse, en l'Isle du Palais, 1653.

Petit in-4, plein vélin de l'époque à rabats, (1) f. bl., (1) f. de frontispice, (1) f. de titre, (4) p. de dédicace, 75, (1) p. de privilège, 31 planches gravées hors-texte dont une dépliant.

2 500 €

Édition originale de premier tirage. L'iconographie se compose d'un frontispice allégorique, d'un feuillet héraldique gravé de dédicace au grand collectionneur Everhard Jabach, d'un titre gravé portant : « Explication par figures et par discours par A. Bosse » et de 31 planches hors texte, dont une dépliant, disposées sur 17 feuillets, certaines recto/verso, ensemble gravé par A. Bosse.

C'est dans cet ouvrage qu'Abraham Bosse livra le résultat des recherches approfondies entreprises avec Robert Nanteuil, sur la question de la représentation de la perspective sur des surfaces non planes (« Tableaux ou surfaces de diverses situations & différemment courbés en voûte, en angle »).



« C'est à A. Bosse que revient l'approfondissement de la question de la perspective atmosphérique, peut-être en vertu de sa pratique d'aquafortiste, où le travail des morsures nécessite une grande maîtrise de la différenciation des valeurs et des plans dans l'espace. La volonté de s'adresser aux peintres conduit Bosse à vouloir faire de ce principe rationnel une procédure qui s'inscrit dans la même logique opératoire, comme elle le pousse à penser la question non plus en termes seulement graphiques, mais en termes de couleurs » (cf. BnF, *Exposition virtuelle*, Abraham Bosse). (Brunet, I, 1127. Cicognara Library, 820).



Qqs petites piqûres et rousseurs éparses ; une brunissure en marge sup. des derniers feuillets. Petit ex-libris raturé au titre.

Très bon exemplaire, dans sa première reliure de vélin, bien complet du feuillet de dédicace qui manque souvent.

15 BRACCIOLINI (Poggio) dit « Le Pogge ». Les Contes de Pogge, Florentin, avec des réflexions. *Amsterdam, J.-V. Bernard, 1712.*

In-12, plein vélin rigide de l'époque, dos lisse titre à la plume, tranches mouchetées, (1) f. de titre, (4), 240 p., planche gravée en frontispice d'après Lamsvelt. 450 €

Bonne édition, en soixante-douze contes, donnée comme « la plus recherchée pour les notes et les réflexions libres et satiriques qui accompagnent le texte, attribuées à David Durand, Jean-Frédéric Bernard ou Lenglet-Dufresnoy » (Gay, *Ouvrages relatifs à l'amour & aux femmes*, 1873, VI, p. 106). Cette collection de Facéties (*Liber facetiarum*), contes grivois et libertins, anecdotes où « au milieu de grossières obscénités on remarque une foule de faits sur les hommes et les événements du temps » a été rédigée entre 1438 et 1450, puis complétée et remaniée.



Érudit, philosophe, humaniste et homme politique originaire de Florence, Poggio Bracciolini (1380-1459) fut secrétaire apostolique sous huit papes. Grand découvreur de manuscrits, c'est à lui que l'on doit la résurrection du *De natura rerum* de Lucrèce.

Malgré son habit ecclésiastique, le Pogge avait 14 enfants quand il se maria à 55 ans avec une jeune femme dont il eut encore 6 enfants.

Ces historiettes lui furent inspirées par ses observations prises sur le vif, en particulier durant ses fonctions à la Curie romaine et à la Chancellerie de Florence, alors « institution des plus corrompues ». (Brunet IV 769. Cohen 811). Petits accrocs de papier en marge sans pertes de texte.

Joli exemplaire, dans sa première reliure de vélin rigide, frais, bien relié.

16 CAMUS (Albert). L'homme révolté. *Paris, Gallimard, 1951.*

In-12, broché (188 x 123mm), 382 p.

1 000 €

Edition originale de premier tirage, achevé d'imprimer du 18 octobre 1951.

Un des 260 exemplaires sur vélin pur fil des papeteries Lafuma-Navarre (n°165), deuxième grand papier après 45 ex. sur Hollande.

Parfait exemplaire, non coupé, à l'état de neuf.

17 CAMUS (Albert). Actuelles. Chroniques 1944 - 1948 - Actuelles II. Chroniques 1948-1953 - Actuelles III. Chronique algérienne 1939-1958.

Paris, Gallimard, 1950, 1953 et 1958.

3 volumes in-12, cartonnage polychrome de l'éditeur d'après la maquette de Mario Prassinis 500 €



Édition originale. Un des 750 exemplaires numérotés sur vélin labour. Recueil de texte et d'articles parus en particulier dans « Combat » et « L'Express », mais aussi interviews, préfaces et conférences : politique, morale, religion, rôle de l'artiste, toujours en relation avec l'actualité.

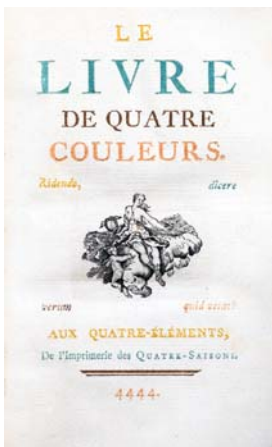
Le dernier recueil : « Actuelles III. Chronique algérienne 1939-1958 », publié en 1958, rassemble l'essentiel des écrits de Camus sur la question algérienne, depuis l'époque où il débutait à « Alger républicain ».

Bel exemplaire, très frais.

Imprimé en quatre couleurs

18 [CARACCIOLI (Louis-Antoine, marquis de)]. Le Livre de quatre couleurs. Aux quatre-éléments, De l'Imprimerie des Quatre-saisons, 4444 [i.e. Liège, Jean-François Bassompierre, 1759 ou 1760].

In-8, cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de maroquin noir, tranches mouche-tées (rel. moderne), (1) f., xxiv, 114 p. imprimées en quatre couleurs, vignette de titre, ornements typographiques. 650 €



Rare édition originale de premier état (« A ») reconnaissable à la vignette de titre. Elle porte le proverbe : « Ridendo, dicere verum quid vetat » (les quatre mots disposés en quatre couleurs aux quatre angles extérieurs de la vignette).

Titre et texte imprimés sont imprimés en quatre couleurs:

Préface (orange) — Chapitre I : *Des différentes Manières de se servir de l'Éventail* (couleur aigue-marine). II : *Des Toilettes* (brun). III : *Des Étiquettes* (rouge) - Testament de Messire Alexandre-Hercule Epaminoas, Chevalier de Muscoloris, Grand-Petit-Maître de l'Ordre de la Frivolité (orange). La fin est datée « Paris ce 3 août 1757. »

Comme il se doit les pages 25-26 sont imprimées sur un feuillet isolé inséré entre les cahiers D et F.

Barbier donne par erreur l'adresse de Paris chez Duchesne, comme lieu d'impression. L'examen du matériel typographique révèle, en fait, une origine des Provinces-Unies, vraisemblablement Liège (cf. X. de Theux de Montjardin, *Bibliographie liégeoise*, Bruges, 1885, col. 585).

(Barbier, II, 1327. Conlon, *Siècle des Lumières*, 57:588. Gay, II, 877). Le faux-titre manque.

Très bon exemplaire, grand de marges (102 x 157 mm) imprimé sur papier Hollande.

19 [CARMONTELLE (Louis CARROGIS, dit)]. Le Duc d'Arnay. Première [seconde] partie. *Amsterdam & se trouve à Paris, Le Jay, 1776.*

2 tomes reliés en un volume in-8, pleine basane marbrée de l'époque, dos lisse orné de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de titre et de tomaison de maroquin rouge et bronze, filet doré sur les coupes, tranches rouges, 183 p. et 214 p. 350 €



Édition originale et unique. Peintre, graveur, auteur dramatique et architecte-paysagiste, Louis Carrogis dit Carmontelle (1717-1806), devint grand ordonnateur des fêtes du duc d'Orléans. Il était célébré par ses contemporains pour ses « proverbes », petites comédies et portraits « moraux » improvisés ou toute l'aristocratie européenne se précipitait pour participer.

L'auteur prend ici prétexte d'un petit roman pour reprendre le même procédé et faire, en moraliste, la critique de son temps : « C'est une suite de maximes liées par une intrigue où l'on trouve, comme dans ses *Proverbes*, des détails d'une grande vérité et un dialogue très naturel. Ce qui a mieux réussi à M. de Carmontelle (...), ce sont les critiques sur les spectacles, sur les petites loges et en général sur toutes les superficies ridicules de la société, que personne n'a jamais saisies avec plus de profondeur et de gaieté que lui » (Grimm, *Correspondance littéraire*, XII, janv. 1776, p. 93).

(Colon, *Siècle des Lumières*, 76:798).

Mors frottés.

Bon exemplaire.

20 CASANOVA (Giacomo). Mémoires de Jacques Casanova de Seingalt, écrits par lui-même. *Paris, Paulin (puis E.-B. Delanchy pour le tome X), 1833-1837.*

10 volumes in-8, demi-veau blond de l'époque, dos à nerfs ornés de filets, pièces de titre et de veau havane et bronze (rel. légèrement postérieure). 1 500 €



Première édition imprimée en France. Les huit premiers volumes, parus en 1833, reprennent le texte de la première édition française publiée chez Brockhaus à Leipzig.

Les deux derniers furent agencés en 1837, à la demande de l'éditeur, par le journaliste Philippe Busoni, sur la base de la traduction donnée par Tournachon-Molin, augmentée d'épisodes inédits (cf. Pollio, *Bibliogr. critique des œuvres de Casanova*).

(Carteret, I, 153-154. *En français dans le texte*, n°182. Pollio, p. 215-219. Rive Childs, p.137, n°12. Vicaire, II, 121).

Provenance : l'écrivain, critique littéraire et pasteur anglican Mark Pattison (1813-1884) recteur du Lincoln College à Oxford.

Accidents aux coiffes et aux mors. Épidermures. Quelques défauts de papier dans les marges, sans manque de texte. Exemplaire non rogné.

21 [CAYLUS (comte de), CRÉBILLON FILS, MARIVAUX, DUCLOS, GRAFFIGNY (Françoise de), etc.]. Recueil de ces Messieurs.

Amsterdam, frères Wetstein [i.e. Troyes, Veuve Oudot, mars], 1745.

In-12, plein veau porphyre de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, armes dorées sur les plats, tranches jaspées, (6), 374 p. 850 €

Véritable édition originale de premier tirage de ce recueil collectif de petits écrits libertins et subversifs, « Bagatelles », jeux littéraires et « contes badins et facétieux ».



Ils sont le produit des dîners hebdomadaires de la « Société du Bout-du-Banc », véritable atelier littéraire organisé et dirigé par l'actrice Jeanne Françoise Quinault et par le comte de Caylus.

La société comptait parmi ses membres les esprits les plus brillants de l'époque: Bernis, Caylus, Collé, Coypel, Crébillon fils, Duclos, Maurepas, Marivaux, Moncrif, Voisenon, etc.

On y relève, entre autres, un « Éloge de la paresse et des paresseux » de MARIVAUX — « La sincérité est la plus sottise des vertus & la fausseté le plus nécessaire des vices » de CAYLUS — « Nouvelle espagnole ; le Mauvais exemple produit autant de vertus que de vices » de Mme de GRAFFIGNY publié ici pour la première fois, etc., etc.

Cf. J. Hellegouarc'h, *Un atelier littéraire au XVIII^e s.: la société du bout-du-banc*, in RHLF, 104, n°1, 2004, p. 59-70.

(Dinaux & Brunet, *Sociétés badines*, p. 6. Gay, III, 947. K. Peeters, *Bibliographie critique du comte de Caylus*, p. 16-17. Smith, *Bibliographie des œuvres de Mme de Graffigny*, p.21-28 qui détaille le contenu de ce recueil et les conditions de sa publication).

Traces de restaurations à la reliure, quelques rousseurs éparses.

Reiure aux armes de Jean-Armand, marquis de Joyeuse (1718-1774), colonel aux grenadiers de France en 1749 (OHR, 770, n°1).

Bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

22 CHÉNIER (André), Journal de Paris. Du 1^{er} Janvier [n°1] au 30 juin 1792 [n°182]. Paris, De l'imprimerie du Journal de Paris, 1792.

182 livraisons accompagnées de 88 numéros de suppléments en un très fort volume in-8, demi-basane havane de l'époque, dos à 5 nerfs orné de roulettes dorées, pièce de titre de maroquin brun, tranches rouges. 850 €

Précieuse réunion de 182 livraisons du « Journal de Paris » (complet du 1^{er} janvier au 30 juin 1792 en pagination continue: 736 pages), accompagnées de 88 (sur 101) numéros de « Suppléments » sous numérotation propre et pagination distincte.

Les Suppléments sont particulièrement intéressants pour les nombreuses contributions d'André Chénier qu'ils comportent. On y trouve notamment « l'Hymne aux Suisses » (n°106 du 15 avril 1792).

De la bibliothèque du poète, essayiste et critique littéraire Émile Henriot (vente Giraud-Badin, juin 1963, n°66), avec son ex-libris manuscrit daté 1923 et une note autographe relative au recueil au premier contreplat.

On a également conservé une liste à pleine page, de la main d'Émile Henriot, recensant les contributions d'André Chénier au « Journal de Paris » soit 23 articles, lettres ou textes poétiques, dont 18 figurent dans ce recueil.

Henri Henriot conserva ce volume qu'il utilisa et cita à de multiples reprises comme source pour ses travaux sur André Chénier (en particulier dans *Poètes français de Turold à André Chénier*, H. Lardanchet, 1944). (Hatin, p.76-78).

Modeste reliure révolutionnaire: dos et mors fendillés, coins émoussés, épidermures. Quelques rousseurs. L'intérieur est bien conservé.

L'annexion de la Lorraine par la France

23 Code de police pour les villes et fauxbourgs [sic] de Nancy. Nancy, J. B. Hiacinthe Leclerc, imprimeur de l'Intendance, 1769.

In-12, plein maroquin rouge de l'époque, dos lisse orné d'un riche décor de compartiments fleurrés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bronze, double filet d'encadrement sur les plats, tranches dorées, 212, (3) p. 750 €

Première édition et rare impression nancéienne de l'un des premiers recueils de dispositions données en Lorraine sous la nouvelle administration de la France.



Bien que les duchés de Lorraine et Bar aient été cédés à la France dès 1738 (traité de Vienne), Louis XV en avait reporté l'annexion et donné les provinces à titre viager à son beau-père Stanislas Leszczyński. Ils ne furent annexés qu'après sa mort en 1766.

Cet ensemble de dispositions régissant la nouvelle capitale française de la Lorraine fut promulgué trois années plus tard, le 4 janvier 1769.

Très détaillées, elles couvrent le statut des personnes, les professions, le commerce, l'hygiène, la sécurité, etc., fournissant un tableau vivant de la société lorraine du temps : « Admission des étrangers - Observation des dimanches & fêtes - Serviteurs & domestiques - Police des Halles & marchés - Boulangers ; Bouchers ; Charcutiers ; Marchés ; Poissonniers - Aubergistes, Cabaretiers, Cafetiers & Maîtres de billards - Du commerce - Manœuvres & voituriers ; Porteurs de chaises ; Carrosses publics - Propreté & sûreté des rues ; Incendies ; lutte contre les parasites », etc...

WorldCat ne localise que 5 exemplaires dans le monde, dont 2 seulement en France (Bibliothèque Ste-Geneviève et Bibliothèque d'Études)
Bel exemplaire, frais, dans sa première reliure de maroquin rouge.

24 COLLINS (Anthony), CROUSAZ (Jean-Pierre de). Discours sur la liberté de penser, par Mr. A. Collins. Traduit de l'Anglois & augmenté d'une Lettre d'un médecin Arabe ; avec l'Examen de ces deux Ouvrages par Mr de Crousaz. Nouvelle Edition corrigée. Londres [i.e. en Hollande], 1766.

2 volumes in-12 plein maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de compartiments cloisonnés et fleuronnés, filets et palettes dorés, triple filets en encadrement sur les plats, filet sur les coupes, dentelle intérieure, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert bronze, tranches dorées, xii, 168 [i.e. 268] p. et viii, 211 p. 1 200 €

Première édition collective de *Discourse on Free Thinking* d'Antony Collins dans la traduction de Henri Scheurleer, revue par Jean Rousset de Missy avec son *Examen* par Jean-Pierre de Crousaz (1715), analyse critique et commentaires, donné séparément et qui occupe l'intégralité du tome II. La *Lettre d'un médecin arabe* également due à A. Collins, dispose d'une page de titre propre.

L'adresse de Londres est fictive, l'ouvrage a sans doute été imprimé aux Pays-Bas, vraisemblablement par Marc Michel Rey à Amsterdam.

Élève, correspondant et ami de Locke, A. Collins est l'une des figures centrales de la Libre-pensée britannique.

Dans ce célèbre *Discours*, il approfondit la thèse de Locke sur l'homme produit du milieu et se livre à une apologie de la liberté de penser. La brève et fulgurante *Lettre d'un médecin arabe* défend et approfondit son système : la doctrine qui attire la persécution n'est pas le mahoméanisme, mais tout fanatisme. La postérité de Collins sera considérable parmi les Encyclopédistes français.

« L'ouvrage parut dès l'origine comme le manifeste redoutable de tout un parti. La libre-pensée agressive, avec lui, était née » (G. Ascoli, *La Grande-Bretagne devant l'opinion française*, II, p. 86).

L'ouvrage fut mis à l'index dès 1715. Il attira à son auteur de nombreuses attaques et l'obligea à se réfugier en Hollande.

(*France littéraire*, II, 253. Peignot, *Livres interdits*, II, 214).

Très bel exemplaire, imprimé sur vergé de Hollande, parfaitement relié à l'époque, en 2 volumes de maroquin rouge.



25 COLLINS (Anthony), HOLBACH (Paul Thiry, baron d') traducteur et éditeur. Essai sur la nature et la destination de l'Âme Humaine (...). Traduit de l'Anglois, sur la dernière Édition revue & corrigée par l'auteur.

Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1769.

In-12, broché, couverture papier bleu d'origine, (8), 295 p., exemplaire non rogné, non coupé, tel que paru. 700 €

Première édition française probablement sortie des presses de M.-M. Rey, dans une édition et une traduction attribuées à d'Holbach.

L'ouvrage contient le recueil des pièces composées par Anthony Collins, libre penseur, élève et ami de Locke, dans la polémique qui s'était engagé entre lui-même, Samuel Clarke et Henry Dodwell, sur l'immatérialité et l'immortalité de l'âme.

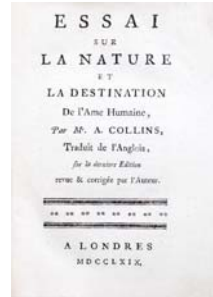
Selon Bréhier (II, 293) : « Collins montre l'union du matérialisme à la doctrine sensualiste de la connaissance ».

De très larges extraits de cet ouvrage ont été cités par Naigeon dans « l'Encyclopédie Méthodique ».

L'ouvrage a été interdit et condamné au feu.

(Colon, *Siècle des Lumières*, 69:676. *Holbach et ses amis*, 1553. Peignot, *Livres condamnés*, II, p.214. Vercrussse, p. 32).

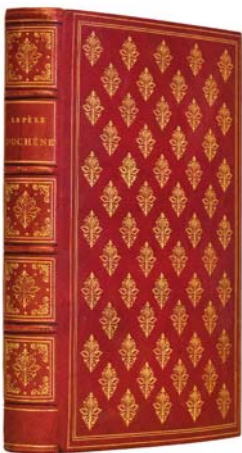
Exceptionnel exemplaire, non rogné, non coupé, tel que paru.



26 COMMUNE DE PARIS - VERMERSCH (Eugène), VUILLAUME (Maxime), HUMBERT (Alphonse). Le Père Duchêne. Paris, En vente au Bureau du Père Duchêne (...), 16 ventôse, an 79 - 3 prairial an 79 (6 mars - 22 mai 1871).

Grand in-8, plein chagrin rouge, dos à 4 nerfs filetés or, orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, plats entièrement garnis d'un semis de fleurons à la grenade dorés en losange dans un encadrement de filets dorés, filet doré sur les coupes, dentelle intérieur, gardes de tabis pourpre. 850 €

Collection complète, du n°1, le 16 ventôse an 79 (6 mars 1871) au n° 68 et dernier, le 3 prairial an 79 (22 mai 1871) soit 68 livraisons de 8 pages chacune.



Bandeau légendé en tête de chaque livraison: « La République ou la Mort ».

Le périodique, qui empruntait son nom à l'organe des hébertistes sous la Révolution française, était principalement rédigé par Eugène Vermersch, assisté de Maxime Vuillaume et d'Alphonse Humbert.

Interdit à son cinquième numéro avant le déclenchement de la Commune de Paris, il put reparaitre à partir du numéro 6 et se maintint pendant toute la durée de l'insurrection.

De tendance blanquiste, écrit en un langage populaire et argotique, radical et intransigeant, « Le Père Duchêne » se voulait être l'organe officiel de la Commune et connut un succès considérable : certaines livraisons furent tirées jusqu'à 70 000 exemplaires.

Eugène Vermersch échappa in extremis au peloton d'exécution et parvint à se réfugier en Suisse puis à Londres où il mourut de misère et de folie, dans un asile le 9 octobre 1878.

Il appartient à cette génération de jeunes bohèmes, journalistes, pamphlétaires, poètes, qui attendaient leur heure à la fin du Second Empire. Rimbaud et Verlaine, qui étaient leur ami, lui témoignèrent à plusieurs reprises leur admiration.

(Del Bo, p. 41. Le Quillec, 1946. F. Maillard, *Journaux publiés sous la Commune*, p. 156-160).

Superbe exemplaire, entièrement non rogné, avec ses couvertures imprimées conservées, dans une reliure de chagrin rouge entièrement orné d'un semis de fleurons à la grenade dorés en losange, condition exceptionnelle pour ce type document.



27 CONDORCET (Jean Antoine Nicolas de Caritat, Marquis de). *Réflexions d'un citoyen, sur la Révolution de 1788. Londres [i.e. Paris], 1788.*

In-8, cartonnage marbré moderne à la Bradel, pièce de titre en long, 31 p. titre inclus. 450 €

Une des trois éditions publiées l'année de l'originale. Condorcet composa cet essai à l'occasion de la crise ouverte par le projet d'instauration d'une Cour plénière. S'il se prononce sur cette question ainsi que sur les États généraux, il livre plus largement une réflexion politique, constitutionnelle et juridique, qu'il qualifie lui-même de « profession de foi » (p. 3), sur les institutions démocratiques, leur rôle, leur fonction et la forme qu'elles devraient adopter. La brochure sera rééditée en 1789 à l'occasion de la Révolution. (Conlon, *Siècle des Lumières*, 88 :2754. Martin & Walter, 8053). Très bon exemplaire.

« Le premier manifeste républicain en France »

28 CONDORCET. De la République, ou Un Roi est-il nécessaire à la conservation de la liberté ? Par Condorcet. Discours dont l'Assemblée Fédérative des Amis de la Vérité a demandé l'impression, en votant des remerciements à son auteur. [Paris], De l'Imp. du Cercle social, s.d. [juillet 1791].

In-8, broché en cahiers, 8 p., non rogné. 750 €



Édition originale, exemplaire de Guyton de Morveau, de ce texte fondateur que Condorcet lut au Cercle Social, dans la salle du Cirque du Palais-Royal, le 8 juillet 1791.

« La première proclamation de la supériorité de la République », « la première fois que, dans ce pays, une voix - et quelle voix ! - s'élevait pour nier l'utilité de la monarchie considérée comme une institution dangereuse et corruptrice et pour proclamer l'utilité d'une république, dont la théorie était exposée avec une éloquente précision » (H. Delsaux, *Condorcet journaliste*, p. 45-49).

« A ce moment crucial pour la Révolution, se lève un homme seul, le dernier des Encyclopédistes, l'ami de Voltaire et de d'Alembert, l'Incarnation de l'esprit des Lumières (...). Et cet homme proclame haut et fort que la liberté est républicaine (...). Ce 8 juillet 1791, Condorcet dresse calmement l'acte de décès de la monarchie française » (E. & R. Badinter, *Condorcet*, p. 331-332). Jaurès, enthousiaste, écrira cent ans plus tard : « Il nous plaît que dans le premier manifeste grand et noble de l'esprit républicain, dans le premier titre philosophique et politique dont nous puissions nous réclamer, la paix soit liée par une chaîne d'or à la liberté » (J. Jaurès, *Histoire socialiste*, Éditions sociales, II, 419).

Exemplaire provenant des archives du savant et homme politique Louis-Bernard Guyton de Morveau (1737-1816), avec une note de sa main en tête du titre: « Juillet 1791 - M. de Condorcet ».

Proche de Condorcet, député à la Législative puis à la Convention, Guyton de Morveau collabora avec celui-ci à de nombreuses reprises, en particulier au sein des Commissions pendant la Révolution.

Bel exemplaire, très frais, tel que paru en cahiers, non rogné.

29 CONDORCET. Œuvres complètes.

A Brunswick chez Vieweg, et à Paris, Chez Henrichs, Fuchs, Koenig, Levrault, Schoell et Cie, An XIII - 1804.

21 volumes in-8, plein veau raciné de l'époque, dos lisses richement ornés, pièce de titre et de toison de maroquin rouge et vert, dentelle d'encadrement sur les plats, tranches mouchetées (qqz rouss.), 7 tableaux en fin du tome XIV. 2 800 €

Rare ensemble, de cette monumentale première édition collective des œuvres de Condorcet, préparée entre 1801 et 1804 par sa veuve Marie-Louise-Sophie de Grouchy Condorcet, avec le concours de A.-A. Barbier, P.-J.-G. Cabanis et Dominique Joseph Garat.

Esprit brillant, Femme des Lumières sceptique et rationaliste, artiste peintre et épistolière, Sophie de Grouchy fut également, au lendemain de la mort de son mari (mars 1794), la principale éditrice de ses écrits et joua un rôle décisif dans la diffusion de sa pensée.

La publication de cette première édition se fit dans un contexte très difficile et fut semée d'embûches. Elle demeure d'un intérêt historique fondamental, tant par les œuvres inédites qu'elle diffusait pour la première fois que par les notes et commentaires rédigés par le premier cercle des proches de Condorcet, notes qui ne furent pas toujours reprises dans les éditions ultérieures.



Vol. 1-10 : Littérature et philosophie, éloges, Vie de Turgot et de Voltaire, instruction publique.

Vol. 11-18 : Politique.

Vol. 19-21 : Économie politique. Écrits et interventions de la période révolutionnaire.

(Quérard, *France littéraire*, II, 270-272, qui donne le détail complet du contenu).

Qqs accros et épidermures, quelques dos lég. frottés, des coiffes et coins usés. Bon exemplaire.

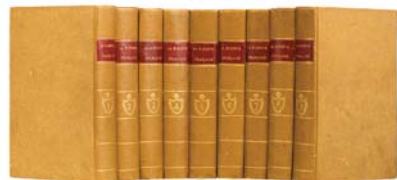
CONDORCET. Sur les Fonctions des Etats-Généraux... S.I, 1789. Cf. n° 136.

30 CONSTANT (Benjamin), AIGNAN, etc. La Minerve Française. Par MM. Aignan - Benjamin Constant - Évariste Dumoulin- Étienne - A. Jay - E. Jouy - Lacretelle aîné - Tissot, etc. *Paris, Bureau de la Minerve, Février 1818 - mars 1820.*

9 forts volumes in-8, cartonnage ocre de l'époque à la Bradel, dos ornés d'un décor « Restauration » de fer répété et filets dorés, pièces de titre de maroquin rouge, toisons dorées, exemplaire entièrement non rogné. 1 200 €

Édition originale, bien complète de toutes les parutions et de 4 brochures qui manquent souvent.

« *La Minerve* apparaît comme la voix authentique d'un large secteur d'activité de la société française des premières années de la Restauration. Son intérêt captivant tient à ce qu'elle est l'œuvre collective d'un groupe d'esprits exceptionnellement brillants, unis dans une même foi politique (...). Cette unité dans le dessein et la discipline de guerre les aligne derrière un général prestigieux: Benjamin Constant » (E. Harpaz, *L'école libérale sous la Restauration*, préface, p. IX-X).



Sous l'impulsion de Benjamin Constant, Aignan, Jouy et Lacretelle, « La Minerve » joua un rôle décisif dans la politique française et la formation de l'opinion publique.

Refusant de se soumettre à la censure rétablie en 1820, la neuvième livraison dut s'interrompre au mois de mars. Les rédacteurs s'efforcèrent de poursuivre la publication sous forme de brochures, avant qu'elles ne soient interdites par un jugement du tribunal de Police.

Cet exemplaire contient, reliées en fin du neuvième volume, quatre de ces rares brochures :

I-« Lettres sur la situation de la France » (avril 1820). 72 p. II- « Galerie » (avril 1820). 48 p. III- « Considérations politiques et morales » (mai 1820). 40 p. IV- « Portefeuille politique » (mai 1820). 56 p. (Hatin, 342).

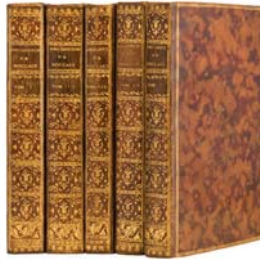
Auréoles, taches d'encre, rousseurs éparses et quelques défauts de papiers sans atteinte au texte.

Très bon exemplaire, très bien relié dans sa première reliure à la Bradel ornée d'un décor Empire, entièrement non rogné.

Très bel exemplaire, enrichi de sa « suite libre »

31 CURIOSA - **BOCCACE**. Le Decameron. Londres [Paris], 1757-1761.

5 volumes in-8 (198 x 125 mm), plein veau porphyre de l'époque, dos lisses richement ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, palettes et roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, triple filet d'encadrement sur les plats, filets sur les coupes, roulette sur les chasses, tranches dorées, viii, 320 p. ; 292 p. ; 203 p. ; 280 p. et 269 p., 5 frontispices, 110 figures hors texte ainsi que, pour la « suite libre » : un titre frontispice et 20 figures. 7 500 €



Très bel exemplaire de cette célèbre édition illustrée, enrichi de sa « suite libre » qui a été livrée à part, pour quelques exemplaires. L'ensemble comprend :

Un portrait de Boccace exécuté par Lempereur, 5 frontispices par Aliamet et Lemire, 110 figures et 96 culs-de-lampe. L'illustration est signée par Gravelot en grande partie, ainsi que par Eisen, Boucher et Cochin fils. La gravure a été exécutée par près de vingt graveurs : Aillamet, Choffard, Flipart, Le Grand, Lempereur, Le Mire, Martenasi, Ouvrier, Pasquier, Saint-Aubin, Sornique, Tardieu, etc.

Pour la suite libre : titre-frontispice (« Estampes galantes des Contes de Boccace, A Londres ») et 20 figures érotiques non signées, gravées d'après Gravelot, imprimées sur papier fort.

L'illustration est considérée comme le chef-d'œuvre de Gravelot et selon Cohen, « **un des livres illustrés des plus réussis de tout le XVIII^e siècle** ».

Elle parut simultanément en italien et en français, mais « cette traduction, publiée par les mêmes éditeurs que ceux de l'édition italienne, est plus recherchée [...], et plus encore avec les figures libres » (Cohen, 160).

L'édition du texte a été établie d'après la traduction commandée à Antoine Le Maçon par Marguerite d'Angoulême.

(Cohen, 160-161. Portalis, 276. Ray, n°15. Pour la suite libre: Dutel, A-248).

Quelques rousseurs, plus soutenues sur certains feuillets.

Provenance : Étienne de Champflour, seigneur de Jozerand (1714-1797), avec son ex-libris armorié gravé. Procureur général à la Cour des Aides de Clermont-Ferrand de 1762 à 1774, il fut délégué pour la noblesse d'Auvergne aux États Généraux de 1789.

Très bel exemplaire, parfaitement relié en veau porphyre à l'époque, très grand de marges.

Connu à deux autres exemplaires

32 CURIOSA - Bordel apostolique. Bordel apostolique, institué par Pie VI, en faveur du clergé de France. Paris, De l'Imprimerie de l'abbé Grosier, ci-devant soi-disant Jésuite, 1790.

In-12, demi-marouquin acajou à grands coins, dos à 5 nerfs filetés or, orné de compartiments fleuronnés et de filets dorés, titre doré, tranches rouges (rel. fin XIX^e), 108 p., 2 planches gravées hors-texte. 3 000 €

Édition originale, rarissime, de ce pamphlet obscène, illustré de deux planches libres.

Il met en scène dans un langage extrêmement cru et sans détour, les mœurs homosexuelles des ecclésiastiques qui, à cause de la Révolution, n'auraient plus les moyens d'entretenir des prostituées. Tous les personnages cités ont existé.



« Publié à la fin de 1790, le *Bordel apostolique* s'attache aux nouveaux ecclésiastiques dont les biens viennent d'être confisqués par l'Assemblée nationale. Ils n'ont plus les moyens d'entretenir leurs maîtresses et requièrent du Saint-Père un Bref qui leur permettrait de se satisfaire entre eux. Le pape y consent à condition d'en avoir la meilleure part, mais bientôt l'abbé Maury rétablit l'ordre naturel (hétérosexuel) (...). Le *Bordel* est une vraie boîte de Pandore d'où fuse des joyaux quant aux nouveaux ordres (sexuels) du temps » (P. Cardon, *Bordel apostolique*, Cahiers Questions-de-Genre, 2007, p.5-10).

Les deux estampes délimitent l'action : la première montre deux prélats s'offrant de manière obscène au pape afin d'obtenir l'autorisation de la sodomie. La seconde représente l'orgie finale, triomphe de « l'ordre naturel » : des ecclésiastiques (dont l'abbé Maury), en compagnie de bonnes sœurs (dont Mlle de Condé, abbesse de Remiremont).

(Dutel, A-153. *Enfer de la BN*, n°602. Gay, I, 416. Pia, *Enfer*, éd. 1998, p. 135-136 détaille le contenu).

L'ouvrage est rarissime : un unique exemplaire est recensé dans le monde, celui de la BnF. Un autre a figuré à la vente Nordmann (II, n°100).

Quelques petites piqûres. Exemplaire bien complet. Les 3 premiers feuillets ont été reliés dans le désordre.

Très bon exemplaire très bien relié.

33 CURIOSA - [CHAVIGNY DE LA BRETONNIÈRE (François de)]. Vie voluptueuse entre les capucins et les nonnes par la confession d'un frère de l'Ordre.

Cologne, Pierre le Sincere, 1764.

Petit in-8, demi-marouquin noir à grands coins, dos à 5 nerfs orné de petits fleurons dorés entre-nerfs, titre doré, tranches marbrées (rel. fin XIX^e), (1) f. de titre, (3), 63 p., 2 gravures dont une en frontispice. 1 200 €

Nouvelle édition, illustrée de deux planches : la « double face des moines » dissimulés sous des masques et une planche libre.

Sous prétexte de dénoncer « la vie hypocrite & scandaleuse de ces privilégiés », l'auteur, qui se donne comme témoin direct, relate les turpitudes et « passions infâmes » des capucins.



Fait inconnu des bibliographies et études spécialisées, ce texte reprend celui, très rare, de « Le capucin démasqué, ou le religieux dans son naturel » (1682) attribué à François de Chavigny de La Bretonnière (ca. 1652– ca.1705).

Moine de la Congrégation bénédictine de Saint-Maur, auteur de *La religieuse en chemise*, *Vénus dans le cloître* et *Le cochon mitré*, l'auteur s'était spécialisé dans les récits libertins anticléricaux. Soutenu par une ambition philosophique et politique qui annonçait les Lumières, il livrait une critique sévère des clôtures monastiques, présentées comme lieux de toutes les déviances sexuelles.

Cette édition est rare. Elle manque aux bibliographies spécialisées. Pour d'autres éditions cf. Dutel III, A-1167. Pia, *Livres de l'Enfer*, éd. 1998, n° 1520. *The Private Case*, n°1839-1841).

Quelques légères petites taches éparses, dont une marque sur une planche.

Bon exemplaire, bien relié.

34 DANTON (Georges-Jacques). Aux tribunaux. [Paris] De l'Imprimerie de A.-J. Gorsas, Imprimeur du Département de la Justice, [1792].

In-8, demi-marquin moderne à la Bradel, dos orné d'un petit fer au bonnet phrygien répété en tête et pied, titre doré en long, 14 p. 650 €

Édition originale et unique de cette pièce historique, la longue circulaire que Danton adressa aux Tribunaux le 19 août 1792.



Devenu l'homme clé de la situation au lendemain des journées insurrectionnelles du 10 août et de sa nomination comme ministre de la Justice, il définit ses objectifs à la tête de la Chancellerie et expose son programme politique en enjoignant juges et commissaires nationaux de le soutenir : « Les tribunaux me trouveront le même homme, dont toutes les pensées n'ont eu pour objet que la liberté politique et individuelle, le maintien des lois, la tranquillité publique, l'unité des 83 départements, la splendeur de l'État, la prospérité du peuple français, et non l'égalité impossible des biens, mais une égalité de droits et le bonheur ». Il termine: « Que la justice des tribunaux commence, & la justice du peuple cessera ! ».

Le texte est daté du 19 août 1792 et signé: « Le ministre de la Justice ». (Marcel Dorigny, *Aux origines de la République*, n°21. Martin & Walter, 9145. Tourneux, 3433).

Petite réparation sans perte au titre.

Les publications révolutionnaires de Danton sont rares.

Très bon exemplaire, très frais, non rogné, bien relié.

35 DELAMARE [ou de La Mare] (Nicolas). Traité de la police, où l'on trouvera l'histoire de son établissement, les fonctions et les prérogatives de ses magistrats ; Toutes les loix et tous les reglemens qui la concernent. On y a joint une description historique et topographique de Paris, & huit plans gravés, qui représentent son ancien Etat & ses divers accroissemens. Avec un recueil de tous les statuts et reglemens des six corps des marchands, & de toutes les Communautés des Arts & Métiers [Tome I, II & III]. [et Continuation du Traité de Police (...): De la Voirie (...). Tome IV].

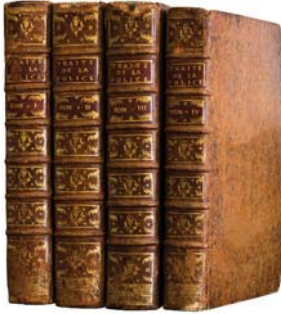
Paris, Michel Brunet [puis Jean-François Hérisant], 1719-1738.

4 forts volumes in-folio (420 x 253 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux, roulettes dorées sur les coiffes et les coupes, tranches rouges, 10 planches hors texte. 3 500 €

Seconde édition augmentée des deux premiers tomes - édition originale des deux suivants - de ce monumental ouvrage, le premier traité méthodique sur la « police », comprise dans son sens original : l'administration et le gouvernement de la cité.

Il est accompagné d'un très important appareil de documents, qui en fait une source fondamentale sur le sujet et pour l'histoire de Paris en général.

L'illustration se compose de 9 grands plans dépliant de Paris gravés en taille-douce par A. Coquant (7), N. de Fer (1) et un non signé, ainsi que d'un « Plan des fontaines de Paris », une grande vignette aux armes de Louis XV sur le titre, une vignette en tête de la dédicace par Audran, une belle initiale ornée en début de dédicace et plusieurs vignettes en-tête et initiales sur cuivre.



Composé par le célèbre premier lieutenant général de police de Paris, Nicolas Delamare (1639-1723), ce traité avait été voulu par Guillaume de Lamoignon, premier président au parlement de Paris, et encouragé par Nicolas de La Reynie, lieutenant général de police, ainsi que par Étienne Baluze, qui ouvrit, à l'auteur, la riche bibliothèque de Colbert.

Il présente le détail de l'ensemble des « matières de police » qui comprenaient notamment la religion, les mœurs, l'assistance aux pauvres, mais aussi la voirie, l'approvisionnement, la réglementation des métiers, et, bien entendu, la « sûreté ».

Le cinquième livre, le plus important et le plus long, est entièrement consacré aux dispositions, lois et règlements concernant le ravitaillement de Paris, les vivres et les denrées (blé et grains, pain, viandes et gibiers, poissons, œufs, beurre et fromage, fruits et légumes, vin, bière et boissons diverses, bois, charbon, etc.), ainsi qu'à l'ensemble des métiers et activités qui s'y rapportent.

Le sixième livre, « De la voirie », a été publié après la mort de l'auteur par son collaborateur Anne Lecler du Brillet, procureur du roi à l'Amirauté.

(Bourgeois & André, 338. Brunet, III, 785. Goldsmiths'-Kress, 5515.2-1 suppl. Le Clère, 278 et 586. Lacombe, *Catalogue de la bibliothèque*, 2274).

Des accidents à la reliure: défauts aux mors, coiffes et coins, épidermures. Quelques rares auréoles claires éparses. Intérieur très frais, exemplaire solide, relié à l'époque.

36 DELORT (Joseph). Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille et à Vincennes, précédée de celle de Foucquet, de Pellisson et de Lauzun, avec tous les documents authentiques et inédits. *Paris, Firmin Didot père et fils, 1829*
3 volumes in-8, demi-vélin vert de l'époque à petits coins, dos lisses ornés d'un riche décor de compartiments entièrement garnis d'un semis d'étoiles, de dentelles et palettes dorés, pièces de titre et de tomaisson de veau bordeaux, tranches jaspées, (4), 340 p., (4), 362 p., (4), 324 p., 3 planches frontispices lithographiées. 400 €



Édition originale et unique ancienne de cet ouvrage qui demeure une référence sur la censure et la répression des « philosophes et gens de lettres » de la deuxième moitié du XVIIe siècle à la Révolution.

Le premier volume est consacré à Nicolas Foucquet, Paul Pellisson et Lauzun.

Le second au XVIII^e s. et aux Lumières : Fréret, Voltaire, Lenglet Du Fresnoy, Mme de Tencin, Fréron, Diderot, la Beaumelle, Marmontel, Morellet, etc.

Le troisième se prolonge jusqu'à la Révolution: Dulaurens, Groubentall de Linière, Durosoy. Et pour les suppléments: Bussy Rabutin, Le Maître de Sacy, Mirabeau, De Latude, Lally, etc.

Biographie, œuvres incriminées, interrogatoires, pièces à conviction, jugements, sentences et exécutions de celle-ci.

Parmi les importants documents et sources cités pour la première fois, d'importantes correspondances inédites, le registre original des prisonniers détenus à Vincennes entre 1685 et 1746 (nom, qualité, date d'entrée et de sortie, contenu des lettres de cachet), des comptes rendus d'audiences, etc.

Chaque volume est précédé d'une planche frontispice (châteaux-prisons de Pignerolles, la Bastille et Vincennes), et suivie et d'un index des noms cités.

L'ouvrage est cité par R. Darton (*Le diable dans un bénitier: L'art de la calomnie en France*) comme « encore très utile »

Un mors fendu. Quelques rousseurs. Jolie reliure décorative de l'époque.

37 [DIDEROT (Denis), JAUCOURT (Louis de)]. Article « Jésuite », tiré de l'Encyclopédie par Main de Maître [i.e. D. Diderot], Où on trouve l'Histoire Abrégée Chronologique de l'Etablissement, des Vices, des Vertus, de la décadence & de la ruine de cette société dans plusieurs Royaumes & États d'Europe &c. &c. Suivi de l'article « Peuple », tiré du même livre [par le chevalier Louis de Jaucourt].

Londres, Aux dépends [sic] de la Compagnie [i.e. Lausanne, F. Grasset], 1766.

In-8, cartonnage papier marbré tourbillon à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge (rel. moderne), 50 p. 750 €

Édition originale de premier tirage imprimée à Lausanne par Antoine Chapuis probablement pour le compte de François Grasset (cf. S. Corsini, BCU Lausanne, Biblos 18).

Dans cet essai érudit composé après la suppression de la Compagnie de Jésus en 1762, Diderot s'appuie sur des sources historiques abondantes pour justifier l'élimination de l'ordre et dresser un réquisitoire contre les jésuites, le caractère despotique de leur constitution et leur projet de domination universelle.

Au cours de sa démonstration, Diderot analyse plus largement l'action néfaste du pouvoir religieux sur la société civile. Cette œuvre est, ainsi, donnée comme une bonne synthèse de la conception de la tolérance civile, chez Diderot, et de sa vision des rapports entre l'Église et l'État (cf. J. Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*, p. 494 sq.).

L'article « Jésuite » parut dans le tome III de l'Encyclopédie et l'article « Peuple », la même année, dans le tome XII (1766).

(Adams, G26. Tchemezine-Scheler, II, 947).

Quelques rousseurs éparées. Bon exemplaire.

38 [DU CHÂTELET (Gabrielle-Émilie Le Tonnelier de Breteuil, marquise)].

Institutions de physique. Paris, Prault fils, 1740.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments cloisonnés et fleuronnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (2) f. faux-titre et titre, (2), 450, (22) p. de table, approbation et privilège, (4) p. de catalogue éditeur, frontispice gravé, 11 planches dépliantes, vignette de titre et 22 vignettes dans le texte. 2 200 €

Édition originale, complète du frontispice allégorique avant la lettre, qui ne figure qu'à quelques exemplaires.

11 planches dépliantes contenant 83 figures gravées en taille-douce, vignette de titre et 22 jolies vignettes au burin dans un encadrement rocaille en tête de chaque chapitre.

Brillante tentative de synthèse entre la physique de Newton et la métaphysique de Leibniz, les *Institutions* sont considérées encore aujourd'hui comme l'une des meilleures expositions de la physique leibnizienne.

L'ouvrage fut également composé à des fins pédagogiques par Mme Du Châtelet, qui ambitionna de mettre ses vastes connaissances au service de la jeunesse, en pensant à son fils auquel l'ouvrage est dédié.



« Elle y part de notions simples pour aboutir aux connaissances les plus complexes de la science de son temps (...). Dans sa préface, elle réhabilite l'éducation scientifique, en insistant sur sa valeur formatrice, mais aussi en expliquant pourquoi elle doit se situer dès l'enfance » (M. Touzery, *E. Du Châtelet, un passeur scientifique au XVIII^e s.*, Revue pour l'hist. du CNRS, n°21, 2008).

Bien qu'applaudi par les milieux scientifiques, le livre donna lieu à d'ardentes controverses.

En 1746, Madame Du Châtelet fut élue à l'Académie de Bologne, la seule ouverte aux femmes et « la Décade d'Augsbourg » la classa parmi les dix savants les plus célèbres de l'époque.

Petites traces de restauration aux coiffes. Qqs auréoles claires. Sans errata.

Bel exemplaire, frais, très bien relié à l'époque, complet du frontispice et du catalogue éditeur.

Rare édition originale in-4°

39 DU TILLIOT (Jean-Baptiste Lucotte). Mémoires pour servir à l'histoire de la fête des foux, qui se faisoit autrefois dans plusieurs Eglises.

Lausanne & Genève, Marc-Michel Bousquet & Cie, 1741.

In-4, plein vélin ivoire, attaches de cuir, sous étui (reliure moderne dans le goût de l'époque), vi, 112 p., 12 planches hors texte, vignette de titre. 750 €

Rare édition originale in-4° distribuée hors commerce et imprimée sur papier vergé fort, illustrée de 12 planches hors texte gravées en taille-douce par N. B. de Poilly.



La première partie renferme une étude historique érudite, qui demeure une bonne source sur les « fêtes de foux », héritage des saturnales païennes, et sur les sociétés qui essaimèrent à partir du XIV^e siècle à travers toute la France. La seconde concerne la Bourgogne et particulièrement la « Société de la Mère-Folle » de Dijon, d'où l'auteur était originaire.

Les prêtres, au cours d'une parodie de cérémonie religieuse dans leur église, interprétaient des chansons licencieuses et ripaillaient autour de l'autel transformé en buffet. Quant à la Confrérie de la « Mère folle », elle organisait des réunions gastronomiques autour d'un chef, baptisé « Mère folle », de sa cour de dignitaires et d'une infanterie de plus de 200 hommes, vigneron pour la plupart.

Les pages 90 à 105 retranscrivent des dialogues de vigneron en patois bourguignon rimés.

Les planches représentent des sceaux, vêtements, chars de défilé et attributs.

(Caillet, 3475. Cohen, 341. Dorbon, 1431. Dinaux, *Sociétés badines*, I, 336. Oberlé, *Bibliothèque Bachique*, 543). Quelques auréoles au fond.

Joli exemplaire, frais, très grand de marges, imprimé sur vergé, bien relié.



40 [DUCHESNE, lieutenant général de police].

Code de la police, ou Analyse des règlements de police, Divisés en douze livres. *Paris, Prault père, 1757.*

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, xlij, (6), 485 p. 400 €

Édition originale. Règlements de police sur « tout ce qui a rapport à l'ordre public » commentés et justifiés par des considérations doctrinales.

« La Police et son organisation - La religion - Des mœurs - De la santé - Des vivres - De la voirie - De la tranquillité et sûreté publique - Des sciences & arts libéraux (Université, Collèges et école...) - Commerce, manufactures & arts mécaniques - Serviteurs, domestiques & Manouvriers - Police des pauvres ».

Un important chapitre est consacré aux livres, leur commerce, l'imprimerie, les fondateurs de caractères, colporteurs, les privilèges et permissions, les ventes de bibliothèques, etc.

Un tableau chronologique détaille les règlements et lois en matière de police depuis 125.

« Importants et intéressants documents et commentaires » (cf. INED, 1504 et Le Clère, *Bibliographie critique de la police*, n°1072).

L'auteur était lieutenant général de police à Vitry-le-François en Champagne.

Quelques petits accros à la reliure.

Très bon exemplaire.

Dumas et la traite des Noirs

41 DUMAS PÈRE (Alexandre). Le Capitaine Pamphile.

Bruxelles, Société typographique belge, 1839.

2 volumes, in-12, brochés, couvertures imprimées, (2) f., ii, 182 p. et (2) f., 141 p. 750 €

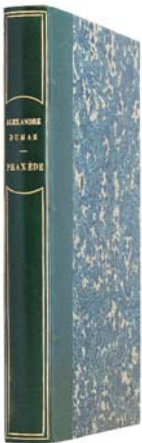


Rarissime édition belge à l'année de l'originale, dont aucun exemplaire n'est recensé en bibliothèque.

« Ce roman trop oublié est un chef-d'œuvre unique chez Dumas. Il aurait pu être signé de Sterne, ou de Swift ; c'est dans leur ton qu'il évoque la traite des Noirs (...). On y trouve les grandes scènes du roman d'aventures, la prise du navire marchand, la mutinerie à bord, l'Amérique de Fenimore Cooper (...). C'est aussi une œuvre sombre : une suite de morts, animaux massacrés, esclaves tués en route, immigrants anglais décimés par la maladie, indigènes exterminés. Le héros, Pamphile, incarne la société commerçante et pharisienne dans laquelle l'artiste est condamné à vivre. C'est le monde de Montecristo sans le comte » (Claude Schopp).

Cette édition à l'adresse de la Société typographique belge elle inconnu. Elle manque à WorldCat, CCFr et KVK ainsi qu'aux principales collections. Seul Munro (p. 87) la recense.

Très joli exemplaire, très frais, sous ses couvertures originales vertes romantiques imprimées.



42 DUMAS PÈRE (Alexandre). Praxède. Suivi de Don Martin de Freystas et Pierre le Cruel. *Paris, Dumont, 1841.*

In-8, demi-veau vert bronze, dos lisse orné d'un décor romantique de deux cadres de filets dorés s'arrondissant autour du titre doré, tranches mouchetées, couverture imprimée et dos conservés (rel. Devauchelle), (4), 307 p. et (30) p. de catalogue éditeur. 2 000 €

Édition originale, rarissime de recueil de trois nouvelles situées en Espagne et au Portugal.

« Le jour du sacre du comte Raymond Bérenger III comme souverain de Barcelone, un jeune jongleur lui demande de rendre justice à l'impératrice Praxède, épouse de l'empereur Henri IV, injustement accusée d'adultère et emprisonnée... ».

(Parran, p. 45-46. Reed, 135. Vicaire III, 352. Cette édition originale manque à Munro).

Seulement deux exemplaires sont recensés dans le monde : Univ. of Manchester et BnF.

Petite tache de rouille p. 59-68. Couverture restaurée et complète. Quelques cahiers soigneusement lavés.

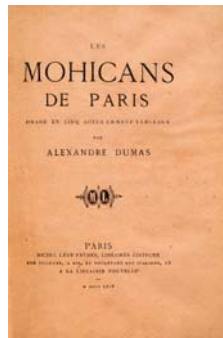
Bel exemplaire très bien relié, grand de marges, complet de ses couvertures, du dos et du catalogue éditeur.

« **L'une des pièces les plus importantes de Dumas dramaturge** »

43 DUMAS PÈRE (Alexandre). Les Mohicans de Paris. Drame en cinq actes en neuf tableaux. Paris, Michel Lévy frères, 1864.

In-8, demi-percaline jaune moutarde de l'époque à la Bradel, dos lisse orné d'un fleuron doré au centre, date dorée en pied, pièce de titre de percaline beige, couvertures imprimées conservées, (2) f., 162 p., exemplaire non rogné. 1 800 €

Édition originale, très rare, de cette adaptation théâtrale des plus célèbres et des plus longs romans de Dumas, dont la première représentation eut lieu au Théâtre de la Gaîté le 20 août 1864 et qui sera considérée comme « l'une des pièces les plus importantes dans la production de Dumas comme auteur dramatique » (Claude Schopp).



Le drame eut maille à partir avec la censure qui exigea la suppression de deux tableaux et de quelques scènes, puis qui revinrent à la charge à la veille des représentations alors que les répétitions battaient leur plein.

(Munro, 340. Parran, p. 36. Reed, p. 405. Vicaire, III, 405).

Très bon exemplaire, bien relié, non rogné, avec ses couvertures conservées.

Provenance: de la bibliothèque de Léon Hennique, avec son bel ex-libris gravé par Eugène Dété d'après un dessin de Léon Glaize, à ses initiales « L.H. » et à sa devise « Ex libris puber veritas ».

44 ESCHERNY (François Louis, comte d'). La philosophie de la politique, ou Principes généraux sur les institutions civiles, politiques et religieuses. Précédé de l'éloge de J. J. Rousseau, en forme d'introduction (...). Paris, 1796.

2 volumes in-8, demi-veau marbré, dos lisses ornés d'un décor Empire de filets et fleurons à l'urne dorés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et vert, tranches mouchetées, (1) f., (2), viij, cvj, 330 p. et (1) f., 550, (2) p. 500 €

Second tirage, sous un nouveau titre de cet ouvrage qui avait paru la même année, sous le titre : *De l'Égalité ou Principes généraux sur les Institutions civiles, politiques et religieuses* ».

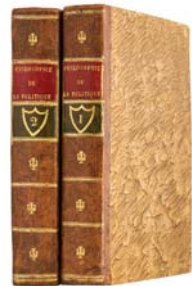
Dans un « avertissement » ajouté à ce tirage, l'auteur justifie le changement de titre par l'émotion qu'avait suscitée le mot « Égalite » assimilé en cette année 1796 au « terrorisme ».

L'essai tout entier est dirigé contre le Contrat social de Rousseau et la doctrine de l'égalité. Escherny tente de démontrer que l'égalité est incompatible avec la liberté et que si elle est une vérité dans l'ordre moral (« principe naturel »), elle est source de dissolution dans l'ordre social et politique (« principe conventionnel »). L'effacement des distinctions et des rangs conduit à la désobéissance et au « despotisme des masses ». (Conlon, *Rousseau*, n° 1011. INED, 1746).

Protestant de Neuchâtel venu à Paris, Escherny avait été admis dans le cercle des Encyclopédistes. Il se lia avec Raynal, Helvétius, Diderot et surtout Rousseau duquel il devint l'ami. Partisan enthousiaste de la Révolution à ses débuts, il quitta la France au moment de la Terreur.

L'essai est paradoxalement précédé d'un « Éloge de J.J. Rousseau » (106 p.) qui souleva de violentes polémiques.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié.



45 [ESTIENNE (Henri), BÈZE (Théodore de), SERRES (Jean de)]. Discours merveilleux de la vie, actions & déportemens de la Reine Catherine de Médicis (...).

La Haye, Adrian Vlacq, 1663.

Petit in-12, demi-marquain rouge cerise, dos orné d'un décor de palettes et filets en place des nerfs et médaillon répété, grecque dorée en encadrement sur les plats, roulette sur les chasses, dentelle intérieure (rel. ca 1800), 168 p. 400 €



Jolie impression de La Haye, très soignée, qui a servi de modèle à la réédition elzévirienne

« Pamphlet très violent, écrit pendant la régence de 1574 contre la tyrannie et les vices de Catherine de Médicis. C'est une sorte d'histoire des guerres de religion où les responsabilités sont rejetées sur la reine. L'auteur, qui se donne comme catholique modéré, semble être un huguenot apparenté au parti des Politiques » (S.H.F., III, 2240).

Attribué immédiatement à Henri Estienne, le pamphlet pourrait avoir été également composé par Th. de Bèze, Hotman ou R. de la Planche, cf. Renouard, *Estienne*, 142-143, n° 8 et Clément, *id.*, p. 29-40.

(Brunet, II, 751. Suppl. au Willems, 351. N. Cazauran, *Discours merveilleux...*, éd. critique, Bibliographie, Droz, 1995, 1663-1, p. 97).

De la bibliothèque d'Alfred Piet (1829-1901), avocat et bibliophile parisien, avec son ex-libris gravé par Eugène Gaujean.

Joli exemplaire, très frais, très bien relié.



46 ESTIENNE (Robert, 1^{er}). Thesaurus linguæ latinæ in IV tomos divisus (...) accesserunt nunc primùm Henrici Stephani Rob. F. annotationes autoraphæ ex codice Biblioth. P. Civit. Genev. Nova cura recensuit, digessit (...) Antonius Birrius [Antoine Birr] Philiatel Basil.

Basilea, Typis & Impensis E. & J. R. Thurnisiorum Frater [Bâle, Emmanuel et Johann Rudolf Thurneysen], 1740-1743.

4 volumes in-folio, plein vélin rigide de l'époque, dos lisses ornés de roulettes dorées, pièces de titre et de tomaison de maroquin brun, (26), 42 p., 754 p. ; (1) f., 706 p. ; (1) f., 706 p. et (1) f., 621 p., grande vignette de titre. 2 000 €

L'édition de référence du grand œuvre lexicographique de Robert Estienne publié initialement en 1531, composé à partir du recensement et du dépouillement systématique des auteurs latins.

Initiateur du genre, le *Thesaurus linguæ latinæ* devint l'un des principaux instruments de la réhabilitation des études latines à la Renaissance et demeura un usuel fondamental pour des générations de latinistes et d'érudits à travers les siècles.

Selon Brunet (II, 1071), « cette édition (...) est préférée à cause des augmentations qu'elle contient, et parce qu'elle a été plus exactement corrigée. L'éditeur a employé des notes que H. Étienne, fils de Robert avait écrites sur un exemplaire de l'édition de 1573 conservé à la bibliothèque de Genève ». Quelques rousseurs et auréoles. Quelques petits accidents à la reliure. Une déchirure (t. II, p. 315) sans manque.

Bon exemplaire, relié en vélin doré à l'époque, entièrement non rogné.

47 FAUCHET (Claude). Les Œuvres (...). Revues et corrigées en ceste dernière édition, supplées & augmentées sur la copie, mémoires & papiers de l'Auteur, de plusieurs passages & additions en divers endroits (...). Paris, David Le Clerc, 1610.

Fort volume in-4, cartonnage vélin ivoire, pièce de titre de maroquin rouge, monogramme couronné en pied, tranches rouges (rel. moderne), (6) f., (18) p., portrait gravé par L. Gaultier, 196 f., (1) f., (14) p., 197-591 f., (102) p. de table. 1 100 €

Première édition collective, en partie originale, des œuvres du « fondateur et premier auteur de l'histoire de la littérature en Europe » (J.-C. Espiner-Scott).

Le volume s'ouvre sur un titre général en rouge et noir, suivi du « Catalogue des œuvres (...) contenues ».

Beau portrait de l'auteur gravé au burin par L. Gaultier (1610). Armes royales aux titres. Bandeaux, lettrines et culs-de-lampe.

« Servi par l'excellence de sa documentation (sa bibliothèque était célèbre), Claude Fauchet va exhumer et sauver un grand nombre de textes inédits tout en s'essayant à un premier classement de la littérature française (...). Outre les notices sur quelque 127 trouvères et troubadours, il donne encore la première étude sur Rutebeuf, et publie bon nombre de leurs textes dont nous n'avons plus d'autres traces que celles figurant dans cet ouvrage. Ce pionnier de l'histoire littéraire sera largement pillé par ses successeurs » (*En Français dans le texte*, n° 74). (Arbour, 5761. Brunet, II, 1191: « Fort recherchée »).

Qqs rousseurs et brunissures.

Très bon exemplaire, bien relié.



L'un des manifestes les plus radicaux du féminisme au XIXe siècle.

48 FÉMINISME - DEMAR (Claire). Ma loi d'avenir (...). Ouvrage posthume, publié par Suzanne [Voilquin]. [Suivi de: Appel d'une femme au peuple sur l'affranchissement de la femme]. Paris, Bureau de la Tribune des Femmes, 1834.

In-8, plein maroquin, pièce de titre de veau rouge, double filet doré en tête et pied (rel. Devauchelle), 75 p. faux-titre et titre inclus. 2 800 €

Très rare première édition collective de ces deux manifestes féministes, parmi les plus radicaux du XIXe siècle, publiée au lendemain du suicide de l'auteure par Suzanne Voilquin, directrice de la « Tribune des femmes ».

Contient: « Notice historique » (p. 5-20) – « Ma loi d'avenir » (p. 21-59) – « Appel d'une femme au peuple sur l'affranchissement de la femme » (p. 65-75).

Considérée comme l'une des féministes les plus combatives du mouvement saint-simonien, Claire Démar (1799-1833) composa, peu avant son suicide, cet *Appel d'une femme au peuple sur l'affranchissement de la femme*, dans lequel elle qualifie le mariage de « prostitution de par la loi » et met au défi les opposants républicains d'étendre aux femmes la Déclaration des droits de l'Homme.

Dans *Ma loi d'avenir*, autre « gant jeté dans l'arène », Claire Démar critique la timidité des saint-simoniens devant les revendications de liberté sexuelle et analyse les liens existants entre la répression de la sexualité féminine et le système patriarcal de la propriété.



Longtemps inaudible, sans doute à cause de ses thèses radicales irrecevables parmi ses contemporains, il fallut attendre sa redécouverte en particulier par Walter Benjamin, pour que ce manifeste prenne son statut fondamental dans l'histoire du féminisme.

(*Gerritsen Collection of Women's History*, n° 677).

Quelques petites rousseurs et bifures de l'époque à 2 pages.

Bel exemplaire, frais, très bien relié.

49 FÉMINISME - LEBASSU (Joséphine). La St.-Simonienne. Paris, L. Tenré, 1833. In-8, demi-chagrin bordeaux à coins, dos lisse orné de filets à froid, titre doré (rel. légèrement postérieure), (1) f., viii, 487, (1) p. de table, frontispice gravé sur bois. 750 €

Rare édition originale et unique du premier roman saint-simonien, ornée d'un frontispice gravé sur bois et tiré sur chine.

Son héroïne, Claire Édard, est directement inspirée de Claire Démar (1799-1833), grande figure féminine du mouvement saint-simonien (cf. ci-dessus). L'ouvrage parut immédiatement après le suicide de celle-ci en compagnie de son amant Perret Desessart (août 1833).

(Vicaire, V, 124. Walch, *Bibliographie du saint-simonisme*, 900). Mors frottés.

Exemplaire aux armes du marquis Joachim Gomez de la Cortina Morante (1872, n°4455), avec la signature autographe du bibliophile sur une garde.

FÉMINISME - BEAUVOIR. La femme rompue. Paris, 1967, n° 9. **Querelle des Femmes au XVIIe, BOILEAU.** Satire X. Paris, 1694, n° 11 - **GRAFFIGNY (Mme de).** Lettres d'une Péruvienne. Paris, 1747, n° 59. **LUSSAN (Marguerite de).** Les Veillées de Thessalie. Paris, 1731-1732, n° 82. **MORENCY (Suzanne de).** Illyrine ou l'Ecueil de l'inexpérience. Paris, (1799-1800), n° 91. **ROLAND (Marie-Jeanne Phlipon).** Appel à l'impartiale postérité. Paris, [1795], n° 111. **STAËL** (Germaine de) et **NECKER** (Suzanne Curchod), n° 121.

50 FICIN (Marsile). Marsilio Ficino sopra lo amore o ver' convito de Platone.

Florence, Néri Dortelata, 1544.

In-8, plein vélin souple ancien à petits recouvrements, dos lisse titré à la plume (rel. ancienne), (20) f. dont dernier blanc, 251 [i.e. 252] p., (45) p. de table, errata et colophon. 1 800 €



Première édition, rare, de la traduction italienne du Commentaire latin du *Banquet d'amour* (« Symposium ») de Platon, composé en latin et traduit en italien par l'humaniste florentin et philosophe néoplatonicien Marsile Ficino (1433-1499).

Cette édition a été publiée par le poète et mathématicien Cosimo Bartoli (1503-1572) qui signe l'épître dédicatoire et qui est également l'auteur des « Osservazioni per la pronunzia fiorentina di Neri Dortelata da Firenze » (p. [6]-[38]).

« It deals with the correct representation of the sounds of the Italian language, by means of accents and the introduction of new letters (*j* and *v*, as distinct from *i* and *u*, etc.) » (Cicognara).

Considérée comme un des traités philosophiques les plus influents de la Renaissance, « cette œuvre de Ficino a marqué durablement et en profondeur la réflexion sur l'amour à l'aube des temps modernes, déclenchant une longue série de dialogues et de traités » (Pierre Laurens (présentation), Belles Lettres, 2002).

Marque de l'imprimeur sur le titre, répétée au dernier feuillet.

(BM STC Italian, 1465-1600, p. 249. Brunetti, 1245. Cicognara, 3221. Gamba, 1097. Haym, 509, I : "Rarissimo ed assai ricercato". Manque à Adams). Taches claires au titre.

Provenance: Antonio Orsetti, avec ex-libris manuscrit (ancien) sur la première garde.

Bel exemplaire, grand de marges, très frais, très bien relié dans une reliure ancienne de vélin souple.

51 FRANCIONI VESPOLI (Giuseppe). Saggio Politico sulle Rivoluzioni Dedicato a Sua Maestà Ferdinando I Re del Regno delle Due Sicilie dal cavaliere gerosolimitano Giuseppe Francioni Vespoli. *Napoli, dalla Reale stamperia, 1824.*

In-4 (261 x 204 mm), plein cuir de Russie vert bouteille, dos lisse orné de compartiments guillochés, filets gras et maigres et fleuron répété, plats encadrés d'une large roulette, 3 fleurs de lys au centre surmontées d'une couronne royale, roulette sur les coupes, garde de tabis vert émeraude, 77 p., (1) f. d'approbation. 350 €

Rarissime ouvrage qui manque à WorldCat et dont un unique exemplaire est recensé dans le monde : à la Bibliothèque d'Histoire moderne et contemporaine de Rome.

"L'auteur è il cavaliere gerosolimitano don Giuseppe Francioni Vespoli, del quale sappiamo soltanto che già aveva pubblicato, nel 1824, questo *Saggio politico sulle rivoluzioni*, e pubblicherà in due volumi, nel 1828, un *Itinerario per lo Regno delle Due Sicilie*".

Mors, dos et coins frottés. Exemplaire imprimé sur papier fort, très grand de marges.

Armes royales dorées au centre des plats.

52 FRÉDÉRIC II, Roi de Prusse, VOLTAIRE, MACHIAVEL (Nicolas).

Examen du Prince de Machiavel, avec des notes historiques & politiques.

La Haye, Jean Van Duren, 1741 [i.e. fin septembre 1740].

In-8, plein veau de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin rouge, triple filet doré en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, xxxii, 364 p. 1 500 €



Édition originale de premier tirage, rare, conforme à l'exemplaire décrit par *Voltaire à la BN*, n°5347.

Vignette de titre de Coster gravée par Besoët.

Le corps de l'ouvrage est constitué par l'intégralité du *Prince* dans la traduction d'Amelot de la Houssaye, de l'*Examen* de Frédéric II sur une colonne en regard et des commentaires de Voltaire en bas de page.

Aboutissement des relations entre Voltaire et le futur Frédéric II, cette réfutation de Machiavel fut saluée par toute l'Europe des Lumières. Théorie de la monarchie contractuelle et du devoir du souverain éclairé envers son peuple, dénonciation des guerres de conquête..., autant de principes que Frédéric II s'empessa de bafouer dès son accession au pouvoir. Illustration supplémentaire du principe formulé par Gramsci : « Les grands politiciens commencent par maudire Machiavel, en se déclarant anti-machiavéliques, précisément pour pouvoir appliquer ses lois *saintement* ». (*Voltaire à la BN*, n°5347. Bengesco, 1892).

Quelques traces de restauration. Quelques rousseurs éparses.

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

53 MUSIQUE - FUX (Johann Joseph). Salita al Parnasso, o sia guida alla regolare composizione della musica. Con nuovo, e certo Metodo non per anche in ordine sì esatto data alla luce (...). Fedelmente trasportata dal Latino nell'idioma Italiano dal Sacerdote Alessandro Manfredi cittadino reggiano, e professore di musica.

In Carpi, Nella Stamperia del Pubblico per il Carmignani, 1761.

In-folio, demi-basane mouchetée de l'époque, dos lisse orné de roulettes dorées, pièce de titre de maroquin rouge, titre en rouge et noir, (1) f. de titre, (8), 240 (numéroté 140) p., planche gravée en frontispice (sign. Manfredi), nombreux exemples et partitions gravés in et hors-texte. 900 €

Première édition italienne, et unique ancienne, « **le plus remarquable traité de contrepoint jamais écrit** » (Marc Vignal).



Composé et édité d'abord en latin (*Gradus at Parnassum*), le traité fut d'abord traduit en allemand, puis dans cette traduction italienne, « l'une des meilleures et demeure une référence ».

« Diffusé dans toute l'Europe, ce remarquable traité demeure encore aujourd'hui un ouvrage de référence pour l'étude du contrepoint et de la composition (...). Contrairement à ses devanciers qui en faisaient une discipline scolaire, Fux se comporte en théoricien libéral dont l'objectif est de préparer à la composition d'œuvres personnelles (...) et marque ainsi le point de départ de l'enseignement moderne » (CNRS, 1998).

Joseph Haydn y apprit en autodidacte, avant de mettre lui-même ce traité entre les mains de nombreux élèves, dont Beethoven. Mozart en possédait un exemplaire annoté.

Théoricien et compositeur autrichien, Johann Joseph Fux (1660-1741) laissa plus de 400 œuvres qui font de lui un des fondateurs de la musique autrichienne et du classicisme viennois.

L'ouvrage est illustré de très nombreux exemples musicaux, partitions, portées, schéma et figures dans le texte et 35 à pleine page.

Il comporte, parmi les pièces préliminaires, une lettre de Nicolo Piccinni au traducteur. (Bartlett, p.39. Fétis, 6710. Hirsch, I.187. RISM B/VI/1, p.340-341).

Manque de cuir au dos, dos et plats frottés. Restauration de papier au frontispice sans atteinte à la planche. Rousseurs et auréoles éparses.

54 GAULTIER DE BIAUZAT (Jean-François). Doléances sur les surcharges que les gens du peuple supportent en toute espèce d'impôts. Avec des observations historiques & politiques (...) & sur les moyens légitimes de soulager les Taillables, & de rétablir les finances, sans recourir à de nouveaux impôts. *S.L., 1788.*

In-8, cartonnage dominoté moderne, pièces de titre de veau noir, couverture d'attente d'origine conservée, viij, (4), 248 p. 350 €

Édition originale de cet essai sur la fiscalité française et la nécessité de sa réforme, publié à la veille de la Révolution. L'ouvrage rencontra un très grand succès et propulsa son auteur au nombre des réformateurs qui inspirèrent la législation révolutionnaire.

« Un des meilleurs exposés de l'état financier de l'époque qui eut un très grand retentissement (...). Nécessité de revenir à l'égalité et de décharger le peuple... » (Stourm, *Finances de la France*, p. 148).

Avocat, homme politique et journaliste du Puy-de-Dôme, Gaultier de Biauzat devint député du Tiers État et plusieurs fois maire de Clermont-Ferrand pendant la Révolution et député du Puy-de-Dôme au Conseil des Cinq-Cents. (Einaudi, 2418. INED, 1990. Kress, B.1420. Masui, p. 435).

Marges effrangées, auréoles en coin des prem. feuillets, qqs rousseurs et brunissures, ex. non rogné.

Les fondations du droit administratif

55 GÉRANDO (Baron Joseph Marie de). Programme du cours de droit public positif et administratif, à la faculté de droit de Paris, pour l'année 1819-1820.

Paris, Baudoin Frères, 1819.

In-8, broché, couverture papier bleu ancien, (2), 65 p., grand tableau dépliant. 400 €

Édition originale, rare, de ce document historique pour l'histoire du droit public et administratif : le plan extrêmement détaillé du premier cours de droit administratif, professé à Paris en 1819-1820, par l'un des fondateurs de la discipline.

Le programme s'ouvre par une introduction, véritable manifeste programmatique et exposé des principes et s'achève par un grand tableau synoptique dépliant.

Cf. Gilles J. Guglielmi, *L'émergence d'une rationalité gestionnaire dans les théories du droit administratif au début du XIX^e s.*, Université Panthéon-Assas (Paris-II), article en ligne.
Bon exemplaire.

Les bases de la politique sociale moderne

56 [GÉRANDO (Baron Joseph Marie de)]. Le visiteur du Pauvre ; Mémoire qui a remporté le prix proposé par l'Académie de Lyon (...).
Paris, Louis Colas, Treuttel et Wurtz, 1820.

In-8, broché, couverture papier d'origine, pièce de titre imprimée, xij, 158 p. 450 €

Edition originale, rare, de cet ouvrage fondateur que de Gérando composa suite au concours lancé en 1816 par l'académie de Lyon.

L'auteur conteste les théories malthusiennes et jette les bases des principes de la politique sociale moderne, en particulier sur la question du « droit à l'assistance », de l'intervention de l'État, d'une meilleure coordination entre action publique et privée.

Il oppose à la charité une assistance « active », fondée sur la prévention et une aide adaptée à chaque besoin. Le « visiteur du pauvre », clef de voûte de ce système, est l'administrateur qui assure, en relation directe avec les assistés, le contrôle et l'application de ces mesures.

En annexe, un modèle de livret pour le suivi de chaque pauvre (« Endéiamètre ») et des textes législatifs de 1816 qui avaient dirigé le travail de Gérando.

Cf. *Observer, normaliser et réformer la société du premier XIX^e s.. J.-M. de Gérando (1772-1842) au carrefour des savoirs*, Colloque, mai-juin 2012 à Lille, dir. J.-L. Chappay, C. Christen et I. Moullier. Qqs accros de papier à la couverture. Auréole claire en coin des prem. feuillets, quelques rousseurs.

Anti-utopie : une société fourmière, abêtie et bureaucratique en 1985

57 UTOPIE - [GIRAUDEAU (Fernand)]. La Cité nouvelle. Quo ? *Paris, Amyot, 1868.*
 In-8, demi-maroquin aubergine, dos à 4 nerfs guillochés or, orné de filets dorés, titre doré, tranches mouchetées, (2) f., 266 p., (1) f. 400 €

Édition originale et unique de ce modèle de dystopie, « d'**anti-utopie** », rédigée par un journaliste et fonctionnaire bonapartiste. L'action se situe en 1985.

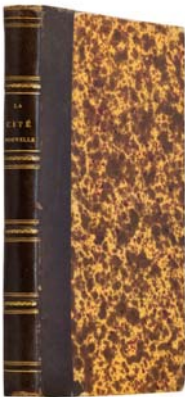
« Récit d'un intérêt aigu, anti-modèle de société impitoyablement industrialisée, démocratisée, socialisée, anonymisée, bureaucratisée (...). Girardeau dépeint une société fourmière qui a eu raison de ses ennemis et que visite un témoin effaré, honnête voyageur temporel venu du XIX^e siècle.

Il voit la tyrannie anonyme des appareils d'État, une médecine *sociale, bureaucratique et incompétente*, l'avortement libre bénéficiant de publicité, le mariage englouti dans une société prostitutionnelle, l'hégémonie d'une *littérature de baigne* contant en argot d'illettré de monotones scènes de violence, les villes casernes tirées au cordeau (...), la carte d'identité obligatoire, la circulation effrénée avec des véhicules de marque *Smash-All* qui écrasent parfois des enfants (...).

La langue française même est devenue, en 130 ans (nous sommes en 1985), un sabir pidginisé. La publicité tonitruante tient lieu de culture et de littérature et la corruption des journaux a fait s'évanouir tout principe d'objectivité et de critique » (M. Angenot, *Rhétorique de l'anti-socialisme : essai d'histoire discursive*, 1830-1917, PU de Laval, 2004. p. 40-41).

L'ouvrage se conclut par le retour de Napoléon VII sauveur de la civilisation, porté en triomphe « sur les bras de son peuple ». Nombreuses « pièces justificatives » en seconde partie.

Bon exemplaire, frais.



58 GOLDONI (Carlo). Mémoires (...), pour servir à l'histoire de sa vie, et à celle de son théâtre. Paris, *Veuve Duchesne*, 1787.

3 volumes in-8, demi-veau marbré de l'époque à petits coins, dos à 5 nerfs guilochés or, ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, (2), xxij, (1) p., 424 p.; (4), 364 p. et (4), 366, (2) p., portrait de Goldoni gravé par Le Beau d'après Nicolas Cochin, exemplaire non rogné. 1 200 €

Édition originale de ces Mémoires de Goldoni, composés directement en français et édités à Paris.

« Le Molière italien a dit de lui-même : *On ne peut nier que je sois né sous l'influence d'une étoile comique, puisque ma vie même a été une comédie* - Ses Mémoires relatent cette comédie. Son existence riche en épisodes picaresques fait entrer de plain-pied dans la folle et fascinante société vénitienne du XVIII^e siècle, puis à la cour de Louis XV et de Louis XVI. Homme curieux de tout, observateur avisé et malicieux, Goldoni évoque les coulisses des théâtres, les cabinets de diplomates ou les champs de bataille, pénètre chez les grands seigneurs comme chez les petites gens et rapporte, en passant, un entretien avec Vivaldi à Venise ou avec Rousseau à Paris » (P. de Roux (éd.), *Mercur de France*, 2003).

(Spinelli, *Bibliografia goldoniana*, 241).

Très bon exemplaire, bien relié, entièrement non rogné.

59 GRAFFIGNY (Françoise de), MOUHY (Charles de Fieux, chevalier de), LA MARCHE-COURMONT (Ignace Hugary de).

1- Lettres d'une Péruvienne.

A Peine, s.d. [Paris, *Veuve Pissot*, *Décembre 1747*]. (2), viij, 337 p.

2- Suite des Lettres d'une Péruvienne.

A Peine, s.d. [1748]. [i-iv], v-viii, [9] 10-62 p., (1) f. bl.

3- Lettres d'Aza ou d'un Péruvien. Conclusion des Lettres Péruviennes.

S.l., 1749 [i.e. Paris, Veuve Pissot, décembre 1748].

3 ouvrages reliés en 2 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs cloisonnés et fleurons, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux, triples filets d'encadrement dorés sur les plats, chasses filetéées. 1 500 €

Exceptionnel exemplaire composé de la véritable édition originale de premier tirage du chef-d'œuvre de Madame de Graffigny, suivie des deux suites qui lui furent données : *Suite des Lettres d'une Péruvienne* attribuée au chevalier de Mouhy et *Lettres d'Aza ou d'un Péruvien*, également en édition originale, attribué à Ignace Hugary de La Marche-Courmont.

Véritable « best-seller », traduit en neuf langues, les *Lettres d'une Péruvienne* est sans doute le roman le plus populaire du XVIII^e s (133 éditions recensées par David Adams entre 1747 et 1855).

« Réponse féministe aux *Lettres persanes* et nouvelle voie de l'écriture féminine », l'ouvrage met en scène, sous forme de lettres à la première personne, les malheurs d'une jeune péruvienne arrachée à son pays natal. Plongée dans une société française qu'elle rejette, trahie par son amant, Zilia apprendra à se suffire à elle-même en soulignant la douloureuse condition de la femme à son époque, assujettie à un monde régenté et corrompu par les hommes.



« Française de Graffigny innove sur nombre de points : elle construit une double intrigue amoureuse et se permet des observations très critiques sur l'éducation des femmes, la religion et le mariage. Elle imagine de conclure son roman non pas par un mariage, mais par le choix du célibat, au nom du plaisir d'être et de l'indépendance » (*Essentielle Littérature*, BnF en ligne).

(D. Smith, *Bibliographie des œuvres de Mme de Graffigny*, 2016, P1, S2 et S4).

Petite trace de restauration à la reliure. Quelques infirmes rousseurs et rares auréoles.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

« **Ouvrage classique, au même titre que *Le Prince de Machiavel*** »

60 GUICHARDIN (François). Plusieurs avis et conseils de François Guicciardin, tant pour les affaires d'état que privés. Traduits d'italien en français. Avec quarante et deux articles concernant ce mesme sujet. traduits en français.

Paris, Robert Le Mangnier, s.d. [1576].

In-4, plein veau acajou moucheté, dos lisse orné de doubles filets dorés et d'un petit fer aldin répété, filets à froid en encadrement sur les plats, tranches mouchetées (rel. moderne), 45 f. titre compris. 1 800 €

Première édition de la traduction française, donnée par l'humaniste Antoine de Laval.

L'originale italienne avait paru la même année (1576), également à Paris chez Frédéric Morel, sous le titre de *Piu Consigli e avvertimenti...* L'ouvrage passa à la postérité, en français, sous le nouveau titre de : « *Ricordi. Conseils et avertissements en matière politique et privée* ».

Francesco Guicciardini (1483-1540) recueillit ces deux cents maximes politiques et morales sur le pouvoir et « l'institution du prince » tout au long de sa carrière de diplomate et d'homme d'État.

« Ouvrage classique, au même titre que *Le Prince de Machiavel*. L'inspiration de ces deux amis est d'ailleurs proche : ils partagent le même réalisme teinté de cynisme, hérité de la tradition florentine. Cette œuvre propose des réflexions profondes sur les hommes, sans illusions, sur la politique, les princes, le rôle de la prudence et de la fortune (...). L'un des ouvrages les plus importants de la pensée politique moderne » (cf. Fr. Bouillot et A. Pons (Éd.), Ivrea, 1998).



Il est cité pour « avoir ouvert la voie à l'écriture aphoristique du XVII^e s. » (cf. E. Cutinelli-Rendina, *Histoire et raison d'État chez Guichardin*, Raison(s) d'Etat(s) en Europe; Brigitte Krulic (éd.), 2009). Conseiller du prince Cosme de Médicis, Guichardin fut ambassadeur puis conseiller du pape Léon X (1513-1521). Ami de Machiavel, il lui vint en aide lorsque ce dernier perdit son poste et il intervint en sa faveur auprès des Médicis.

Sa statue figure au piazzale des Offices de Florence, parmi les « grands hommes toscans ».

(Balsamo, *Le livre italien à Paris au XVI^e s.*, n°32. Brunet, V, 130).

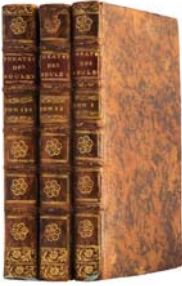
Rare : seulement six exemplaires recensés dans le monde (WorldCat) dont deux aux États-Unis (Harvard Houghton et Stanford). Infime réparation au coin inférieur de qq feuillet.

Très bon exemplaire, frais, bien conservé.

61 GUEULETTE (Th.-S.), FAGAN (B.-C.), COLLE (Charles), MONCRIF (Paradis de), PIRON (A.). Théâtre des Boulevards, ou Recueil de parades.
Mahon [i.e. Paris], Gilles Langlois, 1756.

3 volumes, plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleurons, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et havane, roulette dorée sur les coiffes et les coupes, tranches mouchetées rouges, frontispice, xiii, 308 p. ; frontispice, xij, 308 p. et frontispice, ij, (2), 336 p. (le frontispice est répété 3 fois). 400 €

Édition originale de ce recueil de pièces libres, parfois obscènes, composées par Charles Collé, Montcrif, Piron, etc, publié par Corbie ou Sallé, secrétaire de Maurepas, orné d'un frontispice gravé en taille-douce attribué à Eisen, répété ici en tête de chaque volume.



Forme brève, légère, d'un comique populaire, la parade permettait au XVIII^e siècle une totale liberté d'expression.

L'identification des auteurs est donnée d'après un manuscrit autographe de Collé lui-même, composé dans le style « poissard » qui assura son succès : « Soyez sûrs et certains, que toutes les parades qui sont zenterrés vives dans ce damné *Théâtre des boulevards* sont de la facienda de M. de Sallé, à l'exception de *l'Isabelle grosse par vertu*, qu'est de Fagan ; une qu'est de Montcrif, en vers (*L'Amant Cochemard*), une qu'est de Piron (*le Marchand de merde*), et trois ou quatre autres de moi, qui m'ont été volées par un Savoyard décrocteur, qui a substitué des cochonneries de la Halle za des gravelures agréables t'é qui zon le ton de tout le monde (...) » (cité par Barbier, IV, 691). (Gay, III, 1202-1203. Soleinne, 3496). Quelques petites épidermures.
Bel exemplaire, frais, très bien relié à l'époque.

62 [GUILLERAGUES (G.J. de La Vergne, vte de), ALCOFORADO (Marianna).

1- Lettres Portugaises. Traduites en françois. Troisième édition.

Paris, Claude Barbin, 1672. (2), (4), 182, (2) p. de privilège.

2- Lettres Portugaises. Seconde partie.

Paris, Claude Barbin, 1673. (4), 151, (1) p. de privilège.

2 ouvrages reliées en un volume in-12, plein veau marbré brun, dos à 5 nerfs orné de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de titre de veau havane, roulette sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque).
1 800 €



1- Véritable troisième édition, en gros caractères, donnée chez le même éditeur que la première, comportant le privilège de l'édition originale datée du 28 octobre 1668 et l'achevé d'imprimer du 4 janvier 1669. Elle comporte les cinq lettres et les sept réponses.

L'auteur fait passer ce chef-d'œuvre épistolaire, pour la traduction littérale de cinq lettres brûlantes adressées par une religieuse portugaise, Mariana Alcaforado, à son amant le marquis de Chamilly, officier français venu combattre pour l'indépendance portugaise. (La Rochebilière, n°740. Reed, Claude Barbin, n°221, p. 97).

2- Afin d'exploiter le succès des *Lettres portugaises*, Barbin publia cette « seconde » partie sous le privilège original du 28 oct. 1668. Ces sept lettres sont attribuées cette fois à « une femme du monde portugaise, qui écrit d'un style différent de celui d'une religieuse » (« Avis au lecteur ») ; même histoire donc, mais vécue par des personnages différents et narrée dans le style précieux d'une femme du monde.

Plus qu'un pastiche de la première série, cette suite s'apparente à une sorte de jeu littéraire, créatif et ingénieux. Barbier (II, 1286) attribue cette suite à une « Mme de Pédégache ».

(La Rochebilière, n°740. Reed, Claude Barbin, n°253, p. 99).

Les éditions du XVII^e des *Lettres portugaises* sont toutes rares.

Quelques petites traces de restauration à la reliure.

Bel exemplaire, frais, très bien relié à l'époque, grand de marges (148 x 82 mm).

63 GUYTON DE MORVEAU (L.-B.), FOURCROY (A.-F. comte de), MONGE (G.), BERTHOLLET (Cl.-L.), HASSENFRAZ (J.-H.), etc. Mort aux Tyrans. Programmes des cours révolutionnaires sur la fabrication des salpêtres, des poudres et

des canons, faits à Paris, par ordre du Comité de salut public, dans l'amphithéâtre du Muséum d'histoire naturelle (...) les 1, 11 et 21 Ventôse, deuxième année de la République Française une et indivisible (...).

S.l.n.d. [Paris, Imprimerie du Comité de salut public, février-mars 1794].

15 « leçons » en un volume in-4, cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre en long (rel. moderne), pagination séparée par leçon. 700 €

Édition originale du recueil des quinze « cours révolutionnaires » organisés au sein de l'École polytechnique nouvellement créée, afin de propager auprès d'auditeurs venus de toute la France, les nouvelles méthodes de fabrication du salpêtre, de la poudre et des canons, fruit des recherches communes des signataires de ces cours. La rédaction est due à Guyton de Morveau.

Contient deux séries de leçons. La première a pour titre de départ : « Cours révolutionnaire de la fabrication du salpêtre et de la poudre ». La seconde : « Fabrication des canons de fer coulé ».

La première série compte neuf leçons, huit numérotées de 1 à 8, datées du 1^{er} au 8 ventôse de l'an II [19 au 26 février 1794], suivies d'une dernière non numérotée, dite « supplémentaire » et datée du 19 ventôse de l'an II [9 mars 1794].

Si Lavoisier, emprisonné, ne put participer à ce travail, on y trouve sa marque à toutes les pages sans que son nom ne soit jamais cité. On y retrouve également ses trois co-auteurs de la *Méthode de nomenclature chimique* : Guyton de Morveau, Fourcroy et Berthollet.

(Duveen, *Bibliotheca Chimica*, p. 486. Martin & Walter, *Anonymes*, 14623).

Dos frotté. La page de titre est roussie et montée sur onglet, restauration à un coin de la page 1 avec de perte de trois mots reproduits à la plume.

64 EXPOSITION INDUSTRIELLE DE 1844 - HALPHEN (Louis).

Rapport sur l'exposition publique des produits de l'industrie française de 1844.

Paris, Typographie Schneider et Langrand, 1845.

In-4, plein chagrin noir de l'époque, dos à 4 nerfs plats orné de caissons fleuronés, titre doré, grand décor d'encadrement sur les plats de filets dorés et à froid garnis de grands fers rocaille dorés en écoinçons, grand chiffre doré couronné au centre (L.-C. Philippe d'Orléans), tranches dorées, chasses et coupes filetées, dentelle dorée intérieure, garde de satin blanc (rel. Andrieux), 564, (2) p. de tables, (1) f. d'errata. 850 €

La reliure de cet exemplaire est décrite dans l'ouvrage même (p. 312) sous l'article consacré au relieur Andrieux comme l'un de ses chefs-d'œuvre :

« Le plus bel éloge que nous puissions accorder, d'ailleurs, aux travaux de cet exposant, c'est le choix que nous avons fait de ses ateliers, pour la reliure de l'exemplaire de notre ouvrage sur l'Exposition, destiné à être mis sous les yeux de Sa Hautesse Abdul-Medjid-Khan, Empereur des Ottomans ».

Andrieux était le relieur officiel de la maison d'Orléans. De fait l'ouvrage est dédié au sultan ottoman Abdülmecid I^{er} (à « Sa Hautesse Abdul-Medjid-Khan, Empereur des Ottomans »).

L'auteur du rapport Gustave Halphen était consul de la Sublime Porte à Paris. Il devint président du Consistoire israélite de Paris de 1852 à 1857.

L'exposition de 1844 dura 60 jours (1^{er} mai - 29 juin) et se tint sur les Champs Élysées. Elle présenta les productions de 3960 exposants, dans tous des domaines de l'artisanat, de l'industrie, des sciences et découvertes et fut inaugurée et régulièrement visitée par le roi Louis Philippe. Table alphabétique des exposants. Quelques frottements, qqs rousseurs et petites auréoles claires.



Exemplaire au chiffre couronné de Louis Charles Philippe d'Orléans, duc de Nemours (1814-1896), second fils de Louis-Philippe.

L'exemplaire de Guyton de Morveau

65 HAUY (René-Just). Exposition raisonnée de la théorie de l'électricité et du magnétisme, d'après les principes de M. Aepinus, des Académies de Pétersbourg, de Turin, &c. Paris, *Veuve Desaint*, 1787

In-8, plein veau de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis de filets, dentelles et fers spéciaux, xxvij, (5), 238 p., 4 planches gravées sur cuivre dépliantes. 750 €

Édition originale, illustrée de 4 planches hors texte dépliantes, du premier d'ouvrage d'importance de l'abbé Haüy, fondateur de la cristallographie et de la minéralogie modernes.

L'Académie Royale, représentée par Condorcet, La Place, Cousin et Le genre, adresse un vibrant hommage (reproduit dans les feuillets préliminaires) à cet essai de l'abbé Haüy, pour avoir diffusé l'ouvrage confidentiel de Franz Aepinus, *Tentamen theoriae electricitatis et magnetismi* (1759), en y introduisant « ordre et précision », en élargissant considérablement ses recherches sur l'électricité, en introduisant la loi de Coulomb ainsi que les récentes découvertes de Lavoisier, La place, Saussure, Cassini, etc. (cf. Christine Blondel, *Haüy et l'électricité...*, R.H.S., 1997, vol. 50, n°50-3, p. 265-282). (Honeymann, n°1620. Wheeler Gift, n°541).

Traces de restauration à la reliure. Signatures ex-libris sur la première garde blanche.

Exemplaire du savant, chimiste et homme politique Louis-Bernard Guyton de Morveau (1737-1816) avec son cachet sur le titre et son ex-libris au verso. Il est l'inventeur et l'auteur, avec Lavoisier, de la première « Nomenclature Chimique » présentée à l'Académie des Sciences en 1787.

Une source matérialiste pour le marquis de Sade

66 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d'), FRERET (Nicolas)]. Lettres à Sophie. Contenant un examen des fondemens de la Religion Chrétienne, & diverses objections contre l'immortalité de l'âme.

Londres, dix-huitième siècle [Amsterdam, Marc-Michel Rey, vers 1770].

2 tomes reliés en un volume in-12, broché sous couverture d'attente (rel. ancienne), (4), 230 p. et (2) p., 210, (1) p., exemplaire entièrement non rogné. 800 €

Édition originale (et seule édition ancienne) de ce rare et célèbre texte matérialiste radical dont la paternité n'a jamais pu être établie et dont certains passages ont été repris par Sade.

L'attribution à D'Holbach par Tchermzine est contestée par Vercruysse et par l'édition critique donnée par Olivier Bloch (Champion, 2004). Une analyse serrée du texte permet à ce dernier d'attribuer ce texte à « un érudit né en terre protestante, une sorte de Meslier protestant ».

« Les vues matérialistes [de cet ouvrage] ont fourni à Sade la matière de la dissertation contre l'immortalité de l'âme que l'auteur de la met dans la bouche du libertin Bressac (Sade, OC, *Nouvelle Justine*, Cercle du Livre précieux, VII, p. 219-227). Par ce biais imprévu, les *Lettres à Sophie* n'ont pas cessé d'agir - clandestinement, comme il se doit » (J. Leprun, CHSPM, Paris 1, Séminaire d'Histoire du matérialisme, 1987-1988).

L'ouvrage figure dans le premier inventaire de la bibliothèque du marquis de Sade, dressé à La Coste au début de 1769.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 80:362. Tchermzine-Scheler, III, 735. Vercruysse, p. 25).

Titres et derniers feuillets montés sur onglets. Quelques rousseurs éparées.

Bon exemplaire, à toutes marges, entièrement non rogné, imprimé sur papier fort.

67 HOLBACH – Recueil matérialiste relié en maroquin rouge à l'époque.

1- **MIRABAUD (Jean-Baptiste de)**. Opinions des anciens sur les Juifs. Par feu M. de Mirabaud (...) [suivi en pagination continue de *Réflexions impartiales sur l'Évangile*].

Londres, 1769. (2), 127 p. et [129-], 238 p.

2- **[HOLBACH (Paul Thiry, baron d')]**. L'Esprit du Judaïsme ou Examen raisonné de la Loi de Moïse, & de son influence sur la Religion Chrétienne.

Londres [i.e. Amsterdam, Marc Michel Rey], 1770. (4), xxii, 201 p.

3- [**HOLBACH (Paul Thiry, baron d')**]. La Contagion sacrée, ou Histoire naturelle de la superstition. Ouvrage traduit de l'Anglois. Londres, 1768. 2 tomes, (1) f., x, 169 p. et (1) f., (2), 184 p.

3 ouvrages reliés en un fort volume in-12, plein maroquin bordeaux de l'époque, dos lisse orné de caissons fleuronés et cloisonnés, triple filet doré d'encadrement sur les plats, chasses et coupes filetées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures, gardes de papier doré dominoté. 2 500 €

Exceptionnel ensemble de quatre textes matérialistes, en édition originale, réunis à l'époque en un volume.

1- Recueil de deux textes matérialistes : *Opinions des anciens...* attribué à D'Holbach et publié par Nageon selon Naville dans sa bibliographie (p. 429), suivi des *Réflexions impartiales sur l'Évangile* qui sera réédité en 1777 sous le titre de : *Examen critique du Nouveau Testament* et sous le nom d'auteur de Nicolas Fréret. (Vercruyssel, p. 41 et 43).



2- Dans ce « classique du matérialisme » imprimé par M.-M. Rey à Amsterdam vers la fin de 1769, D'Holbach jette les bases d'une dénonciation radicale des religions révélées. Il démontre que le christianisme conserve l'essentiel de son héritage provenant du judaïsme, dont il aurait repris et amplifié le pouvoir d'asservissement et d'obscurantisme. (Vercruyssel, 1770, D1).

3- Composé par d'Holbach et publié fictivement comme une traduction de Jean Trichard, ce réquisitoire contre la religion et ses méfaits a été brûlé par arrêt du Parlement de Paris du 18 août 1770.

« C'est, dit l'arrêt, une invective amère contre la révélation prise en elle-même. L'auteur la montre comme une imposture, comme une contagion sacrée, dont tous les esprits et tous les gouvernements ont éprouvé les sinistres effets, comme le fatal instrument dont l'ambition s'est servie pour opprimer la terre, nécessairement liée avec la servitude, le fanatisme et la superstition » (Peignot, *Livres interdits*, I, p. 180).

(Vercruyssel, 1768-A2).

Quelques petites traces de restauration à la reliure.

Très bel exemplaire, très bien relié en maroquin rouge à l'époque, condition peu courante pour ce type d'ouvrages.

L'exemplaire de François Guizot

68 **HUERNE DE POMMEUSE (Michel Louis François)**. Des colonies agricoles et de leurs avantages pour assurer des secours à l'honnête indigence, extirper la mendicité, réprimer les malfaiteurs et donner une existence rassurante aux forçats libérés, tout en accroissant la prospérité de l'agriculture, la sécurité publique, la richesse de l'état ; avec des recherches comparatives (...). Paris, imprimerie de Madame Huzard, 1832.

In-8, demi-veau bronze de l'époque, dos orné d'un décor romantique de 4 faux-nerfs plats garnis d'une dentelle dorée, encadrement de filets dorés et petits fers au centre, fer à froid répété en tête et pied, pièces de titre de veau rouge, (4), vii, 940 p., tableaux statistiques in-texte, 8 tableaux et 3 plans dépliant hors texte. 750 €

Édition originale. La première grande étude française systématique sur les colonies agricoles, documentée à l'aide de très nombreuses statistiques et l'un des ouvrages les plus complets, publié au moment où le modèle de colonisation agricole libre ou forcée se diffusait en Europe et en Amérique. Ancien député, Huerne de Pommeuse rend compte de son enquête sur les institutions visitées à l'étranger, particulièrement en Belgique et aux Pays-Bas.

Il consacre la deuxième partie à des recherches comparatives.

Il annonce avec enthousiasme que la réalisation de son projet « rendra chaque année, à l'ordre social, plusieurs centaines d'individus qui, précédemment, n'y apportaient que la honte, l'inquiétude et des charges d'une progression effrayante ».

Sur cet ouvrage, cf. P. Rosanvallon, B. Harshav, *The New Social Question*, passim.

(Coquelin & Guillaumin, I, p. 405 et 879. Granier, 1529. Kress, C.3178).

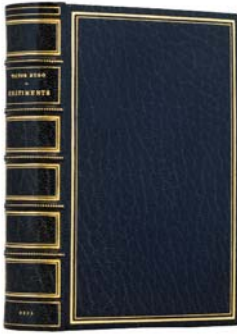
Mors et coiffes frottés.

Bon exemplaire, bien complet des plans et tableaux.

Exemplaire de François Guizot, avec son cachet armorié. En cette année 1832 Guizot recevait le ministère de l'Instruction publique.

69 HUGO (Victor). Châtiments.

Genève et New York, (Imprimerie Universelle Saint-Héliér, Dorset Street, 19), 1853.



In-32° (112 x 71 mm), plein maroquin poli gris anthracite, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments garnis de doubles filets d'encadrement, triple filet en encadrement sur les plats, filets sur les coupes et les chasses, titre et date en pied dorés, tranches dorées sur témoins, couvertures conservées (reliure moderne de C. de Séguier, L. et C. Berthaux doreur), (2) f., III, 392 p. 700 €

Édition originale, imprimée sur papier mince légèrement teinté, non expurgée et seule reconnue par Victor Hugo. Nom de l'imprimeur au verso du faux-titre. La couverture porte « 1854 » et la page de titre « 1853 ».

Dans une lettre du 7 septembre 1852 à l'éditeur Pierre-Jules Hetzel, Hugo, exilé, annonça ce recueil et son dessein d'en faire une arme de guerre contre Napoléon III : « J'ai pensé qu'il m'était impossible de publier en ce moment un volume de poésie pure. Cela ferait l'effet d'un désarmement, et je suis plus armé et plus combattant que jamais ».

(Clouzot, p. 148. Talvart, IX, p. 32-33. Lacretelle, *La véritable éd. originale des Châtiments*, p. 18).

Très bel exemplaire, grand de marge, très frais, couverture conservée, dans une reliure parfaite de Claudie de Segurier, dorée par Lucette et Camille Berthaux.

70 JOINVILLE (Jean de). L'Histoire & Cronique du Treschrestien Roy S. Loys, IX. du Nom, & XLIIII. Roy de France. Escrite par feu messire Ian Sire, seigneur de Jonville [sic] (...). Et maintenant mise en lumière par Antoine Pierre de Rieux.

Poitiers, De l'Imprimerie d'Enguilbert de Marnef, 1561.

In-8, plein veau brun marbré de l'époque, dos à 5 nerfs gothiques orné de petits fleurons dorés entre-nerfs et de palettes guillochées à froid, plats garnis de filets d'encadrement à froid et dorés et d'un grand médaillon ovale au centre composé de rinceaux arabisants dorés et à froid, tranches dorées, (1) f. de titre, (10) p., CLXI f. [161 feuillets], (9) p. de table, vignette de titre gravée à la marque de l'imprimeur (exemplaire réglé). 1 200 €

Seconde édition, la première avait été donnée par le même éditeur en 1547. Le texte a été établi par Antoine Pierre de Rieux sur un manuscrit. La préface est de l'humaniste toulousain Guillaume de La Perrière (1503-1565) et l'ouvrage est dédié à François 1^{er}.

Chroniqueur, Sénéchal de Champagne, Jean de Joinville devint confident du roi Saint Louis qu'il accompagna en Égypte en 1248. Ses mémoires terminées en 1309 sont la source historique la plus précieuse du règne de Saint Louis.

« Le recul du temps, le désintéressement de Joinville et sa naïve rudesse donnent à ses souvenirs une exceptionnelle valeur historique. Soucieux de peindre l'homme dans sa vie quotidienne et le roi à la guerre ou à ses affaires de gouvernement, plus que de glorifier le saint, critiquant parfois un comportement mystique qu'il juge excessif ou des décisions politiques qu'il ne croit pas sages, Joinville est aussi le témoin précieux de l'opinion aristocratique dans l'entourage royal. Il est, enfin, l'un des premiers mémorialistes à avoir intégré le dialogue reconstitué dans un récit » (Jean Favier).

(Brunet, III, 556-557. Molinier, *Sources Histoire de France*, n°2537. Tchermersine-Scheler, III, 773). Reliure partiellement décolorée comportant quelques traces de restauration. Quelques petits soulèvements anciens.

Très bon exemplaire dans sa reliure de l'époque, imprimé sur papier fort, entièrement réglé.

71 LACOMBE (Jacques). Dictionnaire Portatif des Beaux-Arts, ou, Abrégé de ce qui concerne l'Architecture, la Sculpture, la Peinture, la Gravure, la Poésie & la Musique ; avec la définition de ces Arts, l'explication des Termes & des choses qui leur appartiennent (...). Paris, Jean-Th. Hérisant, Frères Estienne, 1759.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments dorés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, armes dorées au centre des plats, viij, 686 p., (2) p. de privilège, texte sur 2 colonnes, bandeau gravé. 600 €



« Nouvelle édition » augmentée. Bandeau allégorique gravé par Le Bas d'après De Sève.

Conçu comme un usuel, cet ouvrage est cité pour être le premier dans lequel le mot « artiste » est employé dans son acception moderne.

Sur l'importance de ce « dictionnaire » dans l'histoire de l'esthétique moderne, cf. A. Becq, *Genèse de l'esthétique* et J. Chouillet, *Esthétique des Lumières*, passim.

Avocat, libraire et journaliste influent, Jacques Lacombe composa plusieurs articles pour l'Encyclopédie méthodique.

(A. Becq, p. 892. *Bibliothèque Cortot*, p. 103).

Provenance : le duc de La Rochefoucauld, avec ses armes dorées sur les plats et le petit cachet ex-libris de la bibliothèque de La Roche Guyon.

Bel exemplaire.



72 LA FONTAINE (Jean de). Poëme du Quinquina, et autres ouvrages en vers.

Paris, Denis Thierry et Claude Barbin, 1682.

In-12, demi-veau acajou moderne à grands coins soulignés de filets dorés, dos à 5 nerfs filetés or orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, fleuron à froid répété entre-nerfs, tranches mouchetées, (4), 242p. 1 000 €

Édition originale. C'est à la demande de la duchesse de Bouillon, auquel il dédit ce livre, que La Fontaine composa cette œuvre.

Se revendiquant « disciple de Lucrèce », l'auteur des fables offre ce poème philosophique et scientifique pour célébrer les vertus du quinquina et la guérison de Colbert obtenue grâce à cette écorce. Cette guérison fut de courte durée: Colbert mourut an après et La Fontaine lui succéda au Fauteuil 24 de l'Académie française.

Longtemps négligée, cette œuvre que La Fontaine lui-même plaçait très haut dans sa production, a été largement réévaluée pour son

épicurisme naturaliste, la qualité de sa composition et la virtuosité de sa versification (cf. Ph. Chométy, *Entre philosophie et langage des dieux: éléments pour une réhabilitation du Poème du Quinquina*).

Le recueil contient en outre deux contes : « La Matrone d'Éphèse » et « Belphegor », et deux opéras : « Galatée » et « Daphné ». Ces quatre pièces paraissent ici pour la première fois.

Exemplaire présentant des caractéristiques mixtes de première et deuxième édition : la page 24 porte le chiffre 2 et la page 164 le mot « Chœur » ; les vers ont été corrigés aux pages 22 et 26.

(Rochambeau, p. 610, n°12. Tchemerzine-Scheler, III, 887).

Provenance: Charles Montagu, Earl of Halifax (1661-1715) homme d'État et poète, premier chancelier de l'Échiquier, fondateur de la Banque d'Angleterre, avec son ex-libris gravé et armorié, daté de 1702.

Très bon exemplaire, assez grand de marges, bien relié, très frais.

73 LA FORGE (Louis de). Traité de l'Esprit de l'Homme, de ses Facultez et Fonctions, et de son union avec le Corps. Suivant les Principes de René Descartes. Paris, Michel Bobin & Nicolas Le Gras, 1666.

In-4, plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleurronnés et cloisonnés, titre doré, tranches mouchetées, (56), 453, (2) p. 800 €



Édition originale. Médecin et philosophe, ami et disciple de Descartes, La Forge donne un prolongement à l'œuvre de son maître et élabore un nouveau rapport de causalité entre l'esprit et le corps. Tout en atténuant certaines conséquences mécanistes du système cartésien, il soumet sa théorie de « l'occasionalisme », dont il se montre l'un des plus habiles interprètes et, qui en vint à dominer le cartésianisme, de Malebranche à d'Alembert.

Pierre Clair (art. « Esprit », Encyclo. Universalis) souligne un autre aspect novateur de cet essai : « On y trouve une intéressante étude du fonctionnement du cerveau, qui n'est nullement assimilable à l'esprit et qui demeure le simple *organe* (corporel) de celui-ci ».

L'ouvrage rencontra un très large succès, jusque dans les milieux mondains : Madame de Sévigné, dans une lettre, qualifie ce livre « d'admirable ».

(Brunet, III, 764. Cf. Véronique Le Ru, *La réception occasionnaliste de Descartes : des Malebranchistes à l'Encyclopédie*, in « Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie », 2009, n°38).

Exemplaire sans le portrait.

Quelques piqûres, plus abondantes en coin des cent derniers feuillets, épidermures.

Bon exemplaire de Frédéric Le Duchat (1683-1746), conseiller au parlement de Metz, avec sa signature autographe sur la première garde blanche.

Les Jésuites interdits d'enseigner à Paris.

74 LA MARTELIÈRE (Pierre de). Plaidoyé de Me. Pierre de La Marteliere, avocat en la Cour, fait en Parlement, assisté de Mes. Antoine Loisel, Denis Boutillier, Omer Tallon anciens avocats, les Grand Chambre, Tournelle, & de l'Edict assemblees les dixseptiesme & dixneufiesme decembre, mil six cens onze. Pour le recteur et Université de Paris, deffendeurs & opposans. Contre les Jesuites demandeurs, & requerans l'entherinement des lettres patentes par eux obtenues, afin de pouvoir lire & enseigner en ladite Université. Paris, Jean Petit-Pas, 1612.

In-4, plein vélin souple de l'époque, (2), 95, (5) p., prem. et dern. f. bl., armoiries royales au titre, bandeaux et lettrines gravés sur bois. 650 €

Rare édition originale in-4° imprimée à Paris, de cette pièce capitale dans l'histoire tourmentée des relations entre la compagnie de Jésus et l'Université de Paris.



(*Bibliothèque historique de la France*, 44650). Quelques rousseurs.
Bel exemplaire, dans sa première reliure de vélin souple.

Par lettres patentes du 12 octobre 1609, Henri IV avait accordé aux jésuites le droit d'enseigner dans leur collège parisien, provoquant l'hostilité de la Sorbonne. A la suite de l'assassinat du roi et de la mise en cause de la Compagnie dans le régicide, la Faculté prit la décision de s'opposer à leur arrivée et déposait un recours dans ce sens devant le Parlement de Paris.

Le 15 décembre 1611 une citation à comparaître était notifiée aux jésuites.

Pierre de La Martelière plaide pour l'Université, Jacques de Montholon pour les jésuites. A l'issue des audiences, l'avocat général Servin somme les Jésuites de se conformer aux positions de la Sorbonne quant aux libertés de l'Église gallicane. Le Parlement de Paris entérine les conclusions de Servin et, par arrêt du 22 décembre, interdit aux jésuites d'enseigner à Paris. L'arrêt figure en fin de ce volume avec la permission d'imprimer datée du 18 janvier 1612.

Les hostilités entre l'Université de Paris et les jésuites ne prirent vraiment fin, faute de combattants, qu'à la suppression de la Compagnie en 1762.

75 LAMENNAIS (Félicité de). Esquisse d'une Philosophie.

Paris, Pagnerre, 1840-1846.

4 volumes in-8, demi-veau bronze, dos lisses ornés de filets dorés et à froid, titres dorés, palettes en pied, tranches marbrées (reliure de l'époque). 450 €

Édition originale rare, complète du quatrième volume paru six années après les trois premiers.

Lamennais composa l'essentiel de cet essai à Sainte-Pélagie où il purgeait une condamnation pour ses attaques contre la Monarchie de juillet.

Essentielle dans sa production, cette œuvre marque un aboutissement dans la pensée de Lamennais, synthèse de son évangélisme romantique et d'une philosophie mystique, démocratique et socialiste.

Le troisième volume est entièrement consacré à l'exposé de ses théories esthétiques, vision platonicienne de l'art, de la musique et du beau.

L'ouvrage ne rencontra à sa parution que des adversaires : les universitaires encore sous l'influence de l'Éclectisme, les catholiques bien entendu, et les socialistes, nullement désireux de recevoir une métaphysique renouvelée ni d'accueillir ce prêtre hétérodoxe en leur sein.

(Vicaire, IV, 1093). Manque de cuir en pied des tomes 3 et 4. Bon exemplaire.

76 [LA MOTHE LE VAYER (François de)].

I- Cinq [sic] Dialogues faits à l'imitation des Anciens. Par Oratius Tubero (...). [Tome I].

II- Quatre autres Dialogues du mesme auteur. Faits comme les précédens à l'imitation des Anciens (...) [Tome II].

Francfort, Jean Savius [i.e. Trevoux], 1716.

2 volumes in-12, plein veau marbré havane, dos à nerfs garnis de compartiments richement ornés de fleurons, filets, palettes et dentelles dorés, tranches rouges (rel. moderne dans le goût de l'époque), (16), 416 p. et (18), 466 p., titre noir et rouge. 500 €

Dernière édition, la meilleure ancienne. La première et la plus réussie des œuvres de La Mothe Le Vayer, l'un des principaux représentants de la pensée libertine au XVII^e siècle.

Contient :

Volume I : *De la philosophie sceptique - Le banquet sceptique - De la vie privée - Des rares et éminentes qualités des asnes de ce temps - De la divinité.*

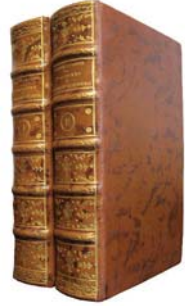
Volume II : *De l'Ignorance louable - De l'Opiniastreté - De la politique - Du Mariage.*

Cette édition est généralement sans doute imprimée à Trévoux.

(Brunet, III, 801. Pintard, *La Mothe Le Vayer. Gassendi, Patin, Études de bibliographie*, p. 6, E1 et E2. Tchermertzine-Scheler, III, 960).

Ex-libris gravé armorié de la bibliothèque de Gérard Sangnier.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié.



77 [LA MOTHE LE VAYER (François de)]. *De la Vertu des payens.* Seconde édition. Reueuë & augmentée par l'Auteur, avec les Preuves des Citations ajoutées à la fin.

Paris, Augustin Courbé, 1647.

In-4, plein vélin ivoire rigide de l'époque à recouvrement, (8), 393 p., (3) p. d'approbation, privilège et errata, vignette de titre à la marque de l'imprimeur. 1 300 €



Deuxième édition, augmentée des « Preuves des Citations », de ce livre de polémique religieuse dressé contre la rigueur janséniste, mais aussi livre politique que La Mothe Le Vayer aurait rédigé avec le soutien de Richelieu auquel l'ouvrage est dédié.

Dans cet élégant examen de la philosophie des anciens, l'auteur tend à démontrer que « tous ceux qui suivent le droit usage de la raison naturelle, fussent-ils réputés athées, ne laissent pas d'estre véritablement Chrétiens » (cité par Pintard, p. 520) - thèse qui poussée aux ultimes conséquences conduisait à séculariser la morale en la soustrayant au contrôle des religions. Antoine Arnauld répliqua immédiatement.



Peignot (*Livres condamnés*, I, 335) raconte comment La Mothe Le Vayer, en réponse à l'éditeur qui se plaignait que le livre ne se vende pas, eut l'idée d'en solliciter la censure auprès des autorités : « À peine cette défense fut-elle connue, que chacun eut envie de le lire, et l'édition fut bientôt épuisée ».

Sur cet ouvrage, cf. R. Pintard, p. 520 sq. et H. Busson, *La pensée religieuse française*, p. 405 sq.

(Arbour, 1784. Pintard, n° 845. Tchermertzine-Scheler, III, 967).

Très bel exemplaire, très frais, parfaitement conservé dans sa première reliure de vélin rigide.

78 LAURENS (Honoré de). Panegyrique de l'Henoticon ou Edict de Henry III. Roy de France & de Poloigne, sur la réunion de ses subiets à l'Église Catholique, Apostolique & Romaine; avec un sommaire exposition d'iceluy ; & ample discours des moyens, de purger les Royaumes d'hérésies, schismes, troubles, & séditions (...). *Sl, s. n, 1588.*

In-8, plein cartonnage vélin ivoire à la Bradel, titre doré et daté en pied, tranches rouges (rel. moderne), (1) f., (14), 368 p. [sign. a⁸ A-Z⁸]. 800 €

Édition publiée à la suite de celle d'Aix-en-Provence (1586), de cet essai représentatif de l'état d'esprit d'une partie des parlementaires de province pendant les Guerres de religion.

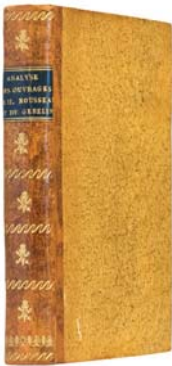
Avocat général au Parlement d'Aix-en-Provence, Honoré de Laurens (1554-1612) était favorable à la Ligue dont il fut l'un des principaux représentants locaux. Il composa cet essai très largement diffusé, pour glorifier l'édit de Nemours signé par Henri III le 18 juillet 1585, qui révoquait les édits de tolérance en faveur des protestants.

L'auteur se fait le porte-parole d'une politique ultra-catholique et intransigeante dont il récapitule les principes. Il se réfère à des exemples historiques ou à ses contemporains (Jean Bodin), pour démontrer que l'unité religieuse est essentielle à la conservation des États. Il glorifie la mission sacrée des parlements - « glaive que Dieu (...) a mis entre les mains du prince » - dans leur combat contre l'hérésie et exhorte le roi, jusqu'à la menace s'il faiblissait, à lutter sans merci contre l'hérésie protestante.

(Pallier, *Imprimerie à Paris pendant la Ligue, 1585-1594*, n°117, p. 245. Renouard, III, n°496).

L'essai est précédé de nombreux éloges et sonnets des principales personnalités littéraires contemporaines d'Aix-en-Provence : Sigurian de Clapiers de Vauvenargues, César de Nostredame, Du Perier, Louis de Galaup de Chasteuil, Simon etc.

Très bon exemplaire, frais, bien relié par Devauchelle.



79 ROUSSEAU - [LE GROS (Jean-Charles-François)].

1- Analyse des ouvrages de J.J. Rousseau de Genève, et de M. Court de Gebelin, Auteur du *Monde Primitif* (...). Genève, *Barthélemy Chirol et à Paris et Veuve Duchesne, 1785.* 235 p.

2- Examen des systèmes de J.J. Rousseau de Genève, et de M. Court de Gebelin (...); Pour servir de suite à l'Analyse de leurs ouvrages. Par un solitaire. Genève, *Barthélemy Chirol et à Paris et Veuve Duchesne, 1786.* 231 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, demi-veau de l'époque, dos lisse orné d'un décor de palette, filet ondulé et petit fer spécial, pièce de titre de veau, tranches mouchetées. 400 €

Édition originale de ce recueil des deux essais que l'auteur consacre à l'analyse et à la critique des œuvres et des doctrines de Rousseau et de Court de Gebelin.

De Rousseau, il examine les deux « Discours » ; de Court de Gebelin, *Les Devoirs* et *Le Monde primitif*.

Dans le second ouvrage (*Examen des systèmes*), Le Gros se défend de vouloir mener une réfutation systématique des deux auteurs, mais revendique le droit à un examen contradictoire et approfondi de leur « système ».

(Conlon, *Ouvrages relatifs à J.J. Rousseau*, n° 695 et 724. Conlon, *Siècle des Lumières*, 86:1487. *France littéraire*, V, 114. Leblanc, n° 158 et 159).

De la bibliothèque d'H. Châtelain, avec sa petite signature ex-libris daté de 1799. Petit accroç à la coiffe supérieure. Très bon exemplaire, bien relié.

80 LE PAYS (René, sieur du Plessis-Villeneuve). Amitiez, amours et amourettes (...). Nouvelle édition, reveuë, corrigée & augmentée de la Zelaytide, Histoire galante, composée par le même autheur. [Suivi de: Portrait de Monsieur Le Pays, dédié à Son Altesse Madame la Duchesse de Nemours]. Paris, *Charles de Sercy, 1685.*

In-12, plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments cloisonnés et fleuronés, roulette dorée sur les coupes et les coiffes, tranches mouchetées, (1) f. de titre, (28), 465, (14) p. de table, planche frontispice gravée. 300 €

Recueil de lettres, sonnets et chansons qui connut un vif succès, particulièrement auprès du public féminin des Précieuses. Pour répondre à une demande de la duchesse de Nemours qui désirait connaître l'auteur, celui-ci, composa un « Portrait de Monsieur Le Pays » qu'il dédia à cette princesse et qui figure ici en deuxième partie, sous faux-titre particulier (p. [361]-393).

Originaire de Nantes, René Le Pays avait été directeur général des gabelles du Dauphiné et de Provence et membre de l'Académie d'Arles.

Mors fendillé. Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

Provenance: famille d'Andigné, originaire de l'Anjou, avec ex-libris armorié gravé ancien, surmonté d'une couronne de marquis.

81 LEROUX (Pierre). De l'Égalité [*Suivi de* : Doctrine de l'Humanité. Aphorismes].
Boussac, Imprimerie, de Pierre Leroux, 1848.

Ensemble relié en un volume in-8, demi-percaline bordeaux à la Bradel de l'époque, dos orné d'un petit fer central à la grenade et de doubles filets dorés, pièce de titre de maroquin noir, (4), xi, 272 p. et 32 p. (pour les « Aphorismes »). 400 €

Édition publiée à Boussac sur les presses de Pierre Leroux, augmentée d'un nouvel avertissement (daté de juillet 1848) et des « Aphorismes » sous page de titre et pagination séparées.

En ardent républicain, Pierre Leroux tente de réconcilier « liberté » et « égalité » et de résoudre la tension potentiellement mortelle pour la démocratie entre ces deux pôles de la devise républicaine.

Pour se faire, il jette les bases d'une « religion de la fraternité », fondée sur une morale républicaine et spiritualiste et une culture génératrice de lien social qui prendra l'aspect d'une nouvelle religion.

Les « Aphorismes » ont été composés en collaboration avec Luc Desages et Auguste Desmoulins, tous deux gendres de Pierre Leroux et francs-maçons.

(D.O. Evans, *Le socialisme romantique*, Bibliographie p. 245).

Bon exemplaire.

82 LUSSAN (Marguerite de). Les Veillées de Thessalie. Première [cinquième] veillée.
Paris, J.-Fr. Josse, 1731-1732.

5 parties reliées en 2 tomes petit in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomais de maroquin bordeaux, armes dorées au centre des plats . 750 €

Édition originale, rare, bien complète de la cinquième veillée rajoutée en 1732.

Ce recueil de contes mythologiques et philosophiques avait été déjà remarqué par ses contemporains. Plusieurs fois réédité au XVIII^e siècle, en particulier dans « Le Cabinet des fées », l'ouvrage a fait récemment l'objet d'une édition critique (Honoré Champion, 2007) et de plusieurs études dans lesquelles sont soulignées ses qualités novatrices ainsi que l'originalité d'un récit qui réalise la synthèse entre traditions populaires et cultures savantes.

Peut-être fille naturelle d'un Prince de Savoie et d'une courtisane, Marguerite de Lussan (1682-1758) reçut une très bonne éducation. Protégée du duc de Soissons, elle composa romans, contes et récits historiques sur les recommandations de Huet qui l'introduisit dans les salons parisiens. (*France littéraire*, V, 396).

Quelques traces de restauration à la reliure, quelques réparations de papier, sans perte.

Exemplaire aux armes de Jacques André du Pille, vicomte du Monteil, baron de La Brosse, sieur de La Feuillère, trésorier général de l'extraordinaire des guerres et des troupes de la maison du Roi, mort en 1740 (OHR, 249. Guigard, II, 193).

Bel exemplaire, bien relié à l'époque.



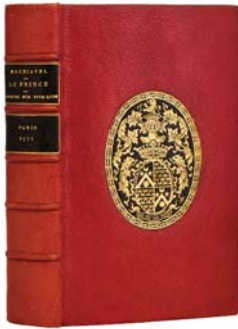
83 MACHIAVEL (Nicolas).

1- **Le Prince** (...). Traduit de l'Italien en François avec la vie de l'auteur mesme, par Jacq. Gohory Parisien.

Paris, Robert le Mangnier (...), 1571. (8) f. de titre, d'épîtres, « Vie de Machiavel » et table, 64 feuillets [sign. a⁸ A-H⁸], portrait de Machiavel gravé sur bois (verso a⁷).

2- **Les Discours** (...). Sur la premiere decade de Tite Live, dez l'edification de la Ville. Traduitz d'Italien en François, & de nouveau reveuz & augmentez (...). *Paris, Robert le Mangnier, 1571.* (8), 179 feuillets (i.e. 280), (11) f. dont portrait sur bois au dernier f.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein maroquin rouge, dos à 5 nerfs filetés or, pièce de titre et de date de maroquin olive, grandes armoiries mosaïquées au centre des plats sur pièce de maroquin olive ovale, filet sur les coupes, triple filet sur les chasses, tranches dorées (rel. moderne dans le goût de l'époque). 3 800 C



1- Édition originale de la traduction du Prince de Machiavel par Jacques Gohory, avocat, médecin et alchimiste français. Ses traductions de Machiavel seront les plus fidèles de son temps, jusqu'à demeurer la traduction de référence aujourd'hui encore (cf. édition Folio Gallimard, 2007, accompagnée d'une préface de Paul Veyne).

Contient, parmi les feuillets préliminaires, la dédicace de Machiavel à Laurent le Magnifique, l'épître de Gohory à Gian Francesco Carafa, une « Vie de Machiavel » par le même, ainsi que la table. (Bertelli & Innocenti, n°149. Gerber, III, 34, n°3).

2- Première édition de la seconde traduction donnée par Jacques Gohory, des *Discours sur la première décade de Tite Live*. Il en avait publié une première version du premier livre seul dès 1544. « En 1571, Jacques Gohory présente [cette] seconde traduction des *Discours* et une traduction du *Prince* (...). Ces différentes éditions ont un objectif : s'attirer les grâces de la reine Catherine de Médicis, fervente admiratrice de Machiavel » (R. Descendre, *L'État du monde* (...), p. 51-52).

(Bertelli & Innocenti, n°148. Gerber, III, 24, n°4).

Les deux ouvrages furent imprimés séparément, mais distribués en même temps et parfois joints.

Sur l'importance de cette traduction et le rôle fondamental joué par Jacques Gohory « dans la préhistoire de la découverte de Machiavel », cf. R. Gorris Camos, *Dans le labyrinthe de Gohory, lecteur et traducteur de Machiavel*, in « Laboratoire italien », ENS Lyon, 8/2008, p. 195-229.

Quelques fines annotations anciennes en marge et petit ex-libris manuscrit ancien masqué sur le titre des *Discours*.

Provenance : le marquis de Villoutreys, au château de Plessis-Villoutreys (Maine-et-Loire), avec ses grandes armes dorées sur les plats et son ex-libris gravé.

Bel exemplaire, frais, très bien relié en maroquin aux armes, dans le goût de l'époque.

Édition originale française

84 MACHIAVEL (Nicolas). Histoire florentine de Nicolas Machiavel citioien et Secretaire de Florence. Nouvellement traduite d'Italien en François, Par le Seigneur de Brinon Gentil-homme ordinaire de la chambre du Roy.

Paris, Guillaume de la Noue, 1577.

In-8, plein maroquin rouge, dos à 5 nerfs filetés or, pièce de titre et de date de maroquin olive, grandes armoiries mosaïquées au centre des plats sur pièce de maroquin olive ovale, filet sur les coupes, triple filet sur les chasses, tranches dorées (reliure moderne dans le goût de l'époque), (1) f. de titre, (22) p., 294 f., (20) p. de table. 2 200 C



Première édition de la première traduction française des *Istorie florentine*, par le seigneur Yves de Brinon, qui la dédit à Catherine de Médicis dont il fut l'espion.

Cette édition a été partagée entre G. De la Noue et J. Borel, qui obtinrent conjointement le privilège pour dix ans. Entre les deux émissions, seul le titre a changé: *Histoire de Florence* pour Borel et *Histoire Florentine* pour La Noue, comme indiqué dans le privilège. L'ouvrage a été composé à la demande du cardinal Jules de Médicis et publié à titre posthume.

Machiavel analyse l'histoire du développement politique et économique de la cité qu'il saisit d'une façon magistrale. C'est également le laboratoire dans lequel les thèses exposées dans *Le Prince* et dans les *Discours sur la première décade de Tite-Live* sont mises à l'épreuve du devenir historique.

(Bertelli Innocenti, n° 160).

Petite restauration au feuillet 9 sans atteinte au texte, qqs notes manuscrites anciennes dans les marges, petite auréole claire à qqs f.

Provenance: le marquis de Villoutreys, au château de Plessis-Villoutreys (Maine-et-Loire), avec ses grandes armes dorées sur les plats et son ex-libris gravé.

Bel exemplaire, frais, très bien relié en maroquin aux armes, dans le goût de l'époque.

85 MALTHUS (Thomas Robert). Essai sur le principe de population, ou Exposé des effets passés et présents de cette cause sur le bonheur du genre humain; suivi de quelques recherches relatives à l'espérance de guérir ou d'adoucir les maux qu'elle entraîne (...). Traduit de l'Anglois par Pierre Prevost (...). Paris, Genève, J. J. Paschoud, 1809.

3 volumes in-8, demi-veau marbré de l'époque, dos lisses ornés d'un décor Empire de roulettes, grecques à froid, palettes guillochées et jeux de filets dorés, titre et toison dorés, tranches mouchetées bleues, xxij, 424 p., (6) p. de table, errata et catalogue; (4), 395 p., (3) p. d'errata et table et (4) f., 392 p. (table et errata inclus). 1 000 €

Première édition française et la première traduction en langue étrangère de cet ouvrage fondateur, donnée sur la quatrième édition anglaise par Pierre Prévost. Philosophe, juriste, physicien et traducteur, Pierre Prévost était l'une des grandes figures de la vie intellectuelle genevoise de la période.

Il fut fortement encouragé par Malthus lui-même à mener cette traduction à bien et Malthus se montra très satisfait du résultat.

« Objet de critiques, d'incompréhension et d'éloges sans nombre. Il faut en redécouvrir l'actualité. Au moment où l'homme met en péril les conditions de sa propre survie, Malthus rappelle la nécessité d'une pensée des limites, d'une interrogation de la finitude face à l'extension du royaume de la marchandise et à l'excès technoscientifique » (Paul Maréchal (préface), édition Flammarion 1992). (Goldsmiths, 19820.1. Kress, B.5541. Cf. *Printing and the Mind of Man*, n°251).

Quelques petites traces de restaurations.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

86 MARAT (Jean-Paul). Plan de législation criminelle. Ouvrage dans lequel on traite des délits et des peines, de la force des preuves et des présomptions, et de la manière d'acquiescer ces preuves et ces présomptions durant l'instruction de la procédure, de manière à ne blesser ni la justice, ni la liberté, et à concilier la douceur avec la certitude des châtements, et l'humanité avec la sûreté de la société civile (...).

Paris, Rochette, 1790.

In-8, demi-chagrin vert bronze, dos à 4 nerfs orné de filets à froid (rel. XIX^e), 157 p. faux-titre et titre compris, portrait frontispice de Marat gravé par Blanchard. 800 €



Première édition distribuée dans le commerce, « enrichie d'un grand nombre d'articles et refondue » (Notice de l'éditeur, p. 6).

Marat avait fait imprimer son manuscrit à Neuchâtel en 1780, mais quand l'édition arriva en France, la justice fit arracher toutes les pages subversives. Marat dut envoyer au pilon le tirage « dont il ne subsiste aucun exemplaire » (Jean Massin, *Marat*, p. 55).

« Marat composa cet ouvrage à l'occasion d'un concours ouvert par la Société économique de Berne (...). La portée et l'originalité du *Plan* dépassent de beaucoup ceux d'un code pénal. Marat a une fois de plus beaucoup lu et sait utiliser ses lectures : Beccaria, Morellet, Mably, Voltaire, sans oublier

l'influence toujours dominante de Rousseau (...). Si *Les chaînes de l'Esclavage* était une œuvre politique, ici l'ordre social est directement mis en cause. Sa dénonciation porte sur des objets de taille : le caractère de classe de la justice, des lois, de l'État et du droit de propriété (...). Donc refus radical de tout l'ordre social et moral établi » (Massin, p. 49).

« La première édition dont aucun exemplaire n'est connu et dont on ne sait que ce qu'en dit Marat (...) aurait paru à Neuchâtel en 1780 » (Fonds Lacassagne, p. 3). (Martin & Walter, 22850). Rousseurs éparses. Coiffe supérieure arrachée. Mors frottés. Exemplaire à toutes marges.

87 MENDES (Catulle). *Gog. Paris, Bibliothèque-Charpentier, 1896.*

2 volumes in-8, demi-chagrin rouge de l'époque, dos à 5 nerfs filetés or ornés de fleurons et de filets pointillés, (4), 347 p. et (2) p., (2) f., 346 p. 500 €

Édition originale et unique, rare, de ce roman jamais réédité, d'abord publié en feuilleton dans *Le Journal* en 1895.

Poète parnassien, épigone de Baudelaire, de Banville, de Leconte de Lisle, de Gautier (dont il épousa la fille Judith), Catulle Mendès est l'une des figures centrales de la littérature fin de siècle.

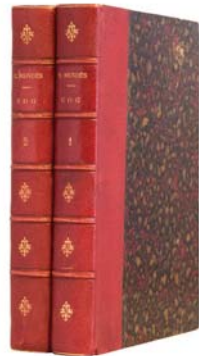
Conforme à la réputation de son auteur, « novelliste cruel de la décadence », ce roman prend pour thème le déclin des dynasties royales à travers le personnage d'un roi exilé, figure arthurienne et image du désenchantement du monde occidental.

Tout au long du roman, le « magisme » se mêle au burlesque : médiums, fluide astral, « puissance odique », résurrection du roi Henri XIV (sic), etc.

Alfred Jarry, qui célébra ce roman, le classa au nombre des 27 « livres pairs » de la bibliothèque idéale recensée dans ses Gestes et opinions du Dr Faustroll, pataphysicien.

Catulle Mendès a été également admiré par Nietzsche qui lui a dédié ses *Dithyrambes pour Dionysos* ainsi que par Verlaine pour lequel il a été une source d'inspiration.

Papier d'édition (il n'y a pas eu de grand papier) uniformément bruni. Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



Précieux témoignage pour l'histoire de la cathédrale de Saint-Denis

88 MILLET (Simon-Germain). *Le Trésor sacré, ou Inventaire des Saintes Reliques, et autres précieux joyaux qui se voyent en l'Église et au Trésor de l'Abbaye Royale de S. Denis en France. Ensemble les Tombeaux des Rois & Reines ensépulturés en icelle (...). Avec un abrégé des choses plus notables arrivées durant leurs Règnes (...).*

Paris, Jean Billaine, 1638.

In-12, plein vélin souple de l'époque, dos tiré à la plume, (32), 549, (1) p. 700 €



Seconde édition « revue et augmentée par l'auteur ».

Sources de première importance sur la basilique (ex abbaye) de Saint-Denis. Véritable guide souvent cité sur le chef-d'œuvre de l'art gothique et dernière demeure des rois de France, l'ouvrage contient un inventaire et une description de son riche contenu au début du XVII^e siècle, avant les importantes destructions révolutionnaires et les remaniements qui suivirent.

Bâtiments et vitraux, sépultures et tombeaux des rois, reliques, bijoux et joyaux, cultuels et royaux, reliures et manuscrits, en partie perdu ou détruit. L'ouvrage est accompagné d'un historique des rois et reines ensevelis à Saint-Denis.

L'auteur Simon-Germain Millet (1575-1647) devint moine bénédictin de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, avant d'entrer dans la congrégation de Saint-Maur. Il mourut à l'abbaye de Saint Denis.

Ex-libris gravé sur cuivre dans un ovale de Jean-Baptiste Verdussen (1698-1773), à la devise de « Virtus Pietas Homini Tutissima ». Libraire-imprimeur à Anvers, premier directeur de l'Académie royale d'Anvers, bibliophile et bibliographe renommé, sa bibliothèque a été vendue en 1776.

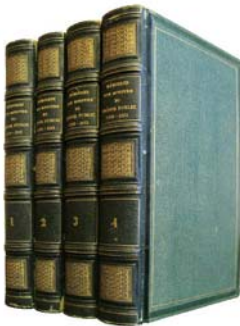
Le catalogue de la bibliothèque de Paul Lacombe sur Paris et ses environs (n°3230), signale que cet ouvrage est « rare ». Légère rousseur uniforme.

Très bon exemplaire, dans sa première reliure de vélin souple.

« Mémoires dont la consultation est indispensable pour l'histoire de l'Empire »

89 MOLLIEU (François Nicolas, comte). Mémoires d'un ministre du Trésor public (1780-1815). Paris, Imprimerie de H. Fourmier et Cie, 1845.

4 volumes in-8, demi-chagrin vert bronze de l'époque, dos à 4 nerfs ornés de caissons dorés richement décorés, titre et toison dorés, jeu d'encadrement de filets à froid et dorés sur les plats, tranches mouchetées (rel. Quinet), tableaux dépliant. 750 €



Édition originale de librairie. Ministre du Trésor Public de 1780 à 1815, Mollieu a donc couvert l'Ancien Régime, la Révolution et l'Empire.

« Il est de ceux qui ont posé les bases du système financier public tel que nous le connaissons encore aujourd'hui (...). Homme de premier plan de l'Empire, Mollieu est également un témoin de premier ordre » (David Lionel Jauneau, IGPDE éditions).

« Remarquables Mémoires dont la consultation est indispensable pour l'histoire de l'Empire. Tableau de la situation financière à l'avènement de Bonaparte, étude des budgets, effets du blocus continental, financement des guerres, attitude de l'opinion devant les impôts... » (Tulard, n° 1034).

Contient également, selon Stourm (p. 29), de « précieux détails sur les Finances de l'Ancien Régime ». Qqs rousseurs.

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

90 [MOREAU DE SAINT ÉLIER (Louis Malo)]. Songes Physiques.

Amsterdam, Thomas Joly, 1753.

Petit in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleurons, pièce de titre de maroquin citron, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, viij, 238 p. 750 €



Édition originale de ce livre hétérodoxe, peu étudié, recueil de six « songes » dans lesquels l'auteur radicalise la doctrine cartésienne de l'animal-machine et recherche « quelle mécanique supplée [aux sentiments] pour faire produire [aux animaux] tant d'actes si merveilleux ».

Moreau de St Élier est conduit à mettre en évidence un principe premier, moteur commun à tout le règne vivant et à exposer une conception matérialiste radicale de l'Homme.

L'ouvrage est cité comme l'une des sources de La Mettrie (cf. *Maupertuis's Brother and the Man-Machine* in « Transactions of the 5th International Congress on the Enlightenment », Pisa, August-Sept. 1979, vol. 190, p. 490 et Aram Daxtanian, *Le frère de Maupertuis et l'homme machine*, in : Dix-huitième Siècle, n°14, 1982, p. 305-323).

Frère de Maupertuis, l'auteur était réputé pour être l'un des personnages les plus excentriques de son temps.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 53:919. *France Littéraire*, VI, 299).

Quelques petits accros de cuir à la reliure.

Très bon exemplaire, très frais, grand de marges, bien relié à l'époque.

91 MORENCY (Suzanne Giroust, dit Mme de). Illyrine ou l'Ecueil de l'inexpérience. Paris, Chez l'Auteur, Rainville, Mlle Durand et Favre, An VIII (1799-1800).

3 volumes in-8, brochés, couvertures de papier d'attente d'origine, pièces de titre imprimées, viij, 339 p. ; 360 p. et 397 p. 2 500 €

Rarissime édition originale publiée à compte d'auteur, comportant une mention fictive de « Seconde édition » et une page de titre de retraitage (le premier tirage est daté de l'an VII). Portrait-frontispice gravé par Canu.

Dans ce récit autobiographique, Suzanne Giroux alias Mlle de Morency relate, sous son nom et adresse personnelle (« chez l'auteur, rue neuve Saint-Roch, n°111 ») les tumultueuses aventures érotiques qu'elle vécut durant la Révolution.

« Authentique autobiographie, que viennent agrémenter les fantasmes romanesques. L'intérêt de l'ouvrage réside à la fois dans le témoignage que l'auteur nous apporte sur la vie quotidienne d'une aventurière sous la Révolution et le Directoire, dans les portraits de ses amants célèbres [Saint-Just, Hérault de Séchelles, Fabre d'Églantine, Dumouriez...], mais surtout dans l'orientation autobiographique du roman du libertinage qui semblait jusqu'alors réservée aux auteurs masculins (...). Pour la première fois, une femme entend de raconter sans détour les détails de sa vie libertine et de revendiquer, au nom des femmes, le droit à plus de liberté (...). Roman capital pour l'histoire du roman féminin français et l'évolution du statut de la femme dans la société française » (V. van



Crugten-André, *Illyrine, un chaînon manquant dans l'histoire du roman féminin français...*, in « Sexualité, mariage et famille au XVIII^e », Univ. Laval, 1998, p. 108-114).

L'auteure livre elle-même la clé de son projet littéraire : se justifier auprès de sa famille qui l'avait reniée: « Ainsi, ces Mémoires, en tombant dans leurs mains, leur apprendront que jamais je n'ai été femme p..., mais galante (...). Je ne fus que l'enfant des circonstances (...). J'ai cédé au tendre amour, à l'impulsion des sens. Mon cœur fut toujours pur pour celui qui le possédait... » (III, 333). (*Dictionnaire des œuvres érotiques*, p. 236. Gay, II 637).

Seulement 4 exemplaires recensés dans le monde (WorldCat): Stanford, Yale, BnF et British Library. Le cahier 15 (p. 113-120) du tome II est répété deux fois, dont un à la place du cahier 16 (p. 121-128) qui manque.

Qqs défauts de papier au dos. Manques de papier et déchirures éparses au tome I, sans perte de texte. Exemple très frais, entièrement non rogné sous ses couvertures d'attente et étiquettes de tomason imprimées d'origine.

92 [NADAUD (Gustave)]. Chansons folles.

Évreux, Imprimerie de Charles Herissey, s.d. [1887].

In-8 carré, demi-marquain acajou à coins à la Bradel de l'époque, dos et lisse et plats ornés de filets à froid, titre doré, tête dorée, couvertures conservées, (2) f., 132 p. 400 €



Édition originale et unique ce recueil de chansons bachiques, érotiques voir obscènes composées par Gustave Nadaud (1820-1893), publiée anonymement et tirée à 300 exemplaires, celui-ci, un des 75 exemplaires sur Japon (n°24).

Goguettier, poète et chansonnier l'un des plus célèbres de son temps, membre assidu du « Caveau », Gustave Nadaud a été encore célébré et interprété par Georges Brassens ou Guy Béart.

L'ouvrage est édité par Maurice Magnier et illustré d'un beau titre-frontispice gravé à l'eau-forte par Henry Somm.

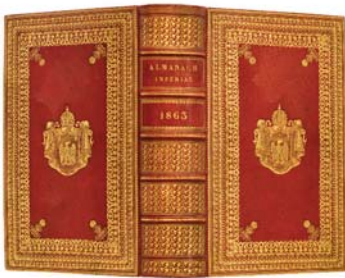
Il est imprimé de format in-32° et réimposé in-8°.

Les 41 chansons sont publiées avec paroles et musique notée. (Pia, *Livres de l'Enfer*, p. 212. Vicaire, VI, 16).

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque, avec ses couvertures conservées, très grand de marges (178 x 134 mm), non rogné.

Exemplaire aux armes et au chiffre de Napoléon III

93 **NAPOLÉON III (Louis-Napoléon Bonaparte)**. Almanach impérial pour 1863 présenté à Leurs Majestés. Paris, chez A. Guyot et Scribe, 1863.



Très fort volume grand in-8 (233 x 147 mm), plein marquain rouge de l'époque, dos à 5 nerfs filetés or, garni d'un décor à la grotesque, plats ornés d'un grand décor doré, larges jeux de frises et dentelles d'encadrement, armes au centre, chiffre couronné dans les angles (Napoléon III), double filet sur les coupes, large dentelle intérieure, tranches dorées, contreplats et gardes de soie verte (rel. Belz-Niédrée). 750 €

Très bel exemplaire, imprimé sur papier fin, relié en marquain rouge aux armes et chiffre de Napoléon III, luxueusement relié par Belz-Niédrée (Olivier, Hermal et Roton, pl. 2659). (Grand-Carteret, *Almanachs Français*, n°2667).

94 **PARETO (Vilfredo)**. Les systèmes socialistes. Paris, Marcel Giard, 1926.

2 volumes grand in-8, demi-marquain havane, dos à 4 faux-nerfs, pièces d'auteur et de titre de veau, couvertures imprimées conservées, (6), 412 p. et (4), 495, (1) p. 200 €

Seconde édition, donnée par G.-H. Bousquet, l'introducteur de Pareto en France.

Dans cet ouvrage composé à partir des cours professés à l'Université de Lausanne, Pareto analyse les causes de la décadence des sociétés et de la déperdition des doctrines libérales face à la montée de

thèses socialistes faisant appel à l'irrationnel. C'est également dans cet ouvrage qu'il formalise sa thèse fondatrice sur la circulation des élites. (Stammhammer, III, 255).

Bel exemplaire, frais, très bien relié.

95 PASQUIER (Étienne). Les Œuvres d'Estienne Pasquier, contenant Ses Recherches de la France ; Son Plaidoyer pour M. le Duc de Lorraine ; celui de Me Versoris, pour les Jésuites, contre l'Université de Paris (...). Ses Lettres ; Ses Œuvres Meslées ; et Les Lettres de Nicolas Pasquier, fils d'Estienne.

Amsterdam [i.e. Trévoux], Aux Depens de la Compagnie des Libraires Associés, 1723.
2 volumes in-folio, plein veau de l'époque, dos à 6 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin fauve, plats ornés d'un jeu d'encadrement de filets à froid, roulette sur les coupes, tranches mouchetées rouges, (2) f., 1364 col. et (2) f., xlix, 1482 col. (texte sur 2 colonnes, chiffré par colonnes). 1 200 €

Première et unique édition collective, imprimée avec soin à Trévoux, qui demeure l'édition de référence des œuvres d'Étienne Pasquier.

Tome 1: *Recherches de la France — Plaidoyé [sic] d'Estienne Pasquier pour M. le Duc de Lorraine » (...) - Plaidoyé de Pierre Versoris (...), etc.*

Tome 2: *Lettres — Œuvres meslées — Jeux poétiques: Premier [-second] livre du Monophile — Colloques d'amour, Lettres amoureuses — Les jeux poétiques — La puce ou Jeux poétiques français et latins — La main, ou, Œuvres poétiques — Lettres de Nicolas Pasquier, fils d'Estienne, etc.*

Certaines œuvres sont publiées ici pour la première fois.

Homme d'État, historien précurseur important de l'historiographie moderne, humaniste, poète membre de la pléiade et juriste considéré comme le modèle de l'avocat idéal, Étienne Pasquier (1529-1615) est l'une des personnalités centrales de la France de son temps.

Son nom reste attaché à une œuvre foisonnante et savante, les *Recherches de la France* qu'il ne cessa d'augmenter et de remanier jusqu'à sa mort. Alors que la première génération des humanistes glorifiait la supériorité de l'Antiquité, Pasquier fait l'apologie de la France, sa langue, sa culture, son histoire, ses systèmes politiques, sa littérature.

Seul parmi ses contemporains, il entreprend de montrer que la Renaissance n'a pas surgi ex nihilo, mais repris et transformé des formes anciennes ainsi la continuité de la tradition serait au moins aussi forte que la rupture proclamée dans la première moitié du siècle. (Brunet, IV, 405-6. *Source de l'Histoire de France*, n°872. Tchemezine-Scheler, V, p. 94).
Accrocs aux coiffes et coins, épidermures, petite de fente à un mors.

Bon exemplaire relié à l'époque, intérieur frais, sans rousseurs.



Le théâtre : « péché mortel »

96 THÉÂTRE - [PÉGURIER (Laurent)]. Décision faite en Sorbonne touchant la Comédie, Avec une réfutation des Sentimens relâchez d'un nouveau Théologien, sur le même sujet. *Paris, Jean Baptiste Coignard, 1694.*

2 parties en un volume petit in-8, plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or orné de compartiments cloisonnés et fleuronés, pièce de titre de maroquin rouge, doubles filets à froid en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées rouges, (1) f., (4), 132 p. et (1) f., (2), 190 p. 400 €

Édition originale de ce volume divisé en deux parties.

En 1694, Boursault publia en tête de son théâtre une dissertation en faveur de la « comédie », appuyée de l'approbation motivée d'un religieux, le père Caffaro.



Ce fut l'occasion d'une querelle qui s'envenima au point d'être portée devant les docteurs de la Sorbonne en décembre 1693.

Leur délibération, qui figure en première partie de ce volume, fut sans appel: les comédiens sont « en état de péché mortel », quant aux spectateurs « quoiqu'ils ne soient pas si coupables que les comédiens, c'est un péché en matière importante de sorte qu'on doit leur refuser l'absolution ». Dans la deuxième partie, l'abbé Laurent Pégurier commente et appuie la décision de la Sorbonne.

Bossuet se mêla de l'affaire et le P. Caffaro dut se rétracter publiquement.

L'affaire s'inscrit dans la « querelle des Anciens et des Modernes » (le talent de Molière, de Corneille et de Boursault est opposé aux horreurs des pantomimes antiques et des combats de gladiateurs).

(J.-M. Civardi, *Bibliographie des querelles théâtrales au XVII^e s.*, « Litt. Classiques », 59, 1, 2006, p.193-221. Soleinne, *Bibliothèque dramatique*, V, I, 22). Accrocs aux coiffes, coins et mors.

Une note rageuse manuscrite p. 132 commente: « 21 ans après la mort de Molière !!! »
Bon exemplaire relié à l'époque.

97 PERRAULT (Charles). Parallele [sic] des Anciens et des Modernes [I- En ce qui regarde les Arts et les Sciences, dialogues. Avec le Poème du Siècle de Louis le Grand, et une Epistre en Vers sur le Génie. II- En ce qui regarde l'Eloquence. III- En ce qui regarde la Poésie. IV- Où il est traité de l'Astronomie, la Géographie, la Navigation, la Guerre, la Philosophie, la Musique et la Médecine].

Paris, *Veuve Coignard et Jean Baptiste Coignard fils*, 1692–1696.

4 volumes in-12, plein veau brun marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, titres et tomaisons dorés sur veau brun, tranches mouchetées rouges, planche gravée (« Arbre de Porphyre », vol. IV, p. 296). 4 500 €

Très rare ensemble complet des quatre tomes : seconde édition des 2 premiers (1692 et 1693) et édition originale des 2 suivants (1692 et 1696), constituant un ensemble homogène et la « meilleure édition », comme décrit par Tchemezine.

Le rarissime premier tirage du quatrième volume, daté de 1696, est inconnu de Tchemezine qui le cite à la date de 1697.



Lucien Scheler, dans ses commentaires et addenda, annonce avoir rencontré un exemplaire de cette première édition, exactement semblable à celui-ci: « le tome IV est daté de 1696 et comporte, relié en fin, un errata intitulé *Fautes à corriger* tiré sur un feuillet indépendant et d'un papier plus épais ».

Ce tome IV contient, de plus, sur un feuillet séparé une gravure symbolisant « L'arbre de Porphyre augmenté d'un degré métaphysique ».

L'intégralité des brûlots que Perrault lança dans **une querelle qui devait enflammer son temps et « se prolonger pendant tout le XVIII^e siècle**, jusqu'à Condorcet, jusqu'au *Génie du Christianisme* » (R. Pomeau).

Au nom de la raison, Charles Perrault entreprend d'examiner, en un vaste panorama, les lettres, la philosophie, les sciences et les arts, pour démontrer qu'ils sont soumis au progrès, que le beau n'est pas immua-

ble et que peut s'y affirmer un génie proprement français, libéré du carcan de la comparaison avec l'Antiquité et l'Italie.

Manifeste de l'esprit moderne et de la foi dans le progrès, tout en restituant sa place à l'imagination et la sensibilité, le *Parallèle des Anciens et des Modernes* ouvrait la voie au siècle des Lumières. (Tchemerzine-Scheler, V, 169).

Quelques accros aux coiffes et quelques petites épidermures. Petites auréoles claires en marge de quelques feuillets du T.III et petite auréole brune dans le fond des premiers feuillets du t. IV, sans gravité. Le tome IV, publié quatre ans après, est dans une reliure légèrement différente.

Petite signature ancienne ex-libris sur les gardes « Charles Chavoit » et petit ex-libris armorié gravé. Très bon exemplaire, bien relié à l'époque, très frais, imprimé sur beau papier.

98 PONTANO (Giovanni). Opera. De Fortitudine: libri duo. De Principe: liber unus. Dialogus qui Charon inscribitur. Dialogus qui Antonius inscribitur. De Liberalitate: liber unus. De Beneficentia: liber unus. De Magnificentia: liber unus. De Splendore: liber unus. De Couiuentia [sic pour De conuiventia]: liber unus. De Obedientia: libri quinque. Cum gratia & privilegio. (*Impressum Venitiis per Bernardinum Vercellensem*) [Venise, Bernardino Rosso], 1501.

In-folio (310 x 205 mm), plein vélin rigide, dos lisse, pièce de titre de vélin doré, tranches mouchetées rouges (rel. XVII^e siècle), (148) f. dernier blanc [sign. a⁸ b-2⁶ &³]. 3 500 €

Première et seule édition collective publiée du vivant de l'auteur contenant les dix traités et dialogues philosophiques de l'humaniste et homme politique italien Giovanni Pontano.



Natif de Cerreto di Spoleto (en Ombrie, Giovanni Pontano (1429-1503) entra au service de la dynastie d'Aragon à Naples, mais tomba en disgrâce en 1495 pour avoir négocié la paix avec les Français. Devenu directeur de l'Académie de Naples qui porte son nom (« Pontaniana »), il est l'une des principales figures de l'humanisme italien et l'un des plus éminents auteurs latins de la période.

Cette édition a été imprimée à Venise par Berardino Rosso (« Bernardinum Vercellensem ») au colophon en caractères romains sur une colonne de 42 lignes.

« Outre le mérite d'un style élégant et naturel, les ouvrages philosophiques de Pontanus offrent le premier exemple d'une manière de philosopher libre et dégagé des préjugés, qui ne suit d'autres lumières que celles de la raison et de la vérité » (Michaud, XXXV, 363).

« Avec Pontano, on a affaire à une variante tout à fait particulière de l'humanisme italien, qui reflète bien l'ambiance de la cour de Naples, toute animée d'un goût pour le luxe et le plaisir et d'un véritable amour pour toutes les manifestations de la vie et de la beauté. Dans cette œuvre, la religion ne tient qu'une place très modeste et l'on a pu parler à son sujet, sans trop exagérer, d'humanisme laïc » (H. Casanova-Robin, éd. Les Belles Lettres).

Pontano est cité comme le premier auteur moderne ayant repris la théorie de Démocrite selon laquelle la Voie lactée serait composée d'un nombre infini d'étoiles.

(Adams, P.1856. Houzeau, *Biblio. d'astronomie*, 2554. Panzer, *Annales Typographici*, viii, 338, 6). Quelques infimes petits trous de vers à qqs feuillets.

Bel exemplaire, très frais, imprimé sur papier fort, grand de marges, parfaitement conservé.

Édition princeps de la traduction française du dernier « dialogue » de Platon

99 **PLATON, GROU (Jean Nicolas) traducteur.** Loix de Platon. Par le traducteur de la « République ». Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1769.

2 volumes in-8, plein veau blond glacé de l'époque, dos lisses ornés d'un riche décor de compartiments garnis d'un fer spécial répété, palettes, filets et dentelles dorées, pièces de titre et de tomaisson de veau rouge, large dentelle d'encadrement sur les plats, filet sur les coupes, large roulette intérieure, (2), xiv, (2), 368 p., (2) p. de catalogue M.-M. Rey et (4), 502, (1) p. 500 €



Édition originale de la première traduction française, ornée de quatre portraits de Platon gravés d'après un médaillon antique, deux en vignettes de titre et deux en colophon.

Ouvrage de philosophie politique, le traité *Les Loix* a été laissé inachevé par Platon. Longtemps méconnu et tardivement traduit, il est le dernier des dialogues de Platon, après le « Philèbe », le plus long et le seul où Socrate n'apparaît pas.

Epinomis ; ou, Le Philosophe est rejeté en fin, sous-titre courant particulier (II, p. [451]-502).

« Considéré comme le complément de *La République*, *Les Loix* tente de bâtir concrètement une cité juste, à la manière de Rousseau passant du *Contrat social* au *Projet de constitution pour la Corse* » (Anissa Castel-Bouchouchi (éd.), *Les Loix*, Gallimard, 1997).

Le texte est précédé d'une **importante dédicace de Marc-Michel Rey, le célèbre éditeur des Lumières, à Jean Jacques Rousseau** : six pages apologétiques où M.-M. Rey compare Rousseau à Socrate et le rappelle à son bon souvenir. Rousseau, qui était en froid avec son éditeur, lui adressa, à la suite de cette préface, une lettre de réconciliation mitigée (du 23 novembre 1769).

Le traducteur Jean-Nicolas Grou fit, quant à lui, de vifs reproches à Rey pour avoir introduit cette dédicace sans son accord. (Brunet, IV, col. 701. De Backer, III, p.340, n°3).

Quelques rousseurs, plus soutenues à certains feuillets.

Très belle reliure de veau blond ornée d'un riche décor doré.

100 **PSYCHIATRIE, NEUROLOGIE - CHARCOT (Jean-Martin).** Leçons sur les maladies du système nerveux faites à la Salpêtrière. Recueillies et publiées par Bourneville [T.1 & 2. T.3: par MM. Babinski, Bernard, Féré, Guinon, Marie et Gilles de la Tourette]. Paris, Adrien Delahaye, 1875 (T.I), 1873 (T.II) et 1887 (T.III).

3 volumes in-8, demi-veau vert bronze de l'époque, dos à 5 nerfs, titres dorés, tranches mouchetées, (6), 427 p., 29 figures dans le texte et 10 planches hors texte dont une dépliant; (4), 496 p., 33 illustrations dans le texte et 10 planches hors texte et (4), 518, (1) p. d'errata, 87 figures dans le texte. 850 €

Ensemble complet des trois volumes qui restituent, in extenso, les célèbres leçons de Charcot à la Salpêtrière. Le tome 1 est en deuxième édition, les t. 2 et 3 en originale.

« Le reflet le plus fidèle de l'atmosphère des célèbres consultations de Charcot à la Salpêtrière. Outre le pittoresque de la narration, leur grand intérêt réside dans les observations d'hystérie et de névroses traumatiques qui y sont présentées. Les *Leçons du mardi* ont marqué toute une époque. Rappelons que Freud, assistant assidu, fasciné par Charcot, y trouva sa vocation pour la psychiatrie » (*Précurseurs de la psychiatrie*, n°5603-04).

« Charcot was the creator of the greatest modern neurological clinic. He was an outstanding teacher and this course of lectures at the Salpêtrière constitutes one of the classic textbooks in the field of neurology and is his greatest work » (*Heirs of Hippocrates*, n°1918).

Les très abondantes planches et illustrations, in et hors-texte, ont été imprimées selon différentes techniques dont la lithographie en couleurs et la photoglyptie (woodburytype) pour la reproduction d'images photographiques. (Garrison & Morton, 4546. Haymaker, p. 420-427).

Auréoles claires, brunissures et taches éparses. Quelques petits accrocs à la reliure et aux mors.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

101 PSYCHIATRIE, NEUROLOGIE - ESQUIROL (Étienne). Des maladies mentales considérées sous les rapports médical, hygiénique et médico-légal.

Paris, J.-B. Baillière, 1838.

2 volumes in-8, demi-veau aubergine, dos à 4 nerfs filetés or, ornés de filets dorés, titres dorés, tranches mouchetées, xviii, 678 p. et (4), 864, (2) p. et 27 planches gravées réparties dans les deux volumes. 1 800 €

Édition originale de cet ouvrage fondateur dans l'histoire la psychiatrie moderne. Les planches gravées par Ambroise Tardieu sont en parfait état et positionnées face au texte qu'elles illustrent.

« Cet ouvrage est le dernier du grand psychiatre. Il y résume toute son expérience et y rassemble ses principaux travaux cliniques et thérapeutiques. C'est un chef-d'œuvre de la littérature et de l'illustration médicale » (*Précurseurs français de la psychiatrie*, n°5569-70).

Parmi les portraits gravés « d'aliénés », celui de **Théroigne de Méricourt** de profil (T.I, p. 445, pl. IV) accompagnée d'une biographie lourdement à charge de la militante féministe, d'une relation de son parcours dans les différentes institutions psychiatriques où elle fut internée, d'une description clinique des troubles de son comportement ainsi que le compte rendu détaillé de son autopsie.

(Garrison & Morton, n°4798, 4929. *Heirs of Hippocrates*, 1268. Sémelaigne, I, p. 140).

Rousseurs éparses, plus soutenues à certains endroits. Quelques petits accrocs au dos.



Cachet ex-libris à froid du Dr Étienne Coste-Masset, médecin à Brioude (XIX^e).

Bon exemplaire en reliure d'époque.

« Le moment inaugural où se joue, pour la folie, sa mise au ban de la société »

102 PSYCHIATRIE, NEUROLOGIE - [GARZONI (Tommaso)]. L'Hospital des fols incurables ; Où sont déduites de point en point toutes les folies & les maladies d'esprit, tant des hommes que des femmes. Œuvre non moins utile que recreative & necessaire à l'acquisition de la vraie sagesse. Tirée de l'Italien de Thomas Garzoni, & mise en nostre langue, par François de Clarier, sieur de Long-val, Professeur ez Mathematiques, & Docteur en Medecine. *Paris, François Julliot, 1620.*

In-8, plein veau moucheté de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, triple filet doré en encadrement sur les plats garnis d'un petit fer en écoinçon, filet doré sur les coupes, tranches mouchetées (rel. vers 1730), (1) f de titre, (2), 267 p., (1) p. de privilège. 2 200 €

Première édition française de cette traduction et adaptation, par François de Clarier, de *L'Hospitalade de pazzi incurabili* (Venise en 1586), traduction qui assura la diffusion européenne de l'œuvre.

Religieux, philosophe et théologien né en Émilie-Romagne, Tomaso Garzoni, invite les visiteurs à voir en un spectacle distrayant « trente et une catégories de fous » enfermés dans un asile imaginaire.

Le dernier discours concerne le « Département de l'Hospital qui sert à loger les femmes ».

L'hôpital est une vaste demeure où toutes les formes de folie ont leur place assignée. Les fous sont classés par catégorie et reclus dans la cellule qui leur a été attribuée.



« Nous lirons cette histoire comme le moment inaugural où se joue simultanément, pour la folie, sa mise au ban de la société (...) où se noue un ensemble: fous/enfermés /laid. (...). Il anticipe ce que le classicisme, moins d'un siècle plus tard, énoncera comme dogme: la Raison, érigée en principe universel, est intelligence » (cf. Anik Kouba, *La laideur des fous*, « Communications », 1995, vol. 60, n°60, p. 49-61).

Garzoni, qui place son ouvrage sous l'autorité d'un célèbre médecin du temps, Bernadino Paterno, jette les fondements d'une nosologie psychiatrique : les « Frenétiques » (discours II), les « Mélancholiques » (discours III), les « Lunatiques » (discours XVII), etc.

L'ouvrage assure ainsi la transition entre les représentations allégoriques de la folie au Moyen-Âge, et celle, contemporaine, de la description de la déraison fondée sur des observations de cas cliniques. (Arbour, *L'ère baroque en France*, n°9742. Brunet, II, 1496. G. Dotoli, *Traductions de l'italien en français au XVII^e s.*, p.242). Quelques épidermures sur les plats.

Provenance : De la bibliothèque du Dr Maurice Villaret avec son ex-libris gravé sur le contreplat.

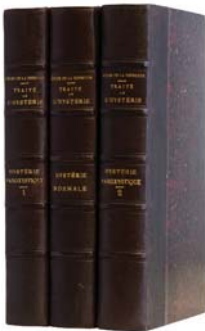
Bel exemplaire, frais, bien relié.

103 PSYCHIATRIE, NEUROLOGIE - GILLES DE LA TOURETTE (Georges).

Traité clinique et thérapeutique de l'hystérie d'après l'enseignement de la Salpêtrière. Préface de M. le Docteur J.-M. Charcot. I- Hystérie normale ou interparoxystique avec 46 figures dans le texte. II et III- Hystérie paroxystique avec 63 figures dans le texte et un portrait à l'eau-forte du professeur Charcot.

Paris, E. Plon, Nourrit et Cie, 1891 (vol.1), 1895 (vol.2 & 3).

3 volumes in-8, demi-chagrin aubergine, dos à 5 nerfs plats ornés de filets à froid, titres dorés, tranches mouchetées (reliure uniforme de l'époque), xv, 582 p., (1) f. ; (4), 556 p., portrait frontispice gravé et (4), 607 p. 850 €



Édition originale, rare ensemble complet des trois volumes publiés entre 1891 et 1895, illustrée d'un portrait de Charcot, auteur de la préface, et de nombreuses figures.

Interne de Charcot, puis son chef de clinique à La Salpêtrière, Gilles de la Tourette livre dans cet ouvrage une synthèse complète de la doctrine de son maître, une récapitulation historique et critique de ce qui a été écrit sur l'hystérie et une réfutation méthodique des objections de ses adversaires.

C'est avec le plus célèbre des élèves de Charcot, Sigmund Freud, que s'opérera le changement sémiotique décisif dans l'étude de l'origine de l'hystérie par l'élaboration de la théorie de l'inconscient.

Cf. Jacques Lacan, Séminaire *Les formations de l'inconscient*, 1957-1958 (passim).

(Ellenberger, *Découverte de l'inconscient*, p.628. Heirs of Hippocrates, n°2188. P. Morel, *Dict. Biographique de la psychiatrie*, 113-114).

Très bon exemplaire, très bien relié.

104 QUEVEDO Y VILLEGAS (Dom Francisco). Poésias.

En Brussels, De la emprenta de Francisco Foppens [i.e. François Foppens], Impressor y Mercader de Libros, 1661.



In-4 (212 x 167 mm), plein veau brun marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments richement dorés, filets à froid en encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, tranches rouges, (4), 492 [i.e. 488] p., (20), 93 p., impression sur 2 colonnes, grande vignette de titre sur bois répété p. 492, letrines, bandeaux et culs-de-lampe. 3 500 €

Première édition de l'œuvre poétique de Quevedo publiée hors d'Espagne, la plus recherchée pour son l'exactitude, l'élégance de sa typographie et de sa présentation.

Des exemplaires non vendus de ce volume furent adjoints postérieurement (1670) par l'imprimeur à une édition en 2 volumes des œuvres en prose de Quevedo.

Un supplément de 93 pages, en pagination particulière et en fin de volume, contient : "Epiceto y Policlides en español con consonantes. Con el Origen de los Estoicos y su defensa contra Plutarco, y la defensa de Epicuro, contra la común opinión" (Sur la doctrine d'Épictète, de Phocylide et des stoïciens en général).

(Peeters-Fontainas & Frédéric, *Impressions espagnoles des Pays-Bas méridionaux*, 1088. Palau, 243729 : « Buena edición »).

Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

Exemplaire cité par Tchmerzine

105 RACINE (Jean). Esther. Tragédie tirée de l'Escriture Sainte.

Paris, Claude Barbin, 1689.

In-4 (253 x 188 mm), maroquin rouge janséniste, dos à 5 nerfs, titre doré, chasses et coupes filetées or, contreplats doublés de maroquin bleu roi, large dentelle intérieure dorée et fers ajourés en écoinçon, tranches dorées sur marbrure (rel. Trautz-Bauzonnet), (1) f. de titre, (10) p., 83, (1) p. de privilège, frontispice gravé. 4 000 €



Édition originale imprimée à la suite de la première représentation du chef-d'œuvre de Jean Racine. Le privilège est daté du 3 février 1689. Le frontispice est gravé par Sébastien Le Clerc d'après l'œuvre de Le Brun qui avait contribué aux décors du spectacle.

Composée à la demande de Madame de Maintenon, la tragédie fut représentée le 26 janvier 1689 dans le cadre majestueux de la Maison de Saint-Cyr, pour le public restreint des Grands de la Cour et obtint un très vif succès.

(Guibert, n°1, p.95. Tchmerzine-Scheler, V, 347. Rochebilière, I, 409).

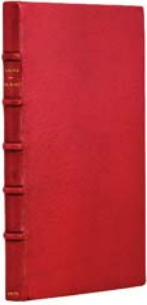
Infime trace de restauration à un plat. Papier légèrement bruni.

De la bibliothèque d'Alfred Lindeboom avec son ex-libris héraldique en couleurs et gaufré. Cet exemplaire est cité par Tchmerzine-Scheler (V, 347).

Bel exemplaire, grand de marges (253 x 188 mm) dans une fine reliure de maroquin rouge doublée de maroquin bleu par Trautz-Bauzonnet.

106 RACINE (Jean). *Bajazet*. Tragédie. Paris, Pierre Le Monnier, 1672.

In-12 (152 x 85 mm), plein maroquin rouge janséniste, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (reliure début XX^e siècle), (4) f., 99 p. (verso blanc). 3 300 €



Édition originale de cette pièce représentée pour la première fois en janvier 1672 à l'Hôtel de Bourgogne et publiée aussitôt.

Sacrifiant à la mode orientale, Racine compose sa première tragédie inspirée d'un événement contemporain : un fratricide commandité par le sultan ottoman Mourad IV. Complexe, violente, immorale et pessimiste, l'œuvre nous plonge au cœur des intrigues de sérail, lieu clos et tragique d'une lutte à mort entre amour et pouvoir.

La tragédie remporta un immense succès lors de sa création et Madame de Sévigné rapporta que la Champmeslé y « joua admirablement ».

Après une éclipse, *Bajazet* a été remis au répertoire et a repris son rang parmi les chefs-d'œuvre de Jean Racine.

(Guibert, *Bibliographie des œuvres de Racine*, p. 63-68. *En français dans le texte*, 127. Tchermzine-Scheler, V, 342). Quelques brunissures.

Bel exemplaire, très bien relié dans une fine reliure de maître de maroquin rouge, assez grand de marges (152 x 85 mm).

107 RÉGNIER DE LA PLANCHE (Louis). Du grand et loyal devoir, fidélité, et obéissance de messieurs de Paris envers le Roy & Couronne de France adressée à messieurs Claude Guyot, seigneur de Charmeaux, Conseiller du Roy, & maistre ordinaire en sa chambre des Comptes à Paris, & Prevost des Marchans, Iehan le Sueur bourgeois, marchand & conseiller de ville, Pierre Prevost esleu pour le Roy en l'élection de Paris, Iehan Sanguin secretaire du Roy & de la maison de France, & Iehan Meraut aussi bourgeois & marchand, Eschevins de laditte ville de Paris. *S.l.*, 1565.

In-12, vélin ancien de réemploi, (12) f. non chiffrés, 205, (1) p. d'errata.

800 €

Édition originale de ce pamphlet, également connu sous le titre de *Livre des marchands, l'une des sources fondamentales pour l'histoire des débuts des guerres de religion* et « l'un des meilleurs pamphlets du temps contre les Guise ».

Il a été composé à l'occasion de la « Querelle de la rue Saint-Denis » (1565) : le maréchal de Montmorency, gouverneur de Paris, obligeait le cardinal de Lorraine et sa suite armée de quitter la ville.

« Sous forme de conversation entre les marchands des Innocents et de la rue Saint-Denis, description de l'entrée du cardinal de Lorraine à Paris le 6 janvier 1565 ; intervention du maréchal de Montmorency et fuite des Guisards (...). C'est le manifeste d'un *Montmorenciste*, patriote loyaliste et anti-lorrain » (Hauser, SHF, n°1956).

(Haag, *France protestante*, VIII, 401-403. Hauser, S.H.F., 1956. Goldsmiths'-Kress Lib. of Economic Lit., n°101.1. La Bouralière, *Bibliographie Poitevine*, p. 471).

Petite réparation à la marge inférieure des prem. feuillets.

Très bon exemplaire, intérieur très frais.

108 REID (Thomas). Œuvres complètes de Thomas REID, chef de l'école écossaise, publiées par M. Th. JOUFFROY avec des fragments de M. ROYER-COLLARD et une introduction de l'éditeur. Paris, Victor Masson [puis A. Sautet], 1828-1836.

6 volumes in-8, demi-veau violine de l'époque, dos lisses ornés d'un décor romantique de fers rocaille en long, dégagant titre et toison dorés dans un ovale, tranches mouchetées.

450 €

Première et unique édition française, donnée par Théodore Jouffroy, des œuvres du fondateur de l'école écossaise (« Scottish School of Common Sense ») et l'un des principaux chefs de file des « Lumières Écossaises »



Thomas Reid exerça une influence décisive sur le développement de la philosophie en France au XIX^e siècle, particulièrement au sein des « Doctrinaires » et de l'École éclectique: Royer-Collard, Victor Cousin, Théodore Jouffroy ou Charles de Rémusat.

Comme il se doit, les tomes II, III et IV sont à la date de 1828 et les V et VI à la date de 1829.

Le tome premier, paru en 1836, contient une importante notice de Théodore Jouffroy sur la philosophie écossaise, suivie d'une bibliographie (240 p.).

Quelques rousseurs, qqs infimes accrocs à la reliure.

Bel exemplaire, dans une reliure rocaille décorative de l'époque.

« L'événement le plus important de notre histoire »

109 RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES.

Édit du Roy Portant défenses de faire aucun Exercice public de la R.P.R. [i.e. *Religion Prétendue Réformée*] dans son Royaume. Registré en la Chambre des Vacations le 22 octobre 1685.

Paris, François Muguet, Imprimeur du Roy & de son Parlement, ruë de la Harpe, 1685.

In-4, plein maroquin noir janséniste, titre doré en long, daté en pied (rel. Devauchelle), 11, (1) bl. [sign. A-C²].

7 500 €

Rarissime édition originale in-4^o de premier tirage de la Révocation de l'édit de Nantes, dit « Édit de Fontainebleau », « l'événement le plus important de notre histoire » selon Georges Dumézil (*Les Huguenots*, catalogue d'exposition, Archives Nationales, 1985, p. 201).

Sans doute rédigé par le marquis de Châteauneuf, l'Édit fut signé par Louis XIV le 17 octobre et scellé du grand Sceau de cire verte le 18 par le chancelier Michel Le Tellier, alors très affaibli par la maladie et dont ce fut le dernier acte.

Il avait été l'un des adversaires les plus acharnés des huguenots et l'ardent promoteur de la Révocation. Il déclara au sortir du sceau qu'il « consentait à mourir, après avoir vu l'exercice public de la Religion Prétendue Réformée bannie du Royaume ». De fait, il mourut quelques jours plus tard, le 30 octobre.

L'Édit fut enregistré à la hâte à la Chambre des Vacations le 22 octobre, alors que le Parlement était en vacances judiciaires, et son impression immédiatement confiée, pour cette première impression, à François Muguet, imprimeur du Roi et imprimeur du Parlement.

La décision fut accueillie avec enthousiasme par l'opinion catholique française et souda momentanément la Nation autour de Louis XIV. Dans l'entourage du roi, il n'y eut guère que Vauban pour s'y opposer avec une courageuse et honnête lucidité.

Le premier paragraphe du dernier article portant le numéro XII, qui permettait au membre de la « R.P.R. », sous certaines conditions, « de demeurer dans les villes et lieux de notre royaume » est resté lettre morte et n'a jamais été appliqué.

Vignette de titre aux armes royales et bandeau de tête reprenant le blason royal encadré d'anges.

Bel exemplaire, parfaitement conservé, très frais, très bien relié.



Utopie rigoriste visant à une réorganisation du théâtre

110 THÉÂTRE - RICCOBONI (Louis). De la réformation du Théâtre. *S.l., 1743.*

In-12, plein veau blond de l'époque, dos à 5 nerfs cloisonnés et fleuronnés, pièce de titre de maroquin rouge, filet sur les coupes, tranches marbrées, (4), xxiii, 337, (6) p. 650 €



Édition originale du dernier ouvrage publié par Louis Riccoboni, dit Lelio. Comédien italien, venu en France à la tête de sa troupe à la demande du Régent (1716), il devint directeur de la Comédie-Italienne et connut une immense et durable gloire.

L'auteur soumet un projet utopique rigoriste de réorganisation du théâtre, présenté comme le bilan amer de cinquante années d'expérience.

Au croisement de la critique morale du spectacle vivant et du réformisme philosophique des Lumières, il livre un plan méticuleux de contrôle du théâtre, en particulier par la mise en place d'une institution publique chargée de valider les productions et théorise jusqu'à l'espace matériel même de la représentation, en se faisant l'architecte de la salle de spectacle comme espace disciplinaire, réglé et contrôlé.

Les six derniers chapitres sont consacrés à une analyse critique du répertoire, pièces par pièce : tragédies et comédies, réparties entre les pièces à « conserver », celles à « corriger » et celles à « rejeter ».

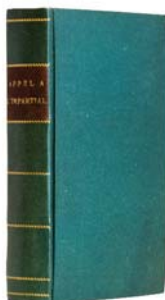
(X. de Courville, *Un apôtre de l'art du théâtre au XVIII^e s.: Luigi Riccoboni, dit Lelio*, Bibliographie, n°85, Soleinne, V, 41).

Bel exemplaire, très bien relié en veau blond glacé.

« Un acte immortel d'impudeur ».

111 ROLAND DE LA PLATIÈRE (Marie-Jeanne Phlipon). Appel à l'impartiale postérité, Par la citoyenne Roland, Femme du ministre de l'Intérieur, ou Recueil des Écrits qu'elle a rédigés, pendant sa détention, aux prisons de l'Abbaye et de Sainte-Pélagie ; imprimé au profit de sa Fille unique (...). *Paris, Louvet, s.d. [1795].*

4 tomes reliés en un volume in-8, plein cartonnage vert bouteille à la Bradel, dos orné d'un filet ondulé répété, pièce de titre de veau bordeaux (reliure postérieure), viii, 128 p.; iv, 106 p., (2) f. bl., (1) f., 116 p. et (4), 139 p., entièrement non rogné. 500 €



Édition originale posthume de ces *Mémoires* que Madame Roland rédigea de sa prison dans les semaines qui précédèrent son exécution. Le manuscrit avait été confié à L.A.G. Bosc qui le cacha durant la Terreur avant de le faire éditer.

Ces Mémoires qui constituent « l'un des témoignages essentiels sur la Révolution », forment un texte littéraire de qualité, convaincant et sincère. C'est l'itinéraire spirituel, la vie et les amours de cette jeune femme passionnée et cultivée dont on dit qu'elle était la Julie de Rousseau. « L'énergie des Girondins s'évade aussi par l'imaginaire vers son enfance, s'attarde sur son initiation intellectuelle, sa découverte de la sexualité, son enthousiasme pour les idées de Rousseau. Elle ne recule pas devant ce que Sainte-Beuve appellera *un acte immortel d'impudeur* ».

(Fierro, 1282. Tournoux, 25113. Martin & Walter, 29788).

Exceptionnel exemplaire pour ce livre, sans rousseurs, ni piquûres, non rogné, tel que paru.

112 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

1- Les Confessions de J.J. Rousseau, Suivies des Rêveries du Promeneur Solitaire. Genève, [Société Typographique], 1782. (4), 471 p. et (4), 279, (1) p. et 300 p.

2- [Les Confessions de J.J. Rousseau]. Second supplément à la collection des œuvres de Rousseau (...). Tome premier [second]. *Genève, s.n [Barde et Manget], 1789. [2-], 439 p. et [2-], 403 p.*

4 volumes in-8, plein veau porphyre de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleurronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin, double filet en encadrement sur les plats, filet sur les coupes, tranches rouges. 3 800 €

Édition originale de l'ensemble complet de l'autobiographie de J.-J. Rousseau, réuni à l'époque en reliure uniforme. La publication en fut entièrement posthume : 1782 pour la première partie et 1789 pour la seconde.

1- Véritable édition originale de premier tirage (dite « à gros caractères ») comprenant les 6 premiers livres des *Confessions* et les *Rêveries du promeneur solitaire*, exemplaire conforme à la description donnée par Dufour (I, n°340) et Gagnebin (n°1, p. 1889).

2- Édition originale de la seconde partie des *Confessions*, parue comme « second supplément » à la « Collection des Œuvres de J.J. Rousseau ». Elle a été imprimée par Barde et Manget à Genève et publiée par Pierre Moulou, fils aîné de Paul-Claude, ami et exécuteur littéraire de Rousseau. (Dufour, I, n°341. Gagnebin, n°3, p. 1893).

Sur les conditions de publication cf. R.-A. Leigh, *Unsolved problems in the bibliography of J.-J. Rousseau*, p.133-137 et J. Caemard, *L'édition originale des Confessions*, p. 85 à 89.

Inversions de 2 feuillets (« Rêveries », p. 289-292). Quelques petites taches, auréoles claires et légères rousseurs éparses. Reliures comportant quelques traces de restaurations anciennes, qqs petits accrocs et épidermures, ensemble légèrement frotté. Défauts sans gravité.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

113 [ROUSSEAU (Jean-Jacques)]. Du Contrat social, ou Principes du droit politique. *Strasbourg, De l'Impr. de la Société Typographique. Avec les caractères de Jacob, 1791.* In-8, pleine basane marbrée de l'époque, dos lisse orné de compartiments alternés garnis d'une résille dorée et d'un fer spécial répété, palettes et filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge, roulette sur les coupes, tranches marbrées, (2) f., 272 p. 450 €

Très rare édition du *Contrat social*, publiée pendant la Révolution par la Société typographique de Strasbourg, fondée en 1789 par François-Georges Levrault.



La société avait comme origine une fonderie de caractères et imprimerie constituée dès 1784 par deux transfuges de l'imprimerie de Beaumarchais à Kehl: Henri Rolland et Claude Jacob. Ce dernier avait été l'élève de John Baskerville à Birmingham.

Les nouveaux caractères « dans le type de Baskerville », avec lesquels Claude Jacob imprima ce livre, furent immédiatement célébrés pour leur élégance et leur netteté et l'on considéra qu'ils avaient dépassé leur modèle britannique.

Cette édition manque à la BnF et n'est recensée dans aucune autre bibliothèque française. Elle n'est mentionnée ni par Dufour, ni par Sénélier. Elle figure au catalogue Goldsmiths'-Kress Libr. of Economic, n° 14605.

Coins émoussés, mors lég. usés. Petite auréole claire en pied du titre.

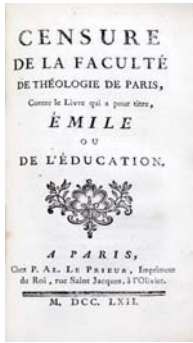
Bon exemplaire, frais, grand de marges, relié à l'époque.

114 ROUSSEAU – CENSURE de L'ÉMILE

1- [LEGRAND (Louis)]. Censure de la Faculté de Théologie de Paris, Contre le Livre qui a pour titre, « Émile, ou de l'Éducation ». *Paris, P. Al. Le Prieur, 1762.* 352 p. titre compris [Précédé de :]

2- [ANDRÉ (Jean)]. Réfutation du nouvel ouvrage de Jean-Jacques Rousseau, intitulé Émile, ou de l'Éducation. *Paris, Desaint & Saillant, 1762.* (4), 277, (1) p.

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, filet doré sur les coupes, tranches rouges. 750 €



1- Édition originale. La « Censure », rédigée par l'abbé Le Grand docteur de Sorbonne qui devint censeur royal, où sont réfutés point par point les dix-neuf « hérésies » relevées dans « L'Émile » par la Faculté de théologie de Paris.

Elle est précédée de la « relation des circonstances qui décidèrent l'examen de cet ouvrage », et du discours de Jean-Clément Gervaise, syndic de la faculté de théologie.

La Censure fut achevée le 20 août 1762 et l'archevêque de Paris condamna *L'Émile* par un mandement du 28 août. De son côté, dès le 9 juin, le parlement avait ordonné que le livre, jugé impie et dangereux, soit lacéré et brûlé de la main du bourreau et que son auteur soit décrété de prise de corps. Rousseau dut fuir seul, avec l'aide du maréchal de Luxembourg. Proscrit de France, mais aussi des Pays-Bas, de Genève et de Berne, il se réfugia à Yverdon chez Daniel Roguin.

(Peignot, *Livres condamnés au feu*, II, p. 94. Monod, p. 563. Conlon, *Rousseau*, n° 236).

2- Édition originale. « C'est la méthode de Pascal qu'adopte André. Il voit d'emblée le point faible de Rousseau : l'état misérable de l'homme est injustifiable dans le théisme » (Monod, p. 415).

(Conlon, *Rousseau*, n° 194. Monod, p. 563).

Coiffes usées, mors fendillés. Commentaires anciens manuscrits au verso du faux-titre.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

115 [SAINT-MARTIN (Louis Claude de)].

1- Des Erreurs et de la Vérité, ou Les hommes rappelés [sic] au principe universel de la Science (...). Par un Ph... Inc...

Edimbourg [i.e. Lyon, J.-A. Périsse-Duluc], 1782. 2 volumes, 230 p. et 236 p.

2- Suite des Erreurs et de la vérité (...).

A Salomonopolis, chez Androphile, 5784 [i.e. 1784]. Un volume, (4), 435 p.

Ensemble relié en 2 volumes in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin, tranches rouges. 600 €



Rare ensemble réunissant le premier écrit du « Philosophe Inconnu » et sa « Suite ».

1- Le premier livre de L.-C. de Saint-Martin, qu'il rédigea alors qu'il suivait l'enseignement de Martinès de Pasqually.

« L'auteur composa ce livre pour montrer, dans la nature même de l'homme, la connaissance sensible d'une cause active et intelligente, véritable source des allégories, des mystères, des institutions et des lois » (Gence, *Notice sur L.-C. de Saint-Martin*, 1824)

Cette édition aurait été imprimée par Jean-André Périsse-Duluc, député du tiers état aux États généraux de 1789 pour Lyon. Franc-Maçon il fit partie de la maçonnerie mystique lyonnaise (rite écossais rectifié).

2- Édition originale de cette « suite » donnée à l'ouvrage de Saint-Martin qui serait apocryphe et due à Charles de Suze.

Réaction au rationalisme des Lumières, l'œuvre de Saint-Martin exerça une influence majeure sur la génération romantique.

(Caillet, III, 9762 et 9770. Dorbon, 4308. Guaita, 931. Chateaurhin, *Bibliogr. du martinisme*, p. 17).

Quelques petites traces de restaurations à la reliure.

Bel exemplaire, frais, très bien relié à l'époque, grand de marges.

Le chef-d'œuvre du « Philosophe inconnu »

116 [SAINT-MARTIN (Louis Claude de)]. *Tableau Naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers. Edimbourg, 1782.*



2 volumes in-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, tranches marbrées, (8) p. de faux titre, titre, « Avis de éditeurs », errata, 276 p. et (4), 244 p., (1) f. de table pour les 2 parties. 650 €

Édition originale de premier tirage, comportant le feuillet d'errata des deux parties imprimé sur 2 pages à la suite de « l'Avis des éditeurs » et les fautes non corrigées.

« Cet ouvrage est certainement *le chef-d'œuvre du Philosophe inconnu*, dont il contient toute la doctrine. Basé tout entier sur les 22 clefs du Tarot et sur la grande loi de l'analogie, il a surtout pour but *d'expliquer les choses par l'homme*, autrement dit d'étudier l'Univers ou Macrocosme par le Microcosme. Cet ouvrage contient l'essence la plus pure du Martinisme » (Caillet, 9785).

(Caillet, 9784. Dorbon, 4317. Fesch, 1265. Guaïta, 938).

L'errata a été augmenté à la plume par un lecteur attentif.

Petit défaut à un mors et à une coiffe. Quelques soulign. Quelques ressauts de cahiers au second volume.

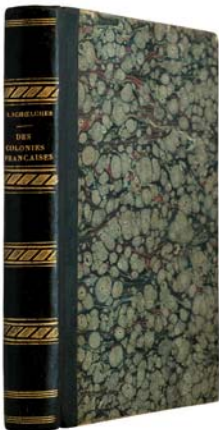
Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

« Une étape importante dans l'histoire de l'abolition de l'esclavage »

117 SCHOELCHER (Victor). *Des colonies françaises. Abolition immédiate de l'esclavage. Paris, Pagnerre, 1842.*

In-8, demi-veau vert bronze de l'époque, dos lisse orné d'une large palette guillochée en place des nerfs et de triples filets dorés, xlvijj, 443 p. 3 000 €

Édition originale. « Si comme le disent les colons on ne peut cultiver les Antilles qu'avec des esclaves, il faut renoncer aux Antilles. – La raison d'utilité de la servitude pour la conservation des colonies est de la politique de brigands » (p. 382).



Victor Schœlcher entra dans la lutte contre l'esclavage dès la monarchie de juillet. C'est au retour de son second voyage aux Caraïbes qu'il fait paraître cet ouvrage.

« Une étape importante autant pour l'itinéraire personnel de son auteur que pour l'histoire de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises. Rédigé à partir des informations collectées au cours d'un voyage aux Antilles de mai 1840 à juin 1841, alors que le mouvement abolitionniste était encore partisan d'un affranchissement graduel, ce texte apporte des arguments décisifs aux partisans de l'abolition immédiate; elle seule sauverait les colonies d'une nouvelle insurrection et serait en mesure de permettre l'intégration des nouveaux libres à la citoyenneté française » (CTHS, École nationale des Chartes en ligne).

L'ouvrage est illustré des tableaux statistiques.

Les pages 417 à 434 contiennent des « proverbes et locutions nègres » en langue créole.

(Cf. *En français dans le texte*, 257. Ryckebusch, 7430. Sabin, 77745).

Les pages xlix-lij de la préface sont reliés après la p. xxiv.

Petit cachet ex-libris ancien.

Très bon exemplaire, grand de marges, frais, bien relié à l'époque.

118 SAY (Jean-Baptiste). Traité d'économie politique, ou Simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses.

Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1814.

2 volumes in-8, plein veau raciné de l'époque, dos lisses ornés d'un riche décor de compartiments garnis de résilles, fers spéciaux et palettes dorés répétés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches jaspées, lxxviiij, 438 p. et (2) f., 483 p. 800 €



Seconde édition profondément refondue par l'auteur lui-même, publiée onze années après la première qui avait été interdite sous l'Empire.

Say réorganisa cette nouvelle édition en « ordre méthodique », l'accompagna d'une table analytique et y ajouta le célèbre « épitomé » par lequel il eut l'ambition de mettre les « fondements de l'économie politique » à la portée de tous.

Synthèse de la pensée économique classique, l'ouvrage obtint un succès considérable, sans doute le plus important de la littérature économique en cette première moitié du XIX^e siècle.

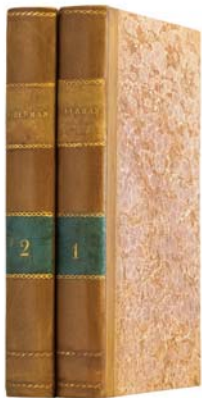
(Carpenter, *Economic Bestsellers before 1850*, XXXIII. Einaudi, 5119. *En Français dans le texte*, 207. Goldsmiths, 20891. Kress, B.6387).

Petits accrocs à une coif. sup. et en tête d'un mors. Quelques infimes épidermures. Petite étiquette de bibliothèque.

Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

119 SENANCOUR (Étienne Pivert de). Oberman. Lettres publiées par M. Sénancour (...). Paris, Cérioux, An XII - 1804.

2 volumes in-8 (195 x 124 mm), demi-veau fauve, dos lisses ornés d'un jeu de chaînons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin citron et vert d'eau, tranches mouche-tées bleues (reliure Devauchelle dans le goût de l'époque), (2) f., viii, 384 p. et (2) f., 381, (1) p. de « Corrections nécessaires ». 2 500 €



Édition originale tirée à petit nombre et publiée sans aucun succès.

« Premier en date des romans intimes, aux côtés d'*Adolphe* et de *Volupté*, il en demeure le chef-d'œuvre », selon André Monglond (*Journal intime d'Oberman*, Arthaud, 1947, I, 337) qui précise par ailleurs préférer cette version de 1804 à celles ultérieures remaniées par l'auteur.

Il fallut attendre les articles et préfaces de Sainte-Beuve (1832) et de George Sand (1833) pour que ce roman épistolaire, à la fois essai et journal intime, suscite la ferveur des jeunes romantiques qui feront du personnage d'Oberman l'incarnation du « mal du siècle » et de Sénancour le prophète des temps nouveaux.

« Par bien des aspects [...], *Oberman* annonce les angoisses de l'homme moderne et son désir de retrouver une nature première, loin des artifices et des contraintes d'une société impitoyable. La poésie de cette prose, l'évocation des paysages de haute montagne et le dialogue tragique de l'homme avec l'univers devraient encore trouver un écho chez les lecteurs de notre siècle » (Béatrice Didier, *Célébrations nationales*, Dir. des archives de France, 2004, p. 161).

Proust, grand lecteur d'*Oberman*, écrivit même: « Sénancour, c'est moi » (In *Textes retrouvés*, « Cahiers Marcel Proust », n°3, 1971).

(Clouzot, p.251 : « Très rare et très recherché ». *En français dans le texte*, n° 209. Merland, *Bibliographie des œuvres de Sénancour*, p. 23. Monglond, VI, 870).

Quelques traces d'auréoles à quelques cahiers.

Très bon exemplaire, très bien relié.

120 SMITH (Adam). Métaphysique de l'Ame ; ou Théorie des sentiments moraux, traduit de l'Anglois de M. Adam Smith, Professeur de Philosophie Morale, dans l'Université de Glasgow, par M.*** [Eidous]. Paris, Briasson, 1764.

2 volumes petit in-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisses richement ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux, tranches jaspées, viii (i.e. vi), 302 p. et (4), 370, (2) p. de privilège. 3 000 €



Rare première édition française de *The Theory of Moral Sentiments* et première apparition d'un texte d'Adam Smith en français, « le grand frère méconnu de *La richesse des Nations*, son pendant éthique » (Cl. Gautier, éd. PUF).

C'est le baron d'Holbach qui conseilla à Marc-Antoine Eidous, ami de Diderot, traducteur et encyclopédiste, de se charger de cette traduction.

Hume, qui résidait à Paris, prévint Smith qui recommanda de se baser sur la seconde édition (1761).

Finalement publié en 1764 chez Briasson, l'un des principaux éditeurs de l'Encyclopédie, le livre ne rencontra pas le succès public escompté. Il fallut attendre dix années (1774) pour qu'une seconde traduction voie le jour (cf. G. Faccarello & P. Steiner, *La diffusion de l'œuvre d'Adam Smith en langue française*).

Témoin de l'émergence de la « société commerçante », Adam Smith cherche non à décrire une société moralement idéale, mais à décrire et expliquer la société telle qu'elle est. C'est aussi l'un de ses plus importants travaux sur la théorie du capitalisme, les principes psychologiques, philosophiques et méthodologiques.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 64:1225. Goldsmiths, 10057. Higgs, 3089. *Vanderblue collection of Smithiana*, p. 41).

Cachet de bibliothèque sur les titres. Quelques rousseurs éparses.

Bel exemplaire, grand de marges (166 x 105 mm), très bien relié à l'époque.

121 STAËL (Germaine de), NECKER (Suzanne CURCHOD épouse).

1- Recueil de morceaux détachés. *Lausanne, Durand, Ravanel et Comp. & Paris, Fuchs, 1795.* (1) f. de titre, 203 p.

2- *Réflexions sur le Divorce. Lausanne et Paris, P. F. Aubin et Desenne, [1794].* 96 p.

In-8, plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de caissons fleuronnés, pièce de titre de maroquin rouge, filet d'encadrement à froid sur les plats, chasses et coupes fileté, tranches mouchetées rouges. 650 €

1- Première édition collective de ce recueil d'œuvres de jeunesse de Madame de Staël, jusqu'alors inédites : *Épître au malheur ou Adèle et Edouard - Essai sur les fictions* dans lequel l'auteure développe sa théorie du roman et de la fiction, que Goethe traduisit par pour la revue littéraire « Die Horen » ainsi que trois nouvelles: *Mirza ou lettre d'un voyageur, Adélaïde et Théodore et Histoire de Pauline* où personnages et situations préfigurent ceux des romans de Mme de Staël à venir. (Schazmann, 21. Lonchamp, 27).

2- Édition originale posthume de cet ouvrage publié et préfacé par le mari de l'auteure, le ministre Necker, quelques mois après sa mort. Cultivée et spirituelle, la mère de Mme de Staël parvint à grouper autour d'elle, dans son salon de la rue Michel Lecomte, l'élite de la société française.

Elle ne put jamais se livrer à son goût pour l'écriture, son mari jugeant cette activité « peu convenable » pour les femmes, et ne laissa donc que peu d'écrits. (Gay, III, 987. Monglond, III, col. 111).

Petit accroc au mors inf., qqs petites épidermures.

Bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.



122 SPINOZA – RECUEIL

1- **BOULAINVILLIERS (Henri de), FÉNELON (F. de Salignac de la Mothe), LAMY (François)**. Réfutation des erreurs de Benoit de Spinoza par M. de Fénelon (..) par le P. Lami (...) & par M. le Comte de Boullainvilliers, avec la Vie de Spinoza, Ecrite par M. Jean Colerus (...); augmentée de beaucoup de particularités tirées d'une Vie manuscrite de ce philosophe, faites par un de ses amis [Lucas, médecin à La Haye]. *Bruxelles, François Foppens, 1731*. (10), 158 p. et 386 p.

2- **OROBIO (Isaac)**. *Certamen Philosophicum* (..). *Amsterdam, 1703*. [387]-483, (2) p. Ensemble relié en un volume in-12, plein veau blond glacé de l'époque, dos lisse entièrement garni d'une résille aux fers quadrilobés et d'un caisson de pied orné d'un fer spécial, chaînons, palettes et filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge, triple filet doré en encadrement des plats, roulette sur les coupes, tranches jaspées. 1 800 €



Édition originale de ce recueil collectif consacré à Spinoza et à sa doctrine, édité par Nicolas Lenglet du Fresnoy.

Il contient la *Vie de Spinoza* (p. 1 à 150) par Jean Colerus (Johann Koehler), pasteur luthérien à La Haye - la préface et la « Réfutation » de Spinoza par le comte de Boullainvilliers, auquel celui-ci avait donné initialement le titre de *Essai de métaphysique dans les Principes de B*** de Sp**** ainsi que la « réfutation » de Fénelon (p. 151 à 320).

Extrait du nouvel athéisme renversé œuvre du cartésien François Lamy (p. 321 à 386) sous page de titre particulière à la date de 1696.

Certamen Philosophicum (...) d'Isaac Orobio (p. 387 à 483) ici en dans sa seconde édition également sous page de titre particulière, à la date de 1703.

Médecin, personnalité de la communauté juive d'Amsterdam, Orobio tente « d'effacer toute idée de collusion entre le judaïsme et le spinozisme » (P. Vernière, *Spinoza et la pensée française*, p. 341).

« Sous prétexte de rendre plus facile la réfutation de Spinoza en mettant ses opinions à la portée de tout le monde, Boullainvilliers a eu réellement pour but de propager le système de ce philosophe (...) en substituant au langage austère du métaphysicien hollandais une forme simple et pleine d'attraits » (Franck, p. 202).

Sur l'importance décisive de ce recueil dans la propagation du spinozisme en France, cf. P. Vernière, *Spinoza et la pensée française*, p. 373 sq.

(Brunet, II, 1209. Fürst, III, p. 54. Expo. Spinoza, Herzog August Bibliothek, n° 64. Tchermersine-Scheler, III, 232. Van der Linde, 107 et 108). Mors très légèrement frottés.

Très joli exemplaire, très frais, très bien relié.

123 **SWEDENBORG (Emmanuel)**. *Traité curieux des charmes de l'amour conjugal dans ce monde et dans l'autre*. Ouvrage (...) traduit du latin en français, par M. de Brumore [i.e. Guyton de Morveau].

Berlin et Besle, George-Jacques & J. Herni Decker, 1784.

Petit in-8, cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de veau vert bronze, date dorée en pied, tranches marbrées (rel. Devauchelle), (4), 206 p. 500 €

Première édition française du traité composé en latin par Swedenborg (*Delitiae spaiantiae de amore conjugiali*) dans la traduction de Louis-Joseph-Philibert Guyton de Morveau, dit Brumore, frère du célèbre chimiste, membre de la loge maçonnique « Les Illuminés d'Avignon » ou « Illuminés du



Mont-Thabor » fondée en 1784 à Avignon par Dom Pernéty.

Le célibataire endurci que fut Swedenborg composa ce traité sur l'amour d'après des révélations qu'il aurait reçues directement des anges. Sans puritanisme, il y discute de l'amour humain et du fait que « l'amour conjugal » permet seul d'accéder à l'autre sur le plan de la substance spirituelle et donc de l'intériorité.

« Pour Swedenborg, c'est dans l'amour conjugal que s'inscrit le plus clairement le dessein du Créateur : animer sa création par l'influx de l'amour qui émane de Lui... Le texte, truffé de visions, de gouffres, de cités magiques, d'étangs de soufre et de bitume, de marais croupis, d'abîmes insondables, a fasciné Balzac, Baudelaire et André Breton » (Michel Nathan (éd.), Slatkine).

Un chapitre est consacré à « l'état des époux après leur mort » (« la mort ne brise pas les liens. Les époux qui se sont tendrement aimés se retrouvent dans le ciel... & même pendant un certain temps, les terrestres plaisirs de leurs premières jouissances... » p. 77-78).

(Caillet n°10483. Dorbon n°4724. Guaïta, n°998 « très rare ». Hyde, *Bibliogr. of Swedenborg*, n°2449). Quelques piqûres et brunissures.

Exemplaire bien relié par Devauchelle.

124 TALLEYRAND (Charles Maurice de). Correspondance diplomatique de Talleyrand. Avec une introduction et des notes par G. Pallain.

T. 1 : La Mission de Talleyrand à Londres, en 1792. Correspondance inédite de Talleyrand avec le département des Affaires étrangères, le Général Biron, etc. Ses lettres d'Amérique à Lord Lansdowne. *Paris, E. Plon, Nourrit & Cie, 1889.* (4), xxxii, 479 p., portrait gravé.

T. 2 : Le Ministère de Talleyrand sous le Directoire. *Paris, Plon, 1891.* (4), lvi, 465, (2) p.

T. 3 : Correspondance inédite du prince de Talleyrand et du roi Louis XVIII pendant le Congrès de Vienne. *Paris, Plon, 1881.* (4), xxviii, 528 p.

T. 4 : Ambassade de Talleyrand à Londres, 1830-1834. *Paris, Plon, 1891.* (4), xvi, 443, (1) p.

4 volumes grand in-8, demi-veau fauve de l'époque, dos à 4 nerfs filetés or, ornés de compartiments garnis de roulettes, palette et d'un fleuron ajouré répété entre-nerfs, pièces de titre de maroquin bordeaux, tranches mouchetées. 400 €

Réunion des quatre volumes formant l'ensemble complet de l'édition critique de la correspondance diplomatique de Talleyrand, alors largement inédite, donnée par Georges Pallain, édition qui demeure l'une des sources principales.

Cachet ex-libris de bibliothèque, 2 pièces de toison manquantes.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

125 TALLEYRAND (Charles Maurice, duc de). Mémoires du prince de Talleyrand. Publiés avec une préface et des notes, par le duc de Broglie.

Paris, Calmann Lévy, 1891-1892.

5 volumes grand in-8, demi-veau fauve de l'époque, dos à 4 nerfs ornés de roulettes et de compartiments garnis d'un fleuron ajouré répété doré, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux, tranches mouchetées (reliure de G. Chamagne). 500 €

Édition originale. 5 portraits frontispices gravés et fac-similés de documents. Index.

(Fierro, 945. Tulard, 1396. Bertier, 945).

Quelques petits accrocs à la reliure

Très bon exemplaire, très frais, bien relié.

L'édition définitive du « Code de la terreur » de l'Inquisition

126 INQUISITION D'ESPAGNE.

1- **TORQUEMADA (Tomás de)**. Copilación de las Instrucciones [sic] del Oficio de la Santa Inquisición, hechas por (...) Tomás de Torquemada (...) e por los otros (...) señores Inquisidores generales que después sucedieron (...).

En Madrid, En la Imprenta Real, 1630. 38 feuillets (sign. A-B⁸, C¹⁰ A¹²).

2- **ARGUELLO (Gaspar Isidro de)**. Instrucciones del Santo Oficio de la Inquisición, sumariamente, antiguas y nuevas.

En Madrid, En la Imprenta Real, 1630. 18 feuillets, non foliotés.

2 pièces reliées en un volume in-folio (295 x 208 mm), plein vélin souple de l'époque.

8 500 €

Rarissime réunion de ces deux documents, parmi les plus importants pour l'histoire de l'inquisition d'Espagne.

1- L'édition de référence, mise à jour (1630), du « Code de la terreur », recueil de lois organiques élaboré par Torquemada en 1484 afin de réorganiser l'institution inquisitoriale.

Composé sur le modèle du *Directorium inquisitorium* de Nicolas Eymerich, ce recueil des instructions de l'Office de l'Inquisition fut imprimé pour la première fois en 1527 à Grenade et régulièrement revu par les successeurs de Torquemada au poste d'Inquisiteur général: Diego de Deza (révisions de 1500 et 1503), Alonso Manrique (1523 et 1539), puis Fernando Valdés (entre 1547 et 1566). Ces deux derniers conférèrent au code sa forme systématique et la désignation de « Instrucciones nuevas ».

On trouve à partir du feuillet 27, sous un titre de départ particulier: « Copilacion de las instrucciones del Oficio de la Santa Inquisición, hechas en Toledo ano de mil y quinientos y sesenta y uno ».

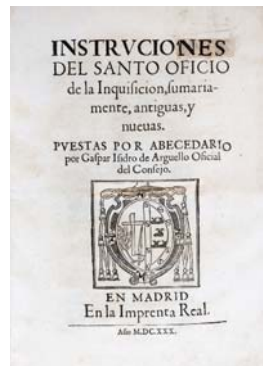
Grande vignette de titre à l'emblème de l'Inquisition, grandes lettrines historiées sur fond criblé, ornements typographiques. Repères et indications imprimées en manchette pour en faciliter l'usage.

Seulement deux exemplaires complets de cette édition sont recensés dans le monde (WorldCat) : Univ. de Valladolid et Univ. Göttingen.

2- La synthèse des Instrucciones del Santo Oficio de la Inquisición sous forme d'une table alphabétique, imprimée et distribuée séparément du Code, la même année et directement à sa suite.

L'auteur, Gaspar Isidro de Argüello, était secrétaire du Conseil de l'inquisition. Il reprend de façon synthétique et détaillée, l'ensemble des anciennes et nouvelles « instructions » de l'inquisition (« antiguas y nuevas »), en une table distribuée en ordre méthodique, chronologique et par matière.

Cette édition, qui s'imposa comme la version de référence auprès des magistrats et des inquisiteurs, reste la source la plus importante pour l'histoire de l'inquisition espagnole.



“Esta Copilación continúa siendo una de las más importantes fuentes legales de conocimiento de la Inquisición española, como también fue el instrumento normativo más útil para los inquisidores, desde su publicación hasta que esta institución dejó de existir” (J.-C. Domínguez Nafría, *La copilación de las instrucciones inquisitoriales de Gaspar Isidro de Argüello*, « Revista de la Inquisición », 2006, 12: 137-276).

Cf. également: L.-A. Homza, *Spanish Inquisition: An Anthology of Sources*, Hackett, 2006, p. 61 sq. Grande vignette de titre aux armoiries de Bernardo de Sandoval y Rojas, archevêque de Tolède et inquisiteur général d'Espagne. Grandes lettrines historiées sur fond criblé. Cul-de-lampe de fin.

L'extrême rareté de ces publications s'explique par leur origine et leur destination ; l'inquisition était une institution protégée par le secret et ses publications exclusivement réservées à ses membres : “Las Instrucciones tenían carácter secreto (...), iban destinadas exclusivamente a los Inquisidores, estando prohibida su lectura para cualquier persona ajena al aparato inquisitorial” (*100 impresos españoles sobre la Inquisición*, Biblioteca Sefarad, Exposición Abril 2018, p. 105).

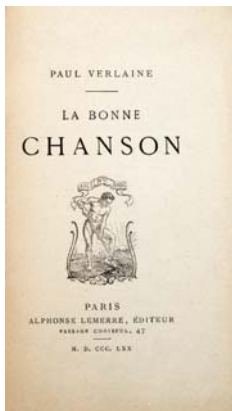
Pour les deux pièces : Simon Diaz, *Bibliografía de la Literatura Hispánica*, V, 4274 et 4275. Vekene, *Bibliotheca bibliographica historiae sanctae inquisitionis*, 1983, n°148 et 153). Les deux manquent à Palau.

Provenance: le cardinal italien Mario Marefoschi (1714-1780), né à Macerata, avec son ex-libris gravé et armorié (« Marius Marefuscius »). Sceau de cire rouge au premier titre.

Bel exemplaire, dans sa première reliure de vélin souple.

127 VERLAINE (Paul). *La Bonne Chanson. Paris, Alphonse Lemerre, 1870.*

Plaquette in-12 (164 x 95 mm), broché, couverture imprimée, (1) f. bl., (2) f. de faux-titre et titre, 38 p., (1.) f. d'achevé d'imprimer, (1) f. bl., protégée sous chemise à dos de percaline vert Véronèse et étui de papier marbré. 2 500 €



Édition originale de premier tirage, imprimé sur papier vélin teinté, à l'adresse d'Alphonse Lemerre sur la couverture. L'un des meilleurs recueils de Verlaine, qu'il publia à compte d'auteur.

Imprimé en en juin 1870 en pleine guerre franco-prussienne à un tirage limité de 590 exemplaires, le livre ne fut mis en vente qu'en 1872 après les événements de la Commune de Paris auxquels Verlaine avait participé et à sa fuite de Paris pour échapper à la répression qui s'en suivit.

Composé de vingt et un poèmes, ce célèbre recueil a été inspiré à Verlaine par sa passion pour Mathilde Mauté de Fleurville, qui n'avait que 16 ans quand il la rencontra en juin 1869 et qu'il épousa le 11 août 1870.

Verlaine en dit lui-même dans ses *Confessions*: « Victor Hugo me disait à son retour en France: *C'est une fleur dans un obus*. Je ne sais si c'est bien vrai, mais toujours est-il que j'ai, dès l'origine, gardé une prédilection pour ce pauvre petit recueil où tout un cœur purifié s'est mis... ».

(Carteret, II, 418. Van Bever & Monda, *Bibliographie de P. Verlaine*, p. 13-14. Vicaire VII, 991).

Petites brunissures sur la couverture.

Bel exemplaire de cette plaquette tel que paru, entièrement non rogné, rare dans cette condition, préservé sous étui et chemise.

128 VERLAINE (Paul). *Jadis et Naguère. Poèmes. Paris, Léon Vanier, 1884.*

In-12, demi-veau fauve marbré de l'époque, dos à 6 nerfs décoratifs rehaussés de filets dorés, titre doré, tête dorée, 159 p., (1) p. d'achevé d'imprimer. 2 200 €

Édition originale de ce recueil de 42 pièces, tirée à 500 exemplaires sur vélin crème, imprimée par Léo Trézenik.

Elle contient, entre autres, le célèbre poème « Crimen amoris » ainsi que « Art poétique » publié ici pour la première fois, qui contribuera à faire de Verlaine un des maîtres du mouvement symboliste. L'auteur proclame, dès les premiers vers de *l'Art poétique*, le manifeste de la nouvelle esthétique : « De la musique avant toute chose / Et pour cela préfère l'impair / Plus vague et plus soluble dans l'air / Sans rien en lui qui pèse ou qui pose ».

« Ce volume original couvre près de deux décennies d'activité et éclaire à bien des égards ses recueils précédents, qu'il complète et dépasse. Si Verlaine s'était montré autrefois limité par ses sujets et ses tabous, *Jadis et naguère* offre des thèmes et des formes jusque-là réservés qui appellent désormais une reconnaissance : la franchise s'impose, la poésie et la langue se libèrent » (Olivier Bivort). (Carteret II, 422. Van Bever & Monda, *Bibliographie de P. Verlaine*, p. 27-28. Vicaire VII, 993).
Bel exemplaire, bien relié à l'époque.



129 VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Auguste de).

Premières poésies. 1856-1858. Fantaisies nocturnes. Hermosa. Les Préludes. Chant du calvaire.

Lyon, N. Scheuring & Cie, 1859.

In-8, demi-veau vert bronze de l'époque, dos à 5 nerfs soulignés de filets à froid, pièce de titre de maroquin brun, date dorée en pied, tête dorée, couvertures de papier gris quadrillé ou conservées, 180 p. y compris le titre, (1) f. « Droits de traduction et de reproduction réservés » et (1) f. à la marque et devise de l'imprimeur, non rogné. 500 €

Édition originale du premier recueil de poésies de Villiers de L'Isle-Adam publié à l'âge de dix-neuf ans et dédié à Alfred de Vigny.

Tiré à petit nombre et publié à compte d'auteur, le volume a été imprimé chez Louis Perrin à Lyon sur vergé Johannot d'Annonay. Il passa totalement inaperçu à sa sortie.

(Villiers de L'Isle-Adam, *Catalogue de l'exposition de la BHVP*, 1989, n° 119. Vicaire, VII, 1089).

Quelques rousseurs éparses. Couverture piquée et passée.

Bon exemplaire, non rogné, grand de marges (130 x 204 mm).



130 VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Auguste de).

Isis. Paris, Dentu, 1862.

In-8, demi-maroquin vert bronze à grands coins, dos lisse orné en long d'un motif romantique de petits fers réunis par deux filets prolongés, auteur et titre dorés en tête, date en pied, plats garnis de grands coins filetés or, tête dorée (rel. de l'époque), (2) f. faux-titre et titre, (1) f. de dédicace, (1) f. « prolégomènes », 226, (1) f. de table. 650 €

Édition originale tirée à 100 exemplaires aux frais de l'auteur. Premier texte en prose de Villiers, *Isis* est dédié à son cousin Hyacinthe du Pontavice de Heussey.

Celui-ci venait de lui faire connaître Charles Baudelaire dont l'influence fut déterminante.

Isis, dont seule la première partie fut publiée, fut un échec. Catulle Mendès, Théodore de Banville (qui reconnut d'emblée le génie de l'auteur) et Stéphane Mallarmé mis à part, peu nombreux furent ceux qui le lurent à l'époque: seuls vingt-trois exemplaires ont été vendus entre 1862 et 1886.

L'auteur écrit: « J'ai couru inutilement pour en trouver un seul, et je crois qu'on n'en pourrait trouver un exemplaire que sur les quais, par hasard, quelque jour » (Correspondance, I, p. 170). (Vicaire, VII, 1089-1090).

Quelques rousseurs et piqûres éparses. Petit manque de papier en coin du feu-titre.

Très bon exemplaire, bien relié, grand de marges, non rogné (217 x 137 mm).

131 VOLTAIRE.

1- Vie de Molière, avec des jugements sur ses ouvrages. *Paris, Prault, 1739.* (1) f. bl., (2) f., 120, (4) p. approbation et privilèges.

2- Lettre de Mr*** au sujet d'une brochure intitulée Vie de Molière. *S.l.n.d. [1739].* 24 p. 2 ouvrages reliés en un volume in-12° (160 x 91 mm), plein veau brun granité de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de caissons richement fleuronés, pièce de titre de maroquin rouge, plats encadrés d'un filet à froid, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées rouges.
3 500 €



Édition originale de premier tirage, très rare, publiée anonymement.

Cette biographie a été composée par Voltaire pour servir de préambule à l'édition in-4° des œuvres de Molière (*Paris, Prault, 1734*), mais elle en fut évincée au profit d'une préface de Jean Louis Ignace de Lasserre.

La biographie proprement dite est suivie d'une analyse des principales pièces de Molière accompagnée d'un historique.

Au contraire de ses prédécesseurs (Grimarest), Voltaire ignore les aspects anecdotiques ou triviaux pour exprimer son admiration pour « ce philosophe de Molière », l'écrivain comme l'homme, dans lequel il reconnaît un « frère » dans sa dénonciation du fanatisme et des hypocrisies.

Il souligne la fidélité de Molière aux idées de Gassendi, les persécutions dont il a fait l'objet et loue la protection éclairée de Louis XIV, pour finir par un tableau lugubre de son scandaleux enterrement.

L'ouvrage fut finalement censuré par Fontenelle qui signe pourtant l'approbation datée du 29 février 1739 ; le privilège est accordé le 9 juin 1739 à Laurent-François Prault fils.

Le volume contient, relié à la suite, une brochure anonyme qui fit grand bruit : l'auteur défend Grimarest et sa *Vie de Molière* contre les critiques de Voltaire qui dénonçait la futilité du parti pris de cette biographie (cf. Paul Lacroix, *Bibliographie moliéresque*, n°997 et Colon, *Siècle des Lumières*, 39:168).

En fin d'ouvrage, 2 pages manuscrites à l'époque de « Table des jugements sur le Sieur » renvoient aux principales œuvres de Molière citées.

(Bengesco, II, 1578. Colon, *Siècle des Lumières*, 39:757. *Voltaire à la BN*, 3769). Seulement 7 exemplaires sont recensés dans les bibliothèques françaises, toutes à la BnF.

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

132 VOLTAIRE, RACINE (Louis) - RECUEIL.

1- [**RACINE (Louis)**]. La Religion. Poème. *Paris, Jean-Baptiste Coignard, Jean Desaint, 1742.* xvj, 206 p. titre compris.

2- [**VOLTAIRE**]. Conseils à M. Racine sur son poème De la Religion, par un amateur des Belles-Lettres. *S.l.n.d. [1742].* 14 p. (titre de départ).

2 ouvrages reliés en un volume in-8, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, richement orné de caissons fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin fauve, roulette dorée sur les coupes et coffes, tranches rouges. 500 €



1- Édition originale ornée d'une grande vignette de titre allégorique gravée par C.-N. Cochin. « *La Religion* combine le plan de Pascal avec celui de Bossuet (...). Ce poème est aimable parce qu'il respire l'amour des hommes. Il blâme la cruauté des croisades, parle avec douceur des hérétiques, réprovoque la persécution de Galilée » (Monod, *De Pascal à Chateaubriand*, p. 346 et s.). Contient le « Jugement » et l'« Épître » de J.-B. Rousseau ainsi que la « Réponse » de L. Racine.

2- Édition originale, « vraisemblablement parisienne », selon le catalogue de la BnF.

Sous couvert d'anonymat, Voltaire dresse une critique complète de l'œuvre de Louis Racine, fils de l'illustre dramaturge, lui-même alors considéré comme un grand poète voltairien. Il cite sa propre *Henriade*, comme modèle d'exactitude et vante, par des parallèles, sa supériorité. Louis Racine avait été ami et condisciple de Voltaire au collège de Louis-Le Grand.

(Bengesco, n°1585, p. 38. *Voltaire à la B.N.*, 3777).

Provenance : Pierre François Cottin de La Barre, baron de Joncy (1719-1766), conseiller au Parlement de Bourgogne, avec son ex-libris armorié et gravé.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié, très grand de marges (210 x 144 mm).

133 [VOLTAIRE]. Zulime, tragédie en cinq actes. Représentée par les Comédiens français ordinaires du Roi. *Genève [i.e. Paris], 1761.*

In-12, broché, couverture papier marbré moderne, (4), 71 p.

350 €

Edition originale « vraisemblablement parisienne » selon la catalogue de la BnF. Cette tragédie fut représentée pour la première fois à Paris le 8 juin 1740 et reprise le 29 décembre 1761.

Pièce « africaine » de Voltaire, dans laquelle « l'affrontement de deux cultures cède le pas au sentiment » (R. Trousson).

(Bengesco, n°126. *Voltaire à la BN*, 1652). Bon exemplaire.

134 [VOLTAIRE, BORDE (Charles)].

L'Américain sensé, par hazard en Europe ; et fait chrétien par complaisance.

Rome, Imprimerie de sa Sainteté [i.e. Londres?], 1769.

In-8, broché, couv. de papier ancien, (2) f., 28 p. 300 €

Première édition sous ce titre de ce texte qui parut d'abord dans *l'Évangile de la Raison* publié par Dulauens, sous son premier titre: *Le Catéchumène* (1766).

Voltaire, d'abord désigné comme auteur de cet écrit « scandaleux et impie », s'empressa de l'attribuer à Charles Bordes dans une lettre à D'Alembert (8 fév. 1776). Si cette attribution n'est plus contestée, il est probable que Voltaire ait revu et « édité » ce texte (cf. J.-M. Moureaux, *Voltaire éditeur* in « *Revue Voltaire* », n°4, Presse de la Sorbonne, 2005, p. 16-35).

Grimm dans sa « Correspondance littéraire » analysa ce pamphlet comme « l'un des morceaux les plus forts qui aient été faits contre la religion chrétienne »

(Bengesco, n°2409,4 qui consacre un long article).

Papier bruni et grisé. Exemplaire entièrement non rogné.

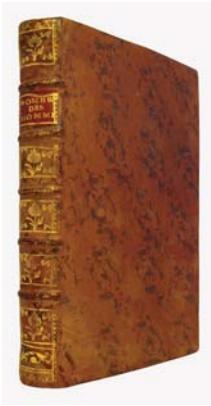


VOLTAIRE, Examen du *Prince* de Machiavel. *La Haye, van Duren, 1741*, cf. n° 52.

135 WALLACE (Rev. Robert), JONCOURT (Élie de) traducteur. Essai sur la différence du nombre des hommes dans les temps anciens et modernes, dans lequel on établit qu'il était plus considérable dans l'Antiquité. Traduit de l'anglais (...) par M. de Joncourt. *Londres [i.e. Paris], 1754*.

In-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, (2), ij, ij, 292 p., 2 tableaux statistiques à pleine page. 650 €

Première édition française de *Dissertation on the Numbers of Mankind in Ancient and Modern Times*, traduit par le chevalier de Joncourt, peut-être sous la supervision de Montesquieu, publiée un an après l'originale anglaise.



L'une des premières grandes spéculations, au XVIII^e siècle, sur l'évolution de la population mondiale, qui ouvrit une controverse entre l'auteur et Hume.

S'appuyant sur calculs et statistiques, Wallace réfute les théories sur l'accroissement indéfini de la population en la mettant en relation avec la quantité des subsistances, la nature, la fertilité et le partage des terres, la santé publique, les mœurs, la politique économique des Etats, etc. Il aborde la question de l'optimum de population et traite des moyens d'y parvenir. Cet ouvrage exerça une influence majeure sur Malthus et sur les études démographiques en France.

« A limited earth, a limited degree of fertility, and the continual increase of mankind: these are the determinants. Malthus had only to add the ratios! » (K. Smith, *The Malthusian controversy*, p. 22). (Kress, 5408. Einaudi, n°5956. Higgs, 871).

Des bibliothèques de M. Fontaine de la Barberie et du Vicomte de Noailles avec leurs ex-libris armoriés gravés.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

136 WOLFF (Christian). *Psychologia rationalis, methodo scientifica pertractata, quae ea, quae de anima humana indubia experientiae fide innotescunt, per essentiam et naturam animae explicantur (...)*.

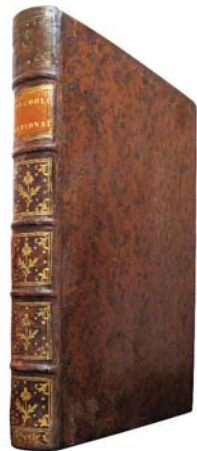
Vérone, Typis Dionysii Ramanzini, 1737.

In-4, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs fleuroné et cloisonné, pièce de titre de maroquin orange, tranches rouges, (12), 397, (3) p., grande vignette de titre gravée, lettres, bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois. 800 €

Édition originale de l'un des principaux ouvrages de Christian Wolff et l'une des étapes décisives dans l'histoire de la psychologie, au point que Georges Gusdorf (*Introduction aux sciences humaines*, Paris, 1960, III, c. 4, p. 181) le qualifie de « premier traité de psychologie digne de ce nom et publié sous ce nom ».

La psychologie de Christian Wolff, dont il est l'un des initiateurs modernes, rend compte des besoins « essentiels » de tout individu et lui permet de fonder les droits élémentaires, inaliénables et imprescriptibles de l'être humain.

Très lu par les Encyclopédistes, Christian Wolff a été défendu par D'Holbach ou Grimm, mais combattu par D'Alembert et Voltaire.



Diderot, qui se réfère à lui pour la logique et, à l'article « Psychologie » de l'Encyclopédie, le considère comme l'un des principaux philosophes du droit.

Grande vignette de titre gravée par Giuseppe Filosi (les arènes de Vérone), grandes lettrines ornées et historiées, bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois.

Deux épîtres dédicatoires, l'une à l'adresse du comte Antonio Scoto, chanoine de Trévise, l'autre au prince Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel.

Quelques traces de restaurations. Plats épidermés.

Très bon exemplaire, relié à l'époque, très frais, grand de marges.

137 [CONDORCET (Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de)].

Sur les Fonctions des Etats-Généraux et des autres Assemblées Nationales. *S.l.*, 1789.

2 volumes in-8, broché, couverture de papier marbré d'origine, pièces de titre manuscrites, 10 p., [-3], 196, 54 p. et 328 p. (titre inclus), 100 p., 7 tableaux dépliant hors texte.

1 500 €

Edition originale de remise en vente, sous un nouveau titre, de *Essai sur la constitution et les fonctions des Assemblées Provinciales*, titre rendu caduc par l'appel à la convocation des États Généraux.

L'ouvrage est précédé d'un nouvel avertissement : « Lorsque cet ouvrage a été envoyé à l'impression, on avait lieu de croire que l'Assemblée des États généraux n'était pas très-prochaine... ».



L'un des textes fondamentaux dans l'histoire politique française, « l'ouvrage de Condorcet le plus important » (R. Badinter) et « l'ouvrage de Droit constitutionnel le plus important qui ait été publié à cette époque et même depuis » (Allengry, *Condorcet, guide de la Révolution Française*, p. 26 et passim).

Dans ce minutieux programme politique, économique et constitutionnel visant à régénérer la monarchie, l'Encyclopédiste livre la synthèse de ses travaux pluridisciplinaires et traduit en propositions, non seulement les calculs théoriques qu'il a effectués sur des questions politiques et sociales, mais aussi le résultat de ses quinze ans d'expérience autour de sa participation au ministère Turgot.

Condorcet est également, ici, l'un des premiers auteurs à réclamer le droit de vote politique pour les femmes, à ouvrir la question de leurs droits politiques, juridiques et sociaux et à réclamer des réformes sociales concrètes.

(Monglond, I, 82. Martin & Walter, I, 8112).

Accroc de papier au dos du premier tome I.

Rousseurs et brunissures éparses.

Exemplaire tel que paru, entièrement non rogné, témoins conservés (212 x 144 mm).

